BIBLIOTHÉQUE
HISTORIQUE,
A L'USAGE DES JEUNES GENS.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE,

A L'USAGE DES JEUNES GENS,

OU

PRÉCIS DES HISTOIRES GÉNERALES ET PARTICULIÈRES

DE TOUS LES PEUPLES ANCIENS ET MODERNES,

EXTRAIT de différens auteurs, et traduit de diverses langues;

PAR M. BRETON,

Traducteur de la Biblioth. géograph. de Campe.

TOME XVIII.

HISTOIRE DE LA GRÈCE,

Depuis l'invasion des Gaulois en Macédoine, jusqu'à la conquête de toute la Grèce par les Romains.

PAR M. GAST. 4.

PARIS,

F. SCHOELL, rue des Fossés S. G. l'Auxerrois, n. 29.

L. HAUSSMANN et D'HAUTEL, rue de la Harpe, n. 80.

1809.

HISTOIRE DE LA GRÈCE,

Depuis l'invasion des Gaulois en Macédoine, jusqu'à la conquête de toute la Grèce par les Romains.

PAR M. GAST.

CHAPITRE XV.

Etat de la Grèce sous Auguste et les empereurs romains. Irruption des Goths. Règnes de Constantin, Constance, Julien, Jovien, Valentinien, Valens, Gratien, Théodose, Arcadius et Honorius. Chute de l'empire romain dans l'Occident. Ruine de la Grèce par les barbares. Décadence et fin de l'empire de Constantinople. Etat actuel de la Grèce.

APRÈS la défaite d'Antoine, Octave, à qui la flatterie s'empressa de don-

ner le surnom d'Auguste, s'étant vu en possession paisible du pouvoir souverain, eut pour objet principal d'étouffer l'esprit de liberté, partout où il avoit paru revivre dans le cours des dernières guerres civiles.

La Grèce ne fut pas oubliée. Plusieurs de ses états, non-seulement avoient servi sous les étendards de Pompée, mais ils avoient ensuite embrassé le parti des meurtriers de César, et enfin celui d'Antoine. Les Athéniens avoient célébré la mort de César comme l'époque glorieuse du rétablissement de leur liberté. Les statues de Brutus et de Cassius avoient été placées près de celles d'Harmodius et d'Aristogiton. Auguste se hâta d'abaisser ces fiers républicains. Il restreignit le peu de priviléges qui restassent encore aux Athéniens, et leur ôta l'île d'Egine. Il réduisit les Messéniens à une honteuse dépen-

dance : il enleva aux Arcadiens jusqu'à leurs statues, et les monumens de l'antiquité de leur nation.

La même politique présida à la conduite d'Auguste envers les autres états de la Grèce. Quoique les Lacédémoniens se fussent prononcés pour lui, leur puissance lui parut excessive ; il leur ôta vingt-quatre villes de la Laconie qu'il déclara indépendantes, en donnant aux habitans le nom d'*Eleuthérolacons*, c'est-à-dire, de Lacoriens libres.

Depuis Auguste, le sceptre de fer du despotisme s'est appesanti sur cette misérable contrée.

Il est vrai que sous les premiers empereurs romains, la Grèce ne sentit guères la dureté de son sort : ses propres écrivains qui vivoient alors, Strabon et Pausanias, parlent avec complaisance du bonheur qu'elle goûtoit sous le gouvernement

des Romains. Il n'est pas difficile d'en trouver la raison. Les derniers temps de la liberté des Grecs avoient été des jours de confusion et de misère. Depuis le commencement de la guerre des triumvirs, la Grèce avoit offert une scène continue de dévastation et de carnage. L'établissement du gouvernement impérial qui mit fin à toutes les querelles lui permit de respirer : elle renonça sans regrets à une liberté qui depuis longtemps n'existoit à peu près que de nom ; elle reçut en retour la tranquillité domestique, et la protection contre les invasions étrangères.

Il faut également observer que les crimes des premiers tyrans romains se firent particulièrement sentir en Italie, où étoient renfermés les objets de leur cupidité ou de leur jalousie. Les provinces, soit parce qu'on ne les regardoit pas comme dangereuses,

soit par un calcul politique, jouissoient souvent d'une sécurité qui étoit refusée aux principales familles de Rome.

Je veux que l'on tonde mes moutons et non qu'on les écorche, disoit l'inhumain, mais politique Tibère, a un certain gouverneur d'Egypte, lequel s'imaginant gagner les faveurs de son maître, avoit cherché à augmenter les revenus par des exactions odieuses. Tibère vouloit jouir; mais, attentif à ses intérêts, il ne vouloit point épuiser la source de ses jouissances. D'ailleurs les armées légionnaires qui devinrent par la suite si formidables, sembloient ne pas avoir encore le sentiment de leurs forces.

Ajoutons à ces considérations, ce qui est très-probable, que ce tableau de la prospérité de la Grèce sous les Romains, étoit en grande partie le langage de la servitude, fait pour

flatter la cour des maîtres du monde, et que la Grèce étoit loin de goûter cette félicité dont ses historiens ont voulu nous persuader qu'elle jouissoit.

Ce qui fortifie cette conjecture c'est l'adulation servile que la Grèce témoigna à Néron. Jamais un tyran plus cruel ne souilla la pourpre impériale; et cependant la Grèce le compta parmi ses libérateurs. Fier de ses talens pour la musique et les représentations dramatiques, Néron vint en Grèce, afin de briller sur le théâtre, et de disputer la victoire aux acteurs les plus célèbres. Partout où il parut, et quelque rôle qu'il lui plût de jouer, les juges du concours lui décernèrent le prix d'une voix unanime. Il en témoigna sa gratitude à la célébration des jeux isthmiques, en proclamant la Grèce libre et indépendante.

C'étoit un présent de peu de valeur pour un peuple qui n'avoit ni assez de vertu pour en jouir, ni assez de puissance pour le conserver : il n'eut d'autre résultat que de renouveler les débats funestes des assemblées populaires. Néron viola en outre ces droits avec la même facilité qu'il les avoit accordés : en même temps qu'il donnoit la liberté aux Grecs, il les dépouilloit des derniers vestiges de leur splendeur. Il enlevoit dans les temples toutes les statues qui y restoient.

Cette ombre de liberté occasionna au surplus, en Grèce, tant de désordre, que, pour y ramener la paix, Vespasien fut obligé de la réduire de nouveau en servitude.

En jetant un coup-d'œil sur la liste des empereurs qui succédèrent, on ne réfléchit qu'avec douleur, combien peu méritent d'être cités avec

honneur [1], en comparaison de ceux qui, par leur cruauté et leurs débauches, furent le fléau, et encore plus, l'opprobre de l'humanité.

L'oppression étoit d'autant plus intolérable, que ces princes parvenoient rarement au trône en vertu du droit de succession; la plupart s'en emparoient par la force des armes. Il en résultoit que la défaite du vaincu devenoit fatale à tous ceux que l'on soupçonnoit d'avoir eu des liaisons avec lui.

Lorsque Géta fut assassiné par Caracalla, on immola plus de vingt mille personnes des deux sexes, sous la dénomination vague de partisans de Géta.

Il en étoit de même de toutes les révolutions qui plaçoient sur le trône

[1] Les deux Antonins, Trajan, Titus et Nerva sont peut-être les seuls qu'on puisse nommer avec éloge. (*Note de l'auteur.*)

une nouvelle famille : la déposition du plus abominable tyran devenoit une calamité publique par les flots de sang qu'elle faisoit répandre. On ne compte pas moins de treize de ces bouleversemens dans l'espace de soixante-dix ans, depuis la mort de Commode jusqu'à l'avénement de Décius.

Au milieu des maux que la Grèce souffroit en commun avec les autres provinces, de la part de ces tyrans, elle étoit du moins exempte des incursions des barbares qui, depuis long-temps, insultoient les frontières de l'empire romain. Eloignée du théâtre de ces hostilités, elle ne pensoit pas que le danger pût jamais l'atteindre. Les règnes de Décius, du malheureux Valentinien et de son fils Gallien, prouvèrent combien peu cette sécurité étoit fondée.

Les Goths, race d'aventuriers,

jusqu'alors inconnus, même de nom, aux Romains, étoient sortis des extrémités septentrionales de la Germanie, et après diverses vicissitudes de fortune, ils s'avancèrent vers le Danube. Les tribus barbares placées sur leur passage, augmentèrent cet essaim toujours croissant, soit en fuyant devant eux, soit en se joignant à leurs bandes.

Il restoit trop peu de forces à un empire épuisé, pour lutter contre une telle irruption. Décius, prince digne de vivre dans un meilleur siècle, voulut s'opposer aux progrès des barbares; mais il périt dans cette entreprise, ainsi que son fils, qu'il avoit associé à l'empire. Quelques années à peine s'étoient écoulées depuis leur première apparition, et déjà presque toutes les provinces depuis le haut Danube jusqu'au pont Euxin, et, sur les côtes d'Asie, depuis l'embou-

chure du Phase jusqu'à l'entrée de l'Hellespont, avoient éprouvé leurs violences, ou s'étoient vues forcées de payer avec de l'or un repos momentané et précaire.

Les Goths entrèrent dans l'Archipel et pillèrent la plupart des îles; ensuite ils s'avancèrent en Attique, s'emparèrent du Pirée, et inondèrent tout le pays. La Grèce, malgré tous les ravages qu'elle avoit soufferts, conservoit encore de précieux débris; on y voyoit encore divers monumens de la magnificence et des arts de l'antiquité. Ces chefs-d'œuvre du génie eussent imposé quelque respect à des conquérans civilisés; ils ne servirent qu'à provoquer l'indignation et le mépris de barbares, accoutumés à vivre en rase campagne, aux yeux de qui les maisons paroissoient des prisons, et qui regardoient la connoissance des lettres comme une

marque de servitude. Aussi toute cette contrée ne présenta-t-elle bientôt qu'une vaste scène de désolation, depuis la pointe orientale de Sunium jusqu'aux extrémités les plus éloignées de l'Epire.

Enfin obligés d'abandonner le désert qu'ils avoient créé, les Goths se disposèrent à passer en Italie, où le foible Gallien complétoit la honte du nom Romain. La défense de l'empire étoit entre ses mains; il avoit rassemblé des forces imposantes, afin de protéger les côtes d'Italie contre les insultes de ces barbares. Mais il se laissa effrayer, il évita de risquer contre eux une bataille, et se soumit à une paix aussi humiliante que dangereuse. Il consentit à recevoir parmi ses troupes un corps nombreux de barbares, et à décerner à un de leurs capitaines la dignité de consul. Le reste des Goths remonta vers le

nord, chargé des dépouilles de l'Asie et de l'Europe.

Sous les empereurs suivans, depuis le belliqueux Claudius jusqu'à Dioclétien, la Grèce jouit d'un peu plus de tranquillité. L'avénement de Constantin dit le Grand sembla lui promettre une nouvelle ère de gloire. Seul maître de l'empire par la destruction de ses rivaux, Constantin se trouva à l'abri des inconvéniens attachés au partage de la souveraineté, et qui avoient tant de fois inondé de sang humain les provinces romaines. Les plus formidables des barbares avoient appris à connoître ou à redouter sa puissance; ou paisiblement établis dans les pays que la crainte leur avoit fait céder, ils cultivoient les arts de la paix, et contribuoient à fertiliser le sol qu'ils avoient naguères dévasté.

L'empereur intelligent, entrepre-

nant, hardi dans ses résolutions et vigoureux dans l'exécution, avoit à la fois le désir et les talens nécessaires pour travailler à la prospérité de son peuple. Il fit choix des limites de la Grèce pour établir sa résidence. Les rives du Bosphore de Thrace, où s'étoit formée la colonie grecque des Byzantins, virent s'élever une nouvelle capitale de l'univers.

Au milieu de ces événemens, il se fit une révolution encore plus importante. Les ténèbres du paganisme disparurent devant les lumières de l'évangile. A ces fictions absurdes et trop souvent impures qui déshonoroient la religion des Grecs, succéda la doctrine bienfaisante et sublime du christianisme.

Les disciples du Christ éprouvèrent la contradiction la plus opiniâtre, d'abord de la part des Juifs, ensuite des payens. Des persécutions éprou-

vèrent et attestèrent la sincérité et la fermeté inébranlable des sectateurs de l'évangile. Leurs vertus, leur piété fervente, leur courage supérieur aux calomnies, aux tortures, à la mort, firent souvent une vive impression sur leurs ennemis; souvent les persécuteurs les plus acharnés de la foi des chrétiens finirent par en être les plus zélés apôtres.

On assure que quelques empereurs considérèrent avec admiration cette rare énergie de l'esprit humain, et qu'ils soupçonnèrent du moins, s'ils n'en furent pas convaincus, qu'une foi si active, si généreuse, si supérieure à tout intérêt mondain, devoit avoir une origine divine.

Cependant les anciennes superstitions étoient encore soutenues par le fanatisme invétéré de la multitude, par l'illusion séduisante de rites pompeux, par les décorations qu'of-

froient à l'envi dans les temples la peinture et la sculpture, qui donnoient à des êtres fictifs un air de vie, et prêtoient à la fable un air de réalité. Par-dessus tout les intrigues d'une classe innombrable de prêtres intéressés et rusés protégèrent le paganisme : ses défenseurs les plus ardens rendoient témoignage en faveur du christianisme par leurs alarmes à la vue de ses succès, par leurs efforts pour le réprimer.

Tel avoit été pendant près de trois cents ans l'état de l'église, lorsque Constantin, cédant à une vision céleste, suivant quelques écrivains, ou, selon d'autres, imbu dès l'âge le plus tendre des maximes du christianisme par sa mère Hélène, se déclara disciple du Christ, renonça à l'adoration des dieux des payens, et invita les diverses nations qui reconnoissoient ses lois, à embrasser avec

lui une religion dont l'objet divin, les préceptes et les promesses offrent à l'esprit tout ce qui peut exalter et purifier les espérances de l'hommes; tout ce qui peut faire l'ornement ou le charme de la vie privée, tout ce qui peut augmenter ou rendre durable la prospérité publique.

Toutes les circonstances sembloient donc annoncer à la Grèce une prospérité dont nous chercherions néanmoins en vain les traces dans les temps postérieurs. Je vais indiquer rapidement les causes qui produisirent des effets si contraires.

Les payens engoués de leurs ridicules croyances, les sophistes attachés aux opinions philosophiques, combattirent également le christianisme, quoique dirigés par des intérêts différens.

La magnificence que les empereurs introduisirent dans les cérémonies re-

ligieuses, les richesses qu'ils permirent à l'église d'accumuler, devinrent funestes au christianisme, pour qui les temps de persécution avoient été des temps de gloire. Le zèle excessif avec lequel plusieurs de ces souverains voulurent maintenir la pureté des dogmes, ne fut pas moins dangereux.

Constantin lui-même donna ce fatal exemple. Trop disposé à prendre une part active dans les controverses religieuses, il encouragea souvent et aigrit des disputes, qu'il eût été de son devoir de calmer ou d'étouffer.

Les successeurs de Constantin allèrent encore plus loin. Sous les règnes de Constance, de Valens, de Gratien, Théodose, Justinien, etc., l'église enhardie par la protection du souverain, exerça souvent contre ceux qui résistoient à embrasser ses dogmes, ces violences impitoyables,

dont elle avoit eu tant et si justement à se plaindre, lorsque l'autorité suprême étoit entre les mains des payens.

Le voisinage de la ville impériale de Constantin, dont la Grèce voyoit avec un secret orgueil la gloire naissante, et dont elle se promettoit tant d'avantages, contribua peu à son bonheur. L'opulence et la magnificence de Rome étoient passées à Constantinople; mais ses vices s'y trouvoient aussi transportés. Tout ce qui résulta pour la Grèce de ce changement, fut ce qui arrive d'ordinaire aux provinces voisines d'une grande ville; elles sont épuisées pour soutenir sa magnificence, et se laissent corrompre par son exemple.

Les dernières dispositions de Constantin compromirent singulièrement la prospérité publique : il partagea ses états entre ses trois fils, Cons-

tantin, Constance et Constant, et ses deux neveux, Dalmace et Hannibalien [1]. C'étoit léguer à l'empire romain des guerres intestines et des fléaux de toute espèce. A peine la célébration de ses obsèques fut-elle terminée, que Dalmace et Hannibalien périrent dans un soulèvement des soldats, excité par les créatures, et sans doute aussi par les manœuvres de Constance.

Plusieurs autres princes de la maison impériale, oncles ou cousins de Constance, tous leurs amis et leurs officiers subirent le même sort. Deux autres cousins, Gallus et Julien eussent été pareillement égorgés, sans la

[1] Constantin eut l'Espagne, la Gaule et les îles Britanniques; Constance l'Asie, l'Egypte et toutes les provinces d'Orient. Constant reçut l'Italie, l'Afrique, la Sicile et l'Illyrie; Dalmace, la Thrace et toute la Grèce; Hannibalien la Cappadoce, l'Arménie et le Pont.

politique du tyran qui les sauva. Julien, enfant de six ans, étoit trop foible pour inspirer de la jalousie; Gallus en avoit douze, mais sa santé étoit languissante, et Constance espéroit que bientôt la nature le délivreroit de lui, sans qu'il eût recours au poignard d'un assassin.

Les trois fils de Constantin avoient partagé entr'eux l'empire romain, mais chacun aspiroit à le posséder tout entier. Constantin II, l'aîné, périt les armes à la main, en cherchant à dépouiller son frère Constant de ses états.

Constant, que l'histoire nous représente comme un prince indigne du trône, profita peu de cette victoire. Magnence, un de ses principaux officiers, saisit le prétexte de son ineptie et de ses vices pour conspirer contre lui, le mettre à mort, et s'arrogea la pourpre impériale.

Constance existoit encore ; il accourut des provinces d'Orient pour châtier l'insolent usurpateur. Il trouva dans cette entreprise plus de difficultés que ses flatteurs ne lui en avoient fait attendre. Ce ne fut qu'après une guerre destructive de trois ans, et deux batailles sanglantes, où périt la fleur des légions romaines, que le perfide Magnence fut immolé à la vengeance de son ennemi [1].

Pendant le même temps, Constance soutenoit contre les Perses ses voisins, une guerre incertaine et malheureuse. Au milieu de la confusion, on avoit permis de vivre à Ju-

[1] Pendant la révolte de Magnence, Vétranio s'étoit fait proclamer son collègue en Illyrie, mais il abdiqua par la suite en faveur de Constance. Népotien, neveu de Constantin, par la princesse Eutropie, fut salué empereur à Rome, par le parti opposé à Magnence, mais il fut massacré après un règne de vingt-huit jours.

lien et Gallus. Le despote s'étoit contenté de les soustraire à l'attention des peuples, en les reléguant dans un château de la Cappadoce, antique résidence des rois de cette contrée. L'assassinat de Constant, la révolte de Magnence, firent reposer sur Constance tout le fardeau de l'administration. Il sentit la nécessité d'en partager le poids ; il tira Gallus de sa prison, sous le titre de César, il l'associa à l'empire, et le chargea de pourvoir à la sûreté des provinces d'Asie, tandis qu'il marchoit en Occident contre le rebelle.

Après la chute de Magnence et le rétablissement de la tranquillité publique, Constance eut le loisir d'examiner avec plus de soin la conduite qu'avoit tenue Gallus depuis son élévation. Gallus avoit commis des fautes, et s'étoit fait des ennemis. Les eunuques qui étoient alors les régu-

lateurs méprisables et insolens d'une cour corrompue, ennemis mortels de quiconque ne se laissoit par gouverner par eux, avoient placé autour de lui des émissaires, qui épioient d'un œil jaloux les momens dans lesquels l'orgueil ou la colère ne lui permettoient pas de se tenir sur ses gardes. On reconnut que Gallus affectoit une indépendance sortant des bornes que l'empereur et ses ministres lui avoient tracées. Quelques violences inexcusables, commises à Antioche sur certains affidés de l'empereur, avec l'approbation secrète, si non par les ordres de Gallus, servirent à présenter sous des couleurs plus noires les erreurs dont il étoit coupable.

Cependant il eut assez de crédulité pour écouter des conseils perfides et se rendre à Milan auprès de Constance, afin de se justifier; mais il fut arrêté, conduit sous bonne garde en

Istrie, et on lui trancha la tête sans aucune forme de procès.

Julien vivoit encore. Pendant quelque temps sa destinée resta incertaine. On délibéroit s'il étoit sage d'accorder les bienfaits de l'existence à un prince qui avoit tant d'injures domestiques et personnelles à venger. Il dut sa conservation à la généreuse interposition d'Eusébie, épouse de Constance. L'empereur consentit enfin à admettre son jeune cousin en sa présence : il lui accorda la même dignité dont avoit été revêtu Gallus, et il eut la mission de défendre les frontières des Gaules contre les tribus belliqueuses de la Germanie. Julien s'en acquitta avec autant de valeur que de succès. Des rapports multipliés attestèrent à l'empereur les rares talens du gouverneur des Gaules. Il en fut alarmé. Le jeune César pouvoit, à la tête d'une armée

victorieuse dont il étoit adoré, oublier ce qu'il devoit à l'empereur. L'épée de Julien destinée à défendre le trône, pouvoit le renverser. Constance résolut de s'assurer de sa fidélité, en lui ôtant les moyens de se révolter. Les Perses ne cessoient d'infester les confins orientaux de l'empire. On envoya à l'élite de la légion des Gaules l'ordre de se mettre en marche pour l'Asie. Cette nouvelle occasionna une consternation générale. Les légions étoient pour la plupart composées de troupes provinciales, attachées à leur pays natal; on alloit, au mépris des promesses solennelles qu'on leur avoit faites, les arracher à leurs familles, à leurs foyers, pour ne les plus revoir peut-être.

Julien feignant une volonté ferme et sincère d'obéir aux ordres de l'empereur, rassembla tous ces vieux

guerriers la veille de son départ, afin de prendre congé d'eux. Après avoir vanté leurs exploits, il déplora en termes affectueux un malheur qu'il n'étoit pas en son pouvoir d'empêcher, puisque l'obéissance étoit pour lui un devoir impérieux.

Cette insinuation fut promptement saisie. Les amis de Julien s'écrièrent, que César une fois empereur donneroit des ordres, au lieu d'en recevoir. Les acclamations : vive notre empereur Julien, retentirent dans tous les rangs.

Julien joua la surprise, et n'accepta qu'avec répugnance la pourpre qu'on lui offroit. L'armée des Gaules l'avoit créé empereur ; il s'agissoit de consommer l'entreprise. Ces mêmes légions qui s'étoient révoltées, plutôt que de se soumettre à l'inconvénient de servir dans un pays éloigné, étoient impatientes de braver

tous les dangers d'une expédition en Asie, sous les étendards de Julien. La mort de Constance arrivée à Mopsucrène en Cilicie, épargna au nouvel empereur le crime d'avoir suscité une guerre civile.

Julien ne lui survécut pas longtemps. Ambitieux de se distinguer contre des ennemis qui jusqu'alors avoient toujours bravé les efforts des Romains, il forma le projet d'humilier le roi de Perse. De premiers, mais de légers avantages l'encouragèrent à pénétrer dans un pays qu'il connoissoit mal. Une défaite fut le prix de son imprudence; il fut frappé dans la mêlée par une flèche que lança une main inconnue et sans doute obscure.

Il est peu de princes sur lesquels on soit moins d'accord que Julien. Les uns l'ont célébré comme un héros, d'autres l'on voué à l'exécration

universelle. On peut, en tenant le milieu entre ces deux partis, obtenir un résultat plus modéré, et sans doute plus voisin de la vérité. Julien, dans sa vie privée paroît avoir été digne d'éloges ; il fuyoit les plaisirs licencieux ; sa nourriture étoit frugale ; au lieu de perdre ses heures de loisir dans la dissipation et des amusemens frivoles, il cultivoit des connoissances dont malheureusement il fit un emploi abusif.

Comme soldat il est à l'abri de tout reproche. Ni les difficultés, ni les privations ne le rebutoient ; il étoit intrépide dans les combats, et se montroit toujours au premier rang dans le champ de la gloire. Comme général, ses talens peuvent être mis en question. Ses campagnes des Gaules furent honorables ; mais dans la guerre de Perse il se montra téméraire et présomptueux. A la

bataille où il perdit la vie, il fit preuve d'une valeur qui tenoit de la folie.

Ce qui pique le plus l'attention des observateurs dans l'histoire de Julien, c'est sa conduite sous le rapport de la religion. Il avoit été élevé dans le christianisme dès sa plus tendre enfance ; il le professoit encore lorsqu'il atteignit l'âge viril. Cependant à peine n'eut-il plus rien à craindre de Constance qu'il leva le masque, abjura la foi qu'il avoit professée, se déclara l'ennemi déterminé de la religion du Christ, et s'efforça jusqu'à son dernier soupir de l'extirper, avec toute la haine d'un adversaire furieux mais adroit.

Ce qui paroît encore plus extraordinaire, c'est qu'en renonçant à l'évangile, il se montra sectateur ardent de la mythologie grecque ; il adopta ses dieux, ses fables et ses

sacrifices. Il feignit même de croire aux oracles, à ces déceptions les plus dangereuses qui aient jamais fait honte à l'esprit humain ; il importunoit sans cesse les autels de ses consultations, et souvent il examinoit de ses propres yeux dans les entrailles des victimes, quel sort lui étoit annoncé.

Fut-ce par principes qu'il abandonna le christianisme, pour adopter d'extravagantes superstitions? Ou bien est-il vrai de dire que Julien ne crut à aucune religion, qu'il fut chrétien par contrainte, et payen par politique ?

En Julien l'apostat finit la maison de Constantin. Depuis la mort de ce dernier jusqu'à celle de Julien, vingt-six ans seulement s'étoient écoulés. Constantin avoit laissé en mourant la famille impériale dans la condition la plus florissante; on n'y

comptoit pas moins de treize princes, frères, fils, ou neveux de l'empereur décédé. Dans ce court intervalle, tous périrent, deux seulement par maladie, un autre en combattant contre un ennemi étranger : le reste fut victime des dissensions ou des trahisons domestiques.

Les empereurs qui succédèrent à Julien rétablirent la religion de l'évangile, mais sans pouvoir faire renaître la prospérité publique. A ces maux intérieurs vint s'ajouter la terreur d'une invasion hostile. Un ennemi provoqué par une guerre imprudente et enflé de ses succès, menaça les provinces d'Orient. Jovien que l'armée avoit placé sur le trône, signala son avénement par la concession qu'il fit au monarque Persan d'une portion de territoire pour l'indemniser de l'expédition téméraire de son prédécesseur.

De semblables dangers menacèrent l'empire sur tous les points. Dans la Grande-Bretagne les Romains n'opposèrent qu'une foible et impuissante barrière à la valeur impétueuse des guerriers du nord; les troupes légionnaires ne purent soutenir le choc des barbares Calédoniens. Dans les Gaules les frontières étoient restées sans défense par le départ des braves guerriers qui avoient suivi Julien : les Germains en profitèrent pour recommencer les hostilités. L'Afrique étoit révoltée, et il se faisoit des mouvemens parmi les tribus barbares voisines du Danube.

Ce qui rendoit cet état de choses encore plus fâcheux, c'est que ces insurrections diverses et ces symptômes de guerre avoient été provoqués par une foule de cruauté et d'oppressions. La plupart des nations

limitrophes de l'empire avoient révéré le nom de Constantin ; elles ne continuèrent pas leur respect à une race de princes, de la folie, de l'incapacité ou des crimes de qui elles étoient sans cesse les témoins, et souvent les victimes.

Les mesures que prit la cour impériale pour détourner ces orages, démontre pleinement la politique criminelle qui la gouvernoit. Les exemples suivans prouveront suffisamment cette vérité. Un roi d'Arménie et un roi des Quades (nation gothique) furent, à peu d'années d'intervalle, assassinés tous deux, sous prétexte que leur fidélité étoit devenue suspecte. On choisit, pour commettre cet exécrable attentat, le moment d'un festin qu'on leur donnoit, et où ils devoient être le moins sur leurs gardes. Valentinien, successeur de Jovien, ordonna le premier de ces

crimes ; son frère Valens à qui il avoit résigné l'empire d'Orient, commit le second assassinat.

Valens ne tarda pas à recevoir la récompense que méritoit sa perfidie. Les Huns, nouvelle horde de barbares, accourus du nord-est de l'Asie, de mœurs plus féroces et d'un aspect plus effrayant que tous ceux qui s'étoient jusque-là montrés sur les frontières de l'empire Romain, attaquèrent les établissemens des Goths sur la rive gauche du Danube. Les Goths effrayés implorèrent la protection de Valens qui leur permit de chercher un refuge dans ses états. L'habitude de vivre dans un établissement permanent avoit déjà de beaucoup détruit la férocité naturelle de ces tribus de Goths; il eût été facile d'en faire des sujets utiles. Valens n'eut pas la sagesse de profiter de cette augmentation

précieuse de population. Il se repentit au contraire de ce qu'il avoit fait ; il avoit promis à ces étrangers de leur fournir des vivres, il viola ses engagemens. Les Goths naturellement hautains et impatiens, furent irrités ; ils coururent aux armes ; il en résulta une guerre longue, opiniâtre et meurtrière, qui devint fatale à Valens lui-même. Après avoir vu la défaite entière de son armée sous les murs d'Adrianopolis (Andrinople) il fut brûlé vif dans une cabane où il avoit cherché à se soustraire aux poursuites de l'ennemi.

Les malheurs du temps élevèrent Théodose au trône impérial. Gratien, fils et successeur de Valentinien, neveu et héritier de Valens, n'avoit pas une main assez ferme pour tenir les rênes de deux empires, dont l'un étoit accablé par un ennemi vain-

queur et irrité. Il confia donc l'empire précaire de l'Orient à la valeur de Théodose. L'histoire de ce prince nous offre une de ces révolutions signalées que présentent quelquefois les vicissitudes de la fortune. Son père, du même nom que lui, étoit le plus habile et le plus fidèle des généraux de Valentinien. Il avoit arrêté dans la Grande-Bretagne les courses des Calédoniens ; il avoit repoussé les Germains loin des Gaules et réduit les rebelles de l'Afrique. Ces brillans exploits lui avoient acquis une influence dangereuse aux yeux d'une cour méprisable. Valentinien étoit mort ; son fils Gratien, encore dans un âge tendre, étoit dirigé par un ministère corrompu qui accusa Théodose de vues ambitieuses et sacrifia ses jours à une basse jalousie.

Le jeune Theodose avoit servi

pendant quelques années avec gloire sous son illustre père ; se voyant désormais toute espérance interdite, il fuit loin d'une cour exécrée ; il vivoit paisible sur une terre de son père dans un coin obscur de la Gallicie, lorsque les ordres de Gratien le rappelèrent aux affaires.

Théodose joignoit à de grands talens beaucoup de qualités aimables. Placé à la tête des armées d'Orient il s'aperçut avec autant de surprise que d'horreur, que la force si vantée des légions romaines avoit cessé d'exister. Corrompus par les exemples du temps, par l'autorité insolente qu'ils avoient prise sur le trône, par les libéralités qu'ils extorquoient aux objets passagers de leur faveur, par l'indulgence qu'ils obtenoient de la crainte ou de l'ambition de leurs chefs, les légionnaires avoient abandonné cette vie frugale, cette pa-

tience à supporter les fatigues, cette observation de la discipline qui les avoient fait triompher des successeurs d'Alexandre, et avoient réduit Carthage en poussière. Ils avoient abandonné le casque et le bouclier pesans ; ces soldats efféminés préféroient s'exposer sans défense aux coups de l'ennemi, plutôt que de supporter le poids incommode d'une armure dont leurs valeureux ancêtres faisoient leur plus bel ornement. Les travaux nécessaires pour former un camp retranché, que les compagnons de César ne dédaignoient pas d'exécuter de leurs propres mains, faisoient honte à des soldats délicats et paresseux.

Une ressource restoit à Théodose, et il l'adopta. N'ayant pu exterminer les Goths après quatre ans d'une guerre sanglante, il essaya de les gagner par des offres d'amitié et des

marques de confiance. Il les reçut à son service, donna à leurs chefs des commandemens importans, et leur assigna des honneurs et des traitemens considérables. Il se flattoit ainsi de l'espoir d'en faire des amis, au lieu d'ennemis qu'ils étoient.

Cet expédient dicté sans doute moins par un choix volontaire que par la nécessité, eut des conséquences ruineuses. Instruits dans les manœuvres des légionnaires et la discipline des Romains, les Goths n'eurent plus à la guerre cette infériorité qui provenoit de leur seule ignorance; ils reconnurent et méprisèrent la foiblesse d'un empire qu'ils étoient chargés de défendre. Le Danube cessant d'être gardé, ils recrutèrent sans cesse des renforts parmi cette variété de tribus barbares, qui, divisées entr'elles, se réunissoient néanmoins toujours

dans leur haine contre Rome. Ces nouveaux alliés de Théodose surent bientôt faire la loi à un gouvernement dont l'existence ou la ruine étoit absolument en leur pouvoir.

Si l'on ne peut entièrement imputer à Théodose les funestes effets de cette mesure, le massacre des habitans de Thessalonique est un crime qui retombe sur lui sans restriction. Une insurrection avoit éclaté dans cette partie de la Grèce, le peuple en furie massacra un officier romain. L'empereur crut ne pouvoir expier un tel affront que par l'extermination des Thessaloniens. Un corps de troupes entra dans Thessalonique avec ordre d'en égorger tous les habitans, sans distinction d'innocens ou de coupables, d'âge, de sexe et de condition. Ces ordres furent exécutés dans toute leur rigueur. La perfidie fut encore ajoutée à la

cruauté. On eut grand soin d'écarter tous les soupçons, et lorsque la ville entière pleinement assurée de la clémence de l'empereur, s'étoit réunie dans le cirque pour assister au spectacle, des soldats altérés de sang fondirent à l'improviste sur la multitude. Suivant quelques écrivains, il périt plus de quinze mille personnes dans ce massacre. Une pareille violation de toutes les lois de la justice et de l'humanité, auroit dû armer plus de la moitié de la Grèce contre le tyran qui avoit osé la commettre; mais tel est le pouvoir du despotisme, qu'elle ne tendit qu'à augmenter la terreur générale, et à confirmer la servitude de ce peuple avili. Les remontrances d'Ambroise, évêque de Milan, furent la seule opposition qu'éprouva Théodose. On regarda une pénitence de huit mois à laquelle se soumit l'em-

pereur ; comme une expiation suffisante de tant de sang répandu.

Pendant que Théodose régnoit en Orient, Gratien fixoit sa résidence à Trèves ; la Gaule, les Espagnes, les îles Britanniques étoient sujettes à ses lois, tandis que Valentinien, fils puîné de l'empereur Valentinien II, régnoit en Italie. Mais Maxime s'étant révolté en Angleterre contre Gratien, et lui ayant ôté l'empire et la vie ; d'un autre côté, Valentinien ayant péri victime d'une conjuration domestique, Théodose vengea la mort de ces deux princes, et resta seul en possession de tout le territoire romain.

Grace aux grandes qualités et à la valeur de Théodose, l'empire conserva pendant son règne une apparence de vigueur. Le règne de ses fils dévoila le secret fatal de la foiblesse de l'état. Théodose cédant à la ten-

dresse aveugle d'un père, partagea ses états entr'eux. Il donna à Arcadius, l'aîné, le trône d'Orient; auplus jeune, Honorius, âgé seulement d'onze ans, l'empire d'Occident. Ce partage fut aussi malheureux pour eux-mêmes que funeste pour les peuples. Doués d'un esprit naturellement foible, élevés dans la mollesse, ils tombèrent dans l'inaction et les plaisirs; ils se laissèrent aisément diriger et tromper par leurs ministres.

L'empire, avant le partage, étoit déjà foible; il devint encore plus foible après. On avoit à défendre une plus longue étendue de frontières, et les moyens de défense étoient diminués. Au lieu d'agir de concert, les deux empires se trouvèrent en opposition d'intérêts et de vues. Jalouse du souverain de l'Occident, la cour de Constantinople vit avec insou-

ciance et même avec plaisir les provinces occidentales désolées par leurs voisins. Le détail de ces événemens désastreux appartient à l'histoire romaine. Il suffira d'observer que la maison de Théodose cessa de régner en Occident après la mort d'Honorius. Moins de vingt cinq ans après la mort de Théodose, Alaric, roi des Goths, après avoir ravagé l'Italie, contraignit Rome à se soumette à ses armes victorieuses; il resta maître paisible du trône des Césars.

Rome qui avoit si long-temps dominé le monde par son insolente tyrannie, reçut elle-même ces fers qu'elle donnoit autrefois. L'empire d'Orient n'étoit point resté intact. Avant d'envahir l'Italie, Alaric avoit attaqué l'Orient. La Grèce qui manquoit rarement de supporter sa part des revers de ses maîtres, devint encore une fois le théâtre des dévasta-

tions. L'histoire a accusé Rufin tout-puissant sur l'esprit d'Arcadius, du crime d'avoir ouvert la Grèce à ces brigands. En effet, si nous en croyons le témoignage uniforme de tous les auteurs contemporains, jamais un ministre plus pervers ne trahit la confiance de son maître. Cependant c'est une question de savoir si l'abandon de la Grèce aux barbares, ne fut pas l'effet d'une sage politique, plutôt que de combinaisons criminelles. Si ce torrent impétueux se fût dirigé contre la capitale de l'empire, la catastrophe pouvoit être terrible; et ce fut sans doute pour sauver Constantinople que Rufin abandonna la Grèce.

Cette calamité couronna les désastres d'un pays déjà si malheureux. La Grèce éprouva tout ce qu'étoient capables de lui faire sentir, la cruauté, l'avarice, l'insolence et la brutalité

des vainqueurs. Ses cités magnifiques devinrent des monceaux de ruines, la plupart des villes furent rasées, tous ceux des monumens de sa gloire qui subsistoient encore furent mutilés ou renversés. Les habitans égorgés par les barbares ou réduits en esclavage, laissèrent leur patrie déserte et sans culture. C'étoit depuis une longue suite de siècles, le séjour des arts et des sciences; il n'y régna plus qu'un triste silence. On n'entendit plus les pipeaux champêtres sur les montagnes de l'Arcadie.

La Grèce est restée dans cet état, à peu de changemens près, depuis l'invasion des Goths jusqu'à la chute totale du trône des successeurs de Constantin. Sa population ne consistoit désormais que dans le petit nombre de familles qui s'étoient réfugiées dans les montagnes, lors de la dernière inondation des barbares.

Ces habitans vinrent dans la suite s'établir au milieu des ruines éparses; leurs seules richesses furent le produit des ruches et des vers à soie.

On dit que le ver à soie fut apporté de l'Inde à Constantinople vers l'an 550 de l'ère chrétienne. Les artisans qui introduisirent la culture de la soie en Sicile, d'où elle passa en Italie, furent amenés de Grèce par Roger, premier roi de Sicile, en 1130.

La lenteur des progrès que fit cet art, peut donner une idée de l'état foible et languissant de l'industrie, des difficultés qu'éprouvoient le commerce et les communications à cette époque.

Il est vrai que quelques-uns des souverains de Constantinople, parurent se souvenir de ce que la Grèce avoit été jadis, et qu'ils désirèrent faire naître pour elle des circonstances plus heureuses; mais les em-

barras d'un empire en décadence déjouèrent toujours ce projet chimérique. Constantinople elle-même, dans la plus grande partie de cette funeste période, ne conserva guères qu'une ombre de sa splendeur. Gouvernée, la plupart du temps, par des princes foibles ou despotes, déchirée par des factions intestines, et, ce qui étoit encore pis, par des controverses religieuses interminables, cette capitale immense s'attira peu à peu le mépris de tous ses voisins. N'ayant ni sûreté dans l'intérieur, ni force au dehors, elle fut souvent contrainte d'acheter, au prix de ses plus belles possessions, une paix momentanée des tribus barbares qui l'entouroient, et qui finirent par réduire le territoire immense de ce puissant empire à un petit nombre de provinces.

En même temps les mœurs éprouvèrent une dissolution complète. Le

luxe et la magnificence des particuliers augmentant à mesure que dépérissoit la fortune publique, le peuple, avec une légèreté insouciante, se livra aux plus folles dissipations qu'excuseroit à peine la prospérité, au milieu des malheurs qui désoloient la patrie.

Ajoutons à ces circonstances funestes, que le trône lui-même, toujours mal affermi, quand il a le despotisme pour base, devint plus chancelant que jamais; il étoit incessamment souillé du sang d'un prince, dont le règne avoit été de courte durée, et trop fréquemment la récompense d'un rebelle, d'un traître et d'un assassin.

« La succession des empereurs fut si interrompue [1] que le titre de *porphyrogénète*, c'est-à-dire, né dans

[1] Montesquieu, *Grandeur des Romains*, ch. 21.

l'appartement où accouchoient les impératrices, fut un titre distinctif que peu de princes des diverses familles impériales purent porter ».

Tel est le sommaire de l'histoire byzantine jusqu'à l'année 1453, époque à laquelle les Ottomans mirent fin à ce fantôme d'empire.

La Grèce paroît s'être peu ressentie des diverses révolutions, qui, dans cet intervalle, commencèrent, avancèrent et complétèrent enfin le renversement du trône impérial. L'obscurité de sa condition en fut sans doute la cause; elle n'offroit plus d'attraits à l'ambition. Pendant plusieurs siècles la Grèce fut presque oubliée; enfin divers aventuriers, surtout des Italiens, formèrent des établissemens sur ses côtes.

La moderne Canstantinople, aujourd'hui capitale de la Turquie, a recouvré peu-à-peu son ancienne do-

mination sur le territoire grec. Aujourd'hui la Grèce et plusieurs îles voisines reconnoissent l'autorité des princes ottomans.

Les Grecs modernes paroissent être une race mélangée; peu d'individus descendent de l'ancienne race. La plupart sont venus de différens pays et à différentes époques, attirés par la curiosité, ou par l'appât du gain. Outre ces colonies partielles, les princes ottomans y ont introduit en divers temps un accroissement considérable de population. Tous ces colons, excepté les Turcs, ont formé à la longue une seule masse de peuples qui, oubliant leur extraction première, regardent tous la Grèce comme leur sol natal. C'est une chose remarquable que les Grecs de nos jours, soit par l'influence du climat, soit à cause de l'imitation des mœurs qu'ils ont trouvées

établies, ont dans les traits de la physionomie une ressemblance singulière avec les anciens habitans. On trouve des instrumens de musique dans tous les hameaux; les chants et la danse font encore les délices des villageois. Les Béotiens sont remarquables par leur crédulité et leur ignorance. On trouve parmi les Grecs de l'Attique, quelque peu de progrès qu'ait faite la littérature parmi eux, cette vivacité, cette finesse qui distinguoient les anciens Athéniens.

Leur idiome a encore plus de rapports avec la langue grecque, dont le Grec moderne n'est évidemment qu'une corruption.

Les Turcs sont faciles à distinguer des autres habitans; ils conservent avec une opiniâtreté orgueilleuse leur ancien costume, leur langue, leur manière de vivre; c'est sans doute

pour obéir aux lois du koran, mais encore plus peut-être par mépris pour les coutumes d'un peuple qu'ils oppriment.

L'évangile fut connu de bonne heure en Grèce. Avant le milieu du premier siècle, Athènes, Corinthe, presque toute l'Achaïe, une grande partie de la Macédoine, Thessalonique, Beroée, Philippes avoient été éclairées par les prédications du grand apôtre des gentils [1].

Les Grecs modernes ignorent les arts, dans lesquels ont excellé leurs ancêtres; la plupart d'entr'eux semblent à peine soupçonner la gloire antique de leurs pays. Athènes elle-même a oublié depuis long-temps les préceptes de Solon, les services de Thémistocles. Les précieux débris des monumens qui attestoient la puissance et la sagesse des anciens,

[1] St. Paul.

qui enrichiroient les cabinets des princes, sont foulés sous le pied insolent des janissaires illétrés ; ou bien employés de la manière la plus grossière pour servir de clôture aux propriétés, ou réparer l'habitation d'un publicain coiffé du turban.

Combien sont incertains et précaires les avantages même du génie humain ! La Grèce célèbre par les arts et par les armes, de l'horizon de laquelle se sont répandus ces rayons de science qui ont par degrés éclairé toute l'Europe; la Grèce a besoin aujourd'hui de cette instruction qu'elle communiquoit autrefois. Sans les recherches érudites des descendans de ces mêmes barbares qu'à l'époque de sa gloire elle eût regardé comme une honte de compter parmi ses citoyens, sans le fier Germain, le Calédonien illétré, le Breton barbare, le Gaulois grossier,

la plupart de ces inscriptions burinées sur le marbre ne seroient pas lues, et ces monumens historiques seroient ensevelis dans l'oubli.

Fin de l'histoire de la Grèce.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

Le chiffre romain indique le volume, et le chiffre arabe la page.

A.

Abdère, ville. Sa fondation, II, 28.

Abrocamas, Satrape de Syrie, marche contre Cyrus le jeune, VII, 94.

Abydos (destruction d') XVI, 45.

Acanthe, ville de la Thrace, réclame contre la confédération Olynthienne, IX, 42.

Acarnanie, son ancienne histoire, I, 61.

Achaïe, gouvernée par la postérité de Tisamène, I, 110. Commencement de la ligue Achéenne, *ibid.* Sa constitution primitive, X, 5. Réputation d'intégrité dont ses habitans jouissoient, X, 7. Son gouvernement est changé par l'influence de Thèbes, X, 12. Voy. *Ligue achéenne.*

Achaïe, nom donné à la Grèce par les Romains, XVII, 108.

Achéens, peuple de la Grèce; leurs colonies en Italie, I, 185.

Achéus, fondateur de la Ligue Achéenne; procès fait à sa mémoire, XVII, 103.

Acilius (*Manilius*) *Glabrio*, consul romain, remporte une victoire sur Antiochus, XVI, 103.

Acoris, roi d'Egypte, X, 95.

Acrisius, roi d'Argos, I, 48.

Adimante, amiral Athénien, VI, 119; défait à Ægos-Potamos, VI, 122.

Admète, roi des Molosses, III, 77.

Adrien, empereur, relève Athènes de ses ruines, XVII, 142.

Ae. Tous les noms grecs commençant par cette diphthongue, sont placés sous la lettre *E*.

Æmilius (*Lucius*) *Paulus*. *Voyez* Paul-Emile.

Æmilius (*Marcus*) ambassadeur romain auprès de Philippe V, XVI, 43.

Agamemnon, roi d'Argos, I, 53. Se met à la tête de l'expédition des Grecs contre la ville de Troie, I, 87. Est assassiné, I, 94.

Agathocles, fils de Lysimaque, tué par ordre de son père, XIV, 215.

Agésilas, fils d'Agis; est opposé à Léotychide, VIII, 75. Oracle qu'on fait valoir contre lui, *ibid*. Est envoyé en Asie, VIII, 85. Est empêché de sacrifier à Aulis, VIII, 87. Conclut une trêve avec Tissapherne, VIII, 89. Attaque la satrapie de Pharna-

baze, VIII, 92. Est battu à Dascylium, VIII, 93. Vainqueur auprès du Pactole, VIII, 99. Est revêtu de grands pouvoirs, VIII, 102. Mauvais choix qu'il fait d'un amiral, VIII, 103. Son projet de démembrer l'empire de Perse, VIII, 111. Attaque Dascylium, VIII, 113. Son entrevue avec Pharnabaze, VIII, 115. Est rappelé en Grèce, VIII, 119. Vainqueur à Coronée, VIII, 133. Son expédition à Corinthe, VIII, 165. Fait célébrer les jeux isthmiques par les réfugiés Corinthiens, VIII, 167. Prend Pirée, VIII, 169. Sa retraite, VIII, 175. Son expédition en Acarnanie, VIII, 179. Il fait accepter aux Thébains la paix d'Antalcidas, IX, 34. Refuse de prendre le commandement contre Mantinée, IX, 39. Défend l'entreprise de Phébidas sur Thèbes, IX, 53. Est envoyé contre Phlius, IX, 66. Assiège et prend cette ville, IX, 68. Refuse de commander contre Thèbes, IX, 80. Fait des démarches pour Sphodrias, IX, 87. Son expédition contre Thèbes, IX, 89, 91. Sa marche contre les Arcadiens, IX, 148. Il est chargé de la défense de Sparte contre Epaminondas, IX, 155. Marche contre Epaminondas, X, 73. Se retire pour protéger Sparte, X, 74. Sa

position embarrassante, X, 91. Son expédition en Egypte, X, 100. Se déclare pour Nectanebis, X, 103. Sa mort, X, 105.

Agésipolis, roi de Sparte, VIII, 122. Sa marche contre Argos, VIII, 182. Contre Mantinée, IX, 40. Marche contre Olynthe, IX, 60. Sa mort, IX, 69.

Agias, général des Dix-Mille, arrêté par Tissapherne, VII, 143.

Agis, roi de Sparte, sur le point d'envahir l'Attique, est retenu par un tremblement de terre, IV, 63. Son invasion, IV, 77. Fait une trève avec les Argiens, V, 37. Est accusé à Sparte, V. 42. Gagne la bataille de Mantinée, V, 47. Envahit l'Argolide, V, 57. Prend Décélie, V, 138. Son ressentiment contre Alcibiade, VI, 14 Est repoussé d'Athènes, VI, 30. Battu par Thrasylle, VI, 65. Marche encore une fois sur Athènes, VI, 133. Est empêché par les Eléens de sacrifier à Olympe, VIII, 67. Envahit l'Elide, VIII, 69. Sacrifie à Olympe, VIII, 70. Sa mort, VIII, 74.

Agis, fils d'Archidamus, roi de Sparte, est envoyé auprès de Philippe de Macédoine, XI, 176. Il engage les Lacédémoniens à se révolter contre Alexandre le grand, XIII, 6.

Agis, fils d'Eudamidas, roi de Sparte, entreprend la réforme de la république, XV, 98. Périt victime de son zèle, XV, 103.

Agnon, Athénien, conduit une colonie à Amphipolis, IV, 132.

Agrigentum, ville. Sa fondation, I, 186. Son ancienne histoire, III, 15. Chasse Thrasidée et se forme en république, V, 65. Est soumise par les Syracusains, V, 76.

Alalia, ville de Corse, fondée par les Phocéens, II, 26.

Alcamènes, roi de Sparte, I, 142.

Alcamènes, amiral des Péloponnésiens, est défait par les Athéniens, V, 182.

Alcibiade, sauve la vie à Socrate, IV, 121. Sa généalogie, V, 6. Son caractère, V, 7. Son éducation, V, 8. Socrate lui sauve la vie, V, 10. Il renouvelle des liaisons de sa famille avec Sparte, V, 13. Commence à se mêler des affaires politiques, V, 14. Projette une confédération des Péloponnésiens contre Sparte, V, 16. Trompe les ambassadeurs de Sparte, V, 18. Se fait nommer général, V, 29. Son voyage à Argos, V, 30. Il arme une partie du Péloponnèse contre l'autre, V, 37. Son ambassade à Argos, V, 40. Trouve un antagoniste dans la personne d'Hyperbole, V, 91. Se

réunit à Nicias, V, 94. Engage les Athéniens à accorder des secours aux Egestains, V, 95. Est nommé commandant en second en Sicile, V, 96. Est accusé d'avoir mutilé les Hermès, V, 99. Part pour la Sicile, V, 102. Est rappelé, V, 116. Se sauve à Thurium, V, 120. Se rend à Sparte, V, 125. Décide les Spartiates à s'opposer aux projets des Athéniens, V, 128. Ses intrigues avec Endius, V, 179. S'embarque sur la flotte Lacédémonienne, V, 183. Engage les habitans de Chios et Milet, à entrer dans la ligue Péloponnésienne, V, 184. Engage Chalcidée, à remplacer son armée par des Ioniens, V, 186. Est battu par les Athéniens à Milet, VI, 10. Devient suspect aux Lacédémoniens, VI, 13. Se réfugie auprès de Tissapherne, VI, 14. Lui inspire de l'animosité contre les Péloponnésiens, VI, 15. Négocie son rétablissement à Athènes, VI, 16. Demande que l'oligarchie soit introduite à Athènes, VI, 17. Contrarie Pisandre, VI, 20. Est rappelé par l'armée de Samos, VI, 36. Est nommé général, VI, 37. Apaise le ressentiment de l'armée, VI, 42. Son rappel à Athènes, VI, 54. Défait les Péloponnésiens à Abydos, VI, 59. Est arrêté par Tissapherne, VI, 60. Se sauve, VI, 61. Défait les Péloponnésiens à Cyzique, VI, 61.

Et Pharnabase à Abydos, VI, 67. Assiège Chalcédoine, VI, 69. Son traité avec Pharnabaze, VI, 70. Prend Byzance, VI, 72. Son arrivée à Athènes, VI, 74. Son expédition en Asie, VI, 83. Sa flotte est battue pendant son absence, VI, 86. Il est destitué, VI, 87. Se retire dans la Chersonèse, *ibid.* Dernier conseil qu'il donne aux Athéniens, VI, 123. Il se retire auprès de Pharnabaze, VII, 45. Est assassiné, VII, 46.

Alcibiade, le jeune, persécutions qu'il éprouve à Athènes, VII, 52.

Alcidas, amiral lacédémonien, envoyé au secours de Mitylène, IV, 38. Vainqueur à Corcyre, IV, 58.

Alcimènes, introduit les Lacédémoniens à Corinthe, VIII, 146.

Alciphron, ambassadeur d'Argos auprès d'Agis, V, 38.

Alcmène, mère d'Hercule, I, 51.

Alcméon, dernier archonte perpétuel d'Athènes, I, 137.

Alcméon, s'oppose à Thémistocle, III, 52.

Alcméonides (les), famille puissante à Athènes, I, 189. Ils chassent Pisistrate, I, 221. Ils sont vaincus, I, 222. Rebâtissent le temple de Delphes, I 229. Entrent à Athènes, I, 233. En sont de nouveau bannis, I, 234. Y rentrent de nouveau, I, 235.

Digitized by Google

Alètes, premier roi Héraclide de Corinthe, I, 98.
Alexandre I, roi de Macédoine, ambassadeur des Perses à Athènes, II, 157. Trahit les Perses en faveur des Grecs, II, 173. Prouve son origine grecque, III, 161.
Alexandre II, roi de Macédoine; donne son frère Philippe comme otage aux Thébains, 77.
Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, reçoit, comme prince royal, une ambassade perse, XI, 165. Sauve la vie à son père, XII, 40. Ses exploits dans la bataille de Chéronée, XII, 68. Il est envoyé par son père à Athènes, XII, 72. Se brouille avec son père et quitte sa cour, XII, 83. Y retourne, *ibid.* Il monte sur le trône, XII, 86. Est nommé à Corinthe général de la Grèce contre les Perses, XII, 88. Son expédition en Thrace, XII, 90. Contre Thèbes, XII, 94. Il demande que les Athéniens lui livrent Démosthène, XII, 99. Se laisse apaiser, XII, 100. Son expédition en Asie, XII, 101. Il gagne la bataille du Granique, XII, 107. Son entrée à Sardes, XII, 114. Assiège Halicarnasse, XII, 115. Renvoie sa flotte, XII, 120. Arrive à Gordium, XII, 124. Tombe malade à Tarsus, XII, 131. Confiance qu'il témoigne à

son médecin, XII, 132. Il passe les portes syriennes, XII, 133. Gagne la bataille d'Issus, XII, 135. Prend la famille de Darius, XII, 140. Marche vers la Syrie, XII, 144. Assiège et prend Tyr, XII, 145. Soumet la Judée, XII, 155. Va à Jérusalem, XII, 156. Assiège Gaza, XII, 157. Soumet l'Egypte, XII, 160. Fonde Alexandrie, XII, 161. Visite le temple de Jupiter Ammon, XII, 162. Marche en Assyrie, XII, 166. Gagne la bataille d'Arbèle ou de Gaugamela, XII, *ibid.* Incendie le palais de Persépolis, XII, 177. Marche à Ecbatane, XII, 179. Contre Bessus, XII, 181. Rend des honneurs au cadavre de Darius, XII, 185. Poursuit ses meurtriers, XII, 186. Pénètre dans la Bactriane, XII, 187. Passe le Iaxarte, XII, 189. Assiège la Roche Sogdiane, XII, 191. Epouse Roxane, XII, 193. Assiège la Roche Chorienne, XII, 194. Pardonne aux Lacédémoniens vaincus par Antipater, XIII, 9. Son expédition aux Indes, XIII, 16. Prise d'Aornos, XIII, 19. Conférence avec les habitans de Nysa, XIII, 21. Il passe l'Indus, XIII, 26. Passe l'Hydaspe et combat Porus, XIII, 27. Sa conduite envers le roi captif, XIII, 39. Fonde Nicée et Bucéphale, XIII, 40. Passe l'Acésines,

XIII, 41. Et l'Hydraotes, XIII, 42. Prend Sangala, XIII, 45. Arrive sur les bords de l'Hyphasis, XIII, 46. S'embarque sur l'Hydaspes, XIII, 48. Danger qu'il court à la prise de la ville des Malles, XIII, 49. Il traverse la Gédrosie, XIII, 52. Fait exécuter un voyage par mer à Néarque, XIII, 53. Sa marche triomphante à travers la Carmanie, XIII, 57. Son arrivée à Babylone, XIII, 59. Il rend le Tigre et l'Euphrate navigables, XIII, 61. Sa navigation sur le Pallacopas, XIII, 65. S'occupe du projet d'amalgamer les nations de sa monarchie, XIII, 66. Renvoie ses vétérans, XIII, 68. Il épouse Barcine ou Statira, XIII, 70. Son désespoir à la mort d'Héphestion, XIII, 72. Il soumet les Cosséens, XIII, 74. De retour en Babylonie il reçoit des ambassadeurs de plusieurs peuples de l'Europe occidentale, XIII, 76. Les devins veulent l'empêcher d'entrer à Babylone, XIII, 78. Sa maladie et sa mort, XIII, 84. Son caractère, XIII, 88. Condamnation de Philotas et de Parménion, XIII, 94. Conspiration d'Hermolaüs et de Callisthènes, XIII, 101. Pourquoi il exigea les honneurs divins, XIII, 102. Sa conduite envers Clitus, XIII, 105. Sa conduite envers ses soldats

mutinés, XIII, 108. Céde sa maîtresse à Apelles, XIII, 123. Envoie à Aristote les observations astronomiques des Chaldéens, XIII, 126. Et grand nombre d'animaux, XIII, 127. Son corps est transporté au temple de Jupiter Ammon, XIV, 31.

Alexandre, fils posthume d'Alexandre-le-Grand, est proclamé roi, XIV, 24. Tombe au pouvoir de Cassandre, XIV, 116. Est assassiné, XIV, 148.

Alexandre, fils d'Erope, son complot contre la vie d'Alexandre-le-Grand, XII, 128.

Alexandre de Phères, Tagos de Thessalie IX, 133. Fait la guerre aux Thébains, IX, 166. Fait arrêter Pélopidas, IX, 179. Est assassiné, X, 121.

Alexandre, fils de Pyrrhus, roi d'Epire, XV, 43. S'empare de la Macédoine, XV, 50. En est chassé, ainsi que de l'Epire, XV. 55.

Alexandre, prétendu fils de Persée, XVII, 83.

Amandocus, roi de Thrace, XI, 69.

Amasis, roi d'Égypte, II, 29.

Ambracie, s'empare d'Argos Amphilochium, IV, 7. Elle entre dans l'alliance du Péloponnèse, IV, 8.

Amilcar, son invasion en Sicile, III, 16.

Amomphorète, officier spartiate, sa conduite à la bataille de Platée, II, 76.

Amorgès, rebelle persan, V, 178. Est fait prisonnier, VI, 10.

Ampé, ville sur le Tigre, sa fondation, II, 62.

Amphéïa, ville de la Messénie, prise par les Lacédémoniens, I, 143.

Amphictyons (conseil des), son institution, I, 48. Sort de son obscurité après la bataille de Mantinée, XI, 7. Condamne les Phocidiens à une amende, XI, 58. Ainsi que les Lacédémoniens, XI, 59. Exclut les Phocidiens, de la confédération hellénique, XI, 152. Reçoit Philippe de Macédoine au nombre des confédérés grecs, XI, 159. Déclare la guerre aux Amphissiens, XII, 52. Nomme Philippe de Macédoine général de la confédération, XII, 54.

Amphilochus, fondateur d'Argos Amphilochium, IV, 6.

Amphipolis, ville, prise par Brasidas, IV, 133. Bataille (d'), IV, 164. Cette ville est déclarée indépendante, XI, 34. Admise dans la confédération des Olynthiens, XI, 41. Assiégée par Philippe, XI, 44. Prise, XI, 45.

Amphisse, ville, est accusée de sacrilège, XII, 50.

Amphitryon, père d'Hercule, I, 51.

Amyntas I, roi de Macédoine, se soumet aux Perses, II, 39.

Amyntas II, roi de Macédoine. Pertes qu'il éprouve par la confédération olynthienne, IX, 43. S'allie avec Lacédémone, IX, 57. Est détrôné, XI, 21. Remonte sur le trône, XI, 22.

Amyntas III, roi de Macédoine, XI, 25.

Amyntas, fils de Philippe, roi de Macédoine, dépouillé par Perdiccas, trouve un protecteur en Sitaclès, IV, 17.

Amyntas, fils de Perdiccas, conteste le trône à Alexandre-le-Grand, XII, 87.

Amyrtée, chef d'une partie de l'Egypte, III, 110.

Anacréon, poëte grec, II, 41.

Anaxagore, maître de Périclès, III, 93. Auteur du système d'un seul Dieu, VII, 58. Est banni d'Athènes, *ibid.*

Anaxandre, roi de Sparte, I, 157.

Anaxibius, commandant lacédémonien sur l'Hellespont. Offre qu'il fait aux Dix-mille, VIII, 14, 30. Est par eux chassé de Byzance, VIII, 32. Engage les Dix-mille à envahir le territoire de Pharnabaze, VIII, 34. Il est renvoyé en Asie, IX, 17. Défait et tué à Abydos, IX, 19.

Anchimolius, général lacédémonien, défait par les Pisistratides, I, 231.

Andocides, partisan d'Alcibiade, fait des révélations qui compromettent Alcibiade, V, 119.

Andocides, orateur d'Athènes, se rend auprès d'Evagore, VIII, 128.

Andocides, général olynthien, XI, 108.

Andriscus, prétendu fils de Philippe, s'empare de la Macédoine, XVII, 74. Défait Juventius, XVII, 78. Sa défaite et mort, XVII, 82.

Androclès, roi de Messénie, I, 142.

Androclidas, chef des Thébains, les entraîne dans la guerre avec Lacédémone, VIII, 106.

Androclus, un des fondateurs de la colonie des Ioniens en Asie mineure, I, 176.

Anippus, amiral syracusain, pris par Iphicrate, se tue, IX, 107.

Annibal se rend auprès d'Antiochus, XVI, 94. Auprès de Prusias, XVI, 136. Sa mort, XVI, 137.

Antalcidas, est envoyé comme ambassadeur à Sardes par les Lacédémoniens, VIII, 163. Succès de ses négociations avec Téribaze, VIII, 164. Les renouvelle, IX, 29. Conclut la paix, IX, 32.

Anticrate, Lacédémonien, tue Epaminondas à la bataille de Mantinée, X, 93.

Antigone, général d'Alexandre-le-Grand, ob-

tient le gouvernement de la Grande Phrygie, de la Lycie et de la Pamphylie, XIV, 19. Refuse d'exécuter les ordres de Perdiccas, par rapport à Eumènes, XIV, 21. Se sauve auprès d'Antipater, XIV, 29. Est appelé par l'armée de Perdiccas, XIV, 59. Est rétabli dans son gouvernement, XIV, 61. Marche contre Eumènes, et le défait, XIV, 67. Forme le projet de s'emparer de toute l'Asie, XIV, 73. Traite avec Eumènes, XIV, 74. S'empare de la Lydie, XIV, 82. S'allie avec Cassandre contre Polysperchon, XIV, 83. Se rend maître de la mer, XIV, 85. Poursuit Eumène dans la haute Asie, XIV, 86. Est battu, XIV, 89. Se retire en Médie, XIV, 90. Livre bataille à Eumènes, XIV, 95. Gagne son armée, XIV, 99. Se trouve maître de l'Asie, XIV, 109. Refuse le partage des provinces conquises, XIV, 120. S'empare de la Syrie et de la Phénicie, XIV, 121. Etablit une marine, *ibid.* Se fait déclarer par son armée régent et généralissime, et déclare la guerre à Cassandre, XIV, 123. Prend le titre de roi, XIV, 163. Envahit l'Egypte, XIV, 166. Est attaqué par Séleucus, Ptolémée et Cassandre, XIV, 179. Est défait et tué à Ipsus, XIV, 182.

Antigone I (Gonatas), sa piété envers son

père, XIV, 204, 205. Il envahit la Macédoine, XV, 21. En est chassé par Pyrrhus, XV, 29. La recouvre, XV, 46. Délivre le pays des Gaulois, XV, 48. S'empare d'Athènes, XV, 50. Est chassé de la Macédoine, XV, 52. La recouvre, XV, 55. S'empare de Corinthe, XV, 56. En est dépouillé par les Achéens, XV, 80.

Antigone II (*Doson*), fils de Démétrius, roi de Macédoine, XV, 59. Est invité à se mêler des affaires de l'Achaïe, XV, 137. Remporte une victoire à Sélasie, XV, 150. Se rend maître de Sparte, XV, 156. Sa mort, XV, 158.

Antioche, fondation de cette ville, XIV, 209.

Antiochus, roi de Messénie, I, 142.

Antiochus, amiral athénien, est battu par Lysandre, VI, 85.

Antiochus, ambassadeur arcadien à Suse, IX, 181. Description qu'il fait de la cour de Perse, IX, 183.

Antiochus I, roi de Syrie, son père lui abandonne Stratonice, XIV, 211.

Antiochus III, le Grand, roi de Syrie, inspire de la jalousie aux Romains, XVI, 92. On lui signifie que les villes grecques d'Asie doivent être libres, XVI, 93. Il néglige les avis d'Annibal, et accepte les propositions

des Etoliens, XVI, 95. Il entre en Grèce, XVI, 96. Sa fausse politique, XVI, 101. Il est battu par Acilius, XVI, 103. Et retourne en Asie, XVI, 104.

Antipater, général de Philippe de Macédoine, son ambassade à Athènes, XII, 72. Est nommé gouverneur de la Macédoine en l'absence d'Alexandre-le-Grand, XII, 101. Guerre qu'il soutient contre les Lacédémoniens, XIII, 6. Est appelé auprès d'Alexandre, XIII, 68. Obtient après sa mort, avec Cratère, le gouvernement de la Macédoine et de la Grèce, XIV, 19. Est attaqué par les Athéniens et les Etoliens, XIV, 36. Assiégé dans Lamia, XIV, 37. Délivré par Léonnatus, XIV, 40. Combat les confédérés à Cranor, XIV, 41. Change le gouvernement d'Athènes, XIV, 45. Marche contre Perdiccas, XIV, 47. Est proclamé régent avec un pouvoir illimité, par l'armée de Perdiccas, XIV, 59. Se retire par l'Asie-Mineure en Europe, XIV, 63. Y conduit les deux rois, XIV, 65. Sa mort, XIV, 74, 101.

Antiphon, auteur de la constitution oligarchique d'Athènes, VI, 26. Mis à mort par les trente tyrans, VII, 17.

Antiphon. Sa conspiration pour incendier le Pirée, XII, 43.

Apelles, amiral syracusain, V, 72.
Apelles, peintre grec, XIII, 121. Alexandre lui cède sa maîtresse, XIII, 123.
Apelles, ministre de Philippe V, sa trahison, XV, 184, 201.
Apia, premier nom du Péloponnèse, I, 43.
Apis, I, 43.
Apollonie, ville de Thrace, réclame l'assistance des Lacédémoniens contre la confédération olynthienne, IX, 47.
Appius Claudius, ambassadeur des Romains auprès des Achéens, XVI, 127.
Apriès, roi d'Egypte, II, 30.
Aquilius (*Marcus*), général romain, défait par Mithridate, XVII, 125.
Aracus, amiral spartiate, VI, 115.
Aratus, histoire de son enfance, XV, 74. Il délivre Sicyone, XV, 76. Négocie l'admission de cette ville dans la Ligue achéenne, XV, 77. Indemnise les exilés de Sicyone de la perte de leur fortune, XV, 78. Est nommé pour la première fois général des Achéens, XV, 79. Délivre Corinthe, XV, 80. Force Athènes d'entrer dans la ligue achéenne, XV, 89. Et Argos, XV, 90. Evite de combattre Cléomènes, XV, 114. On lui attribue la perte de la bataille de Leuctres, et il est destitué,

XV, 118. Rappelé, il refuse, XV, 128. Il reprend de l'influence, et s'oppose aux projets de Cléomènes, XV, 130. Ses intrigues avec le roi de Macédoine, XV, 135, 142. Est battu par les Etoliens à Capuyes, XV, 163. Est entravé par Philippe, XV, 188. Se brouille avec lui, XVI, 13. Est empoisonné, par ses ordres XVI, 14. Procès ridicule fait à sa mémoire, XVII, 103.
Arcadie; son gouvernement, I, 113. Projet d'en former une seule république, IX, 143. Mégalopolis en devient le chef-lieu, IX, 147. Expédition des Arcadiens en Laconie, IX, 170. Est mécontente de l'arrogance de Thèbes, X, 68.
Arcadius, empereur d'Orient, XVIII, 48.
Archélaüs, roi de Sparte, I, 121.
Archélaüs I, roi de Macédoine, XI, 19.
Archélaüs, commandant du Pirée pendant le siège d'Athènes par Sylla, XVII, 133. S'en retire, XVII, 142. Est soupçonné de trahison, XVII, 145.
Archestratus, général athénien, III, 166.
Archias, polémarque de Thèbes, IX, 74.
Archias, parcourt le golfe Persique par ordre d'Alexandre-le-Grand, XIII, 64.
Archidamie, prêtresse de Cérès, délivre Aristomène, I, 158.

Archidamie, Spartiate courageuse, XV, 33.
Archidamus, roi spartiate, déjoue la conspiration des Hilotes, III, 86. Sa première invasion en Attique, III, 190, 196. Sa seconde, III, 203. Assiège Platée, III, 219. Sa troisième invasion en Attique, IV, 21.
Archidamus, fils d'Agésilas, engage son père à sauver Sphodrias, IX, 87. Vainqueur à Médée, IX, 175. Son expédition en Arcadie, X, 54. Remporte un avantage sur les Thébains, X, 75. Succède à son père, X, 106. XI, 5. Il échoue dans ses projets, XI, 68.
Archontes, magistrats d'Athènes. Leur établissement, I, 176. La durée de leurs fonctions bornée à dix ans, I, 187. A une année, I, 188.
Ardyès, roi de Lydie, II, 8.
Arée, roi de Sparte, XV, 31.
Aréopage, tribunal d'Athènes; son institution, I, 209. Son pouvoir est réduit, III, 95.
Arexion, devin des dix mille, VIII, 22.
Argée, usurpateur de la Macédoine, XI, 21, 25. Est tué, XI, 32.
Argonautes (expédition des), I, 56.
Argos, ville, sa prééminence, I, 42. Passe sous la domination des Héraclides, I, 97. Abolit la monarchie et perd sa prééminence, I, 107. Sa guerre avec Mycènes, III, 90. Sa

confédération contre Lacédémone, IV, 177. Fait sa paix avec Lacédémone, IV, 190. Attaque Epidaure, V, 32. Fait la paix avec Sparte, V, 51. Ils'y fait une évolution, V, 54. Argos renouvelle son alliance avec Athènes, V, 56. Sédition, dite scytalisme, X, 115. Entre dans la ligue achéenne, XV, 90. Tombe au pouvoir de Nabis, XVI, 70.

Argo, d'intelligence avec les Perses dans la première guerre, II, 163.

Argos Amphilochium, sa fondation, IV, 6. Guerre de ses habitans avec les Acarnaniens, IV, 7.

Ariabarzane, satrape de Bithynie, envoie un ambassadeur en Grèce, IX, 173.

Ariabignes, commandant de la flotte perse à la bataille de Salamine, II, 145.

Ariarathes, fils de Mithridate, XVII, 128. Sa mort, XVII, 143.

Ariane, fille de Minos, I, 77.

Aribarzanes, satrape de l'Hellespont, IX, 29.

Ariée, général de Cyrus, à la bataille de Cunaxa, VII, 120. Négocie avec les Dix-Mille, VII, 123. Refuse la proposition qu'ils lui font de le placer sur le trône de Perse, VII, 128. Obtient une amnistie, VII, 137. Ses intrigues avec Ménon, VII, 141. Se

rend au camp des Grecs pour les tromper, VII, 145. Les attaque, VII, 169.

Aristagoras, gouverneur de Milet, II, 47. Engage les Athéniens à la guerre contre les Perses, II, 53. Etablit une colonie à Amphipolis, IV, 132.

Aristarque, général athénien, remet Oenoë aux Péloponnésiens, VI, 53.

Aristarque, commandant lacédémonien à Byzance, s'oppose à ce que les Dix-Mille ne retournent en Asie, VIII, 35.

Aristée, commandant des troupes corinthiennes à Potidée, III, 166. Est battu, III, 167. Se sauve à Olynthe, III, 168.

Aristide, Athénien, banni et rappelé, II, 137. Sa conduite à Salamine, II, 143. Commande à la bataille de Platée, II, 162. Procure à Athènes le commandement de la Grèce, III, 59. Sa justice, III, 62. Sa mort, *ibid.*

Aristion, tyran d'Athènes, pendant le siège de cette ville par Sylla, XVII, 131. Est mis à mort, XVII, 141.

Aristippe de la Thessalie, lève des troupes pour Cyrus, VII, 79.

Aristippe, tyran d'Argos, XV, 86.

Aristocratès, prince arcadien, I, 158. Est lapidé, I, 164.

Aristocratès, général athénien, envoyé à Chios, V, 182. Se réunit à Théramène pour renvoyer le conseil des 400, VI, 46. Est condamné à mort, VI, 103.

Aristodème, Héraclide, envahit le Péloponnèse, I, 97.

Aristodème, Messénien; sacrifie sa fille, I, 149. Devient roi, I, 148. Se tue, I, 149.

Aristodème, régent à Sparte, VIII, 122.

Aristodème, comédien athénien, vendu à Philippe, XI, 113. Ambassadeur auprès de ce prince, XI, 118.

Aristodicus, de Cumes en Ionie, II, 21.

Aristogènes, général athénien, condamné à mort, VI, 103.

Aristogiton, sa tentative pour délivrer Athènes de la tyrannie des Pisistratides, I, 227.

Aristomènes, Messénien, auteur de la seconde guerre de Messénie, I, 152. Suspend son bouclier dans le temple de Minerve à Sparte, I, 154. Est fait prisonnier et délivré, I, 158. Prisonnier une seconde fois, il est jeté dans le Céada et s'en échappe, I, 160. Se retire à Rhodes, I, 166.

Ariston, Athénien, partisan de Pisistrate, I, 217.

Aristophane. Sa comédie des Chevaliers, IV, 157. Sa comédie des Nuées, VII, 66.

Aristote, sa vie et ses écrits, XIII, 129-137. Sa philosophie, XIII, 141. histoire de cette philosophie, XIII, 147.

Arridée, frère d'Alexandre-le-Grand, est proclamé roi, XIV, 8, 15. Tué, XIV, 111.

Arridée, ramène les cendres d'Alexandre-le-Grand, XIV, 31. Est nommé régent provisoire, XIV, 56. Obtient le gouvernement de la Médie XIV, 60.

Arrhibée, prince de Lyncestis, IV, 109. Contracte alliance avec Lacédémone, IV, 128.

Arsinoé, épouse de Lysimaque, fait assassiner Agathocles, XIV, 216 Se marie à Ptolémée Céraunus, XV, 8. Est exilée, XV, 9.

Artabaze, général de Xercès, II, 150. Il prend Olynthe, et est repoussé devant Potidée, II, 155 Sa retraite après la bataille de Platée, II, 184

Artabaze, satrape d'Ionie, se révolte contre Artaxerce Ochus, XI, 14.

Artagerse, chef de la garde du roi de Perse, tué à la bataille de Cunaxa, par Cyrus, VII, 119.

Artémise, reine d'Halicarnasse, ses exploits, II, 146.

Artapherne, frère de Darius Hystaspes, satrape persan, II, 48.

Artapherne, satrape perse. Ses relations avec les Grecs, I, 238.

Artapherne, fils du précédent, envahit la Grèce, II, 77.

Artapherne, ambassadeur persan à Lacédémone, IV, 98.

Artaxerce Mnémon, roi de Perse; origine de sa jalousie contre Cyrus, VII, 72. Livre à Cyrus la bataille de Cunaxa, VII, 119.

Arybbas, roi d'Epire, XI, 50.

Asander, est nommé gouverneur de la Carie, XIV, 61.

Asie-Mineure, province; son ancienne histoire, I, 81.

Asinéens, établis en Messénie, I, 149.

Asopius, amiral athénien, ravage les côtes de la Laconie, IV, 30. Tué devant Leucade, IV, 65.

Aspasie, femme de Périclès, III, 136.

Aster, archer, perce l'œil de Philippe, XI, 70.

Astydamie, fille de Pélops, I, 51.

Astymaque, orateur platéen, IV, 47.

Astyochus, général lacédémonien, reçoit ordre d'assassiner Alcibiade, VI, 13. Est remplacé, VI, 38.

Athéas, roi des Scythes. Ses négociations avec Philippe de Macédoine, XII, 32.

Athénagore, chef du parti démocratique à Syracuse, V, 105.

Athènes (ville d'). Sa première constitution par Thésée, I, 78. Abolit la royauté, I, 175. Change la durée de ses archontes, I, 187. Factions qui s'y élèvent, I, 196. Solon lui donne une constitution, I, 198-215. Est gouvernée par les Pisistratides, I, 216-234. Premier changement dans sa constitution, par Clisthènes, I, 233. Envoie des troupes aux Ioniens révoltés, II, 53. Prise par les Perses, II, 139-160. Sa prépondérance sur les Grecs, III, 81. Commencement de ses brouilleries avec les Lacédémoniens, III, 88. Changemens dans sa constitution, opérés par Périclès, III, 97. S'empare du trésor de la confédération grecque, III, 97. Envoie des secours à Inarus, III, 98. Réunit ses trois ports par un triple mur, III, 99. Attaque l'armée lacédémonienne en Phocide, III, 101. Désastres de l'armée athénienne en Egypte, III, 109. Met les Phocidiens en possession du temple de Delphes, III, 120. Sa grandeur, III, 121. Conclut une trève de trente ans avec les Péloponnésiens, III, 133. Soumet Samos, III, 142. Se ligue avec les Corcyriens, III, 150. Assiste Philippe et Derdas contre Perdiccas, roi de Macédoine III, 165. Fait la paix avec lui, III, 166. Les Péloponnésiens lui déclarent la guerre,

III, 173-190. Dépouille les Eginètes de leur île, III, 202. Est désolée par une peste, III, 204. Demande la paix à Sparte, III, 209. Contracte alliance avec Sitalcès, III, 214. Décret barbare contre les Mityléniens, IV, 42. Refuse la paix aux Lacédémoniens, IV, 81, 90. La conclut, IV, 171. Son alliance avec Argos, V, 22. Se ligue à Egeste contre Syracuse, V, 95. Malheureuse issue de cette guerre, V, 16. Révolte des îles, V, 178. L'armée de Samos demande un changement dans sa constitution, VI, 17. Ce changement est effectué, VI, 23-29. Le nouveau gouvernement demande la paix à Sparte, VI, 30. Révolution dans l'armée de Samos, qui se déclare contre la nouvelle constitution, VI, 32. Le gouvernement négocie avec l'armée, VI, 41. Nouveau changement dans la constitution, opéré par Théramène, VI, 52. Alcibiade est rappelé, VI, 54. Destitué, VI, 87. Procès des généraux, VI, 103. Sa marine complètement détruite, VI, 128. Les Lacédémoniens lui enlèvent toutes ses possessions, VI, 132. Elle est assiégée, VI, *ibid.* Théramène est chargé de négocier la paix, VI, 137. Athènes accepte une paix qui détruit sa puisssance, VI, 142. Les Lacédémoniens

y établissent le gouvernement des trente tyrans, VI, 145. Les trente sont destitués et remplacés par les dix, VII, 33. La constitution de Solon est rétablie, VII, 42. On ordonne une révision des lois, VII, 51. Elle s'allie avec les Thébains contre Sparte, VIII, 108. Rebâtit ses grandes murailles, VIII, 153 Nouvelle alliance avec Thèbes contre Sparte, IX, 88. Fait la paix avec Sparte. IX, 101. S'oppose à la destruction de Sparte après la bataille de Leuctres, IX, 136. Lui envoie des secours contre Epaminondas, IX, 158. Recouvre une partie de ses possessions après la bataille de Mantinée, XI, 8. Contracte une alliance avec les Olynthiens contre Philippe, XI, 79. Occupe les Thermopyles, XI 82. Trompée par l'inaction apparente de Philippe, elle néglige la guerre, XI, 92 Envoie, une armée en Eubée contre Philippe, XI, 95. Secoure les Olynthiens, XI, 100, 106. Envoie des ambassadeurs à Philippe qui négocient un traité de paix avec ce prince, XI, 118. Seconde ambassade, pour la ratification de ce traité, XI, 132. Troisième ambassade, XI, 150. La guerre est résolue contre Philippe, XI, 155. Décret en faveur des Phocidiens fugitifs, XI, 156. Prend le parti des Amphisséens

contre Philippe, XII, 57. Ses troupes sont battues à Chéronée, XII, 66. Elle demande la paix à Philippe, XII, 72. Se révolte après la mort d'Alexandre-le-Grand, XIV, 35. Demande la paix, XIV, 44. Son gouvernement est changé par Antipater, XIV, 45. Rétablissement de la démocratie, XIV, 107. Cassandre se rend maître de la ville, et met Démétrius de Phalère à la tête du gouvernement, XIV, 109. Recouvre sa liberté par Démétrius Poliorcètes, XIV, 159. Conduite ingrate envers Démétrius, XIV, 185. Elle est prise par ce prince, XIV, 192. Par Antigone Gonatas, XV, 50 Est incorporée dans la ligue achéenne, XV, 89. S'allie aux Romains, et porte des plaintes contre Philippe de Macédoine, XVI, 42. Rend contre lui des décrets extravagans, XVI, 49. Soumet sa discussion avec Orope au sénat romain, XVII, 60. Prend part à la guerre de Mithridate contre les Romains, XVII, 128. Est assiégée par Sylla, XVII, 130. Est détruite, XVII, 140. Se déclare contre César, XVII, 142. Célèbre sa mort, XVIII, 6. Est punie par Auguste, XVIII, *ibid.*

Athos, promontoire, coupé du continent par un canal, II, 94.

Atramyttée, assignée aux Déliens, IV, 155.

Atrée, roi d'Argos, I, 52.

Attaginus, Thébain, chef de la faction persane, II, 188.

Attique (province d'), son ancienne histoire, I, 62.

Auguste, empereur, soumet la Grèce à un gouvernement dur, XVIII, 7.

Aulide (port d'), la flotte d'Agamemnon en sort, I, 87.

Autoclès, général athénien, s'empare de Cythérée, IV, 100.

B.

Babylone, ville, sa grandeur, II, 15. Est prise par Cyrus, II, 28. Est abandonnée et tombe en ruines, XIV, 210.

Bacchiades (les), établissent à Corinthe un gouvernement aristocratique, I, 108. Sont expulsés, I, 109.

Bœbius, général romain, fait égorger les chefs des Etoliens, XVII, 48.

Bardyllis, chef des Illyriens, détrône Amyntas II, roi de Macédoine, XI, 21. Et Perdiccas, XI, 24. Est défait et tué, XI, 39.

Barsiné, épouse d'Alexandre-le-Grand, XIV, 8.

Batailles d'Abydos, VI, 55, 59, 66. Actium, III, 128, 148; XVII, 153. Aegos-Potamos,

VI, 122. Amphipolis, IV, 163. Apollonie, IX, 59. Arbèle, XII, 166. Arginuse, VI, 96. Artémisium, II, 121, 129. Asinée, IX, 170. De Caphyes, XV, 163. Capruséma, I, 156. Cava, VIII, 114. Champ de Cyrus, XIV, 217. Chéronée, XII, 66; XVII, 144. Cnide, VIII, 131. Corcyre, IV, 58. Corinthe, IV, 92; VIII, 123; XVII, 91. Coronée, III, 128; VIII, 133. Cranor, XIV, 41. Cunaxa, VII, 111. Cynoscéphale, XVI, 72. Cyzique, VI, 61. Deræ, I, 153. Dascylium, VII, 93. Délium, IV, 120. Ephèse, II, 54. Erétrie, VI, 51. Eurymédon, III, 67. Gaugamela, XII, 166. Granique, XII, 107. Haliarte, VIII, 109. Hécatombée, XV, 127. Héraclée, XVII, 87. Himère, III, 17. Ipsus, XIV, 182. Issus, XII, 135. Larisse, XVI, 210. Lechée, VIII, 171. Leuctres, IX, 113; XV, 117. Mantinée, V, 47; X, 79; XIV, 193. Marathon, II, 84. Mégalotaphrus, I, 158. Méthone, XI, 32. Midée, IX, 175. Milet, II, 62; VI, 9. Mitylène, VI, 93. Monts Iduméens, IV, 70. Mycale, II, 191. Naupacte, IV, 12. Nil, III, 110. Notium, VI, 85. Oenophyte, III, 104. Olynthe, IX, 57. Orchomènes, XVII, 144. Pactole, VIII, 99. Pénée, XVI, 20. Pharsale, XVII,

153. Platée, II, 172. Potidée, III, 167. Pydna, XVII, 24. Pylos, IV, 79. Rhium, IV, 11. Salamine, près d'Athènes, II, 140. En Chypre, III, 116. Sans pleurs, IX, 176. Sélasie, XV, 150. Spartole, III, 224. Straton, IV, 9. Sybota, III, 151. Syracuse, V, 160. Tanagra, III, 102. Thermopyles, II, 117.

Belgius, chef des Gaulois, XV, 12.

Bellérophon, roi de Corinthe, I, 42.

Béotie (province de), son ancienne histoire, I, 58. Est occupée par les Béotiens, I, 170.

Bérisades, roi de Thrace, XI, 69.

Bessus, satrape de Bactriane, se rend indépendant, XII, 181. Sa punition, XII, 186.

Bogès, général persan, III, 64.

Brasidas, général lacédémonien, délivre Méthone, III, 199. Perd son bouclier dans l'attaque de Pylos, IV, 78. Relève le courage de ses compatriotes, IV, 107. Est envoyé dans la Chalcidique, IV, 110. Occupe Mégare, IV, 115. Arrive en Macédoine, IV, 128. Prend Amphipolis, IV, 133. Entraîne Scione dans l'alliance du Péloponnèse, IV, 140. Défait les Athéniens à Amphipolis et y est tué, IV, 164.

Brennus, chef des Gaulois, XV, 12.

Brundusium, ville, sa fondation, I, 185.

Bubare, beau-frère d'Alexandre I, roi de Macédoine, II, 157; III, 162.

Byzance, sa prise par Pausanias, III, 55. Prise par les Dix-Mille, VIII, 31. Devient le siège de l'empire romain, XVIII, 20.

C.

Cadmus, fondateur de Thèbes, I, 60.

Cœnus, roi de Macédoine, XI, 17.

Calanus, gymnosophiste indien, accompagne Alexandre-le-Grand, XIII, 82. Se brûle vivant, XIII, 83.

Caleacte, colonie grecque en Sicile, V, 75.

Callias, général athénien, III, 167.

Callias, autre général athénien, gagne avec Iphicrate, le combat de Léchée, VIII, 131.

Callibius, commandant des troupes lacédémoniennes à Athènes, VII, 11.

Callibius, Arcadien, demande la réunion de toute l'Arcadie en une seule république, IX, 143.

Callicrates, chef des Achéens, XVII, 59.

Callicratidas, amiral spartiate, VI, 88. Sa visite auprès de Cyrus, VI, 90. Il bat Conon, VI, 93. Est battu et tué, VI, 96.

Callisthènes, est accusé d'avoir conspiré contre la vie d'Alexandre-le-Grand, XIII, 101.

Callistrate, orateur athénien ; collègue d'Iphicrate dans l'expédition de Corcyre, IX, 108.

Callixène, adversaire des généraux vainqueurs à Arginuse, VI, 107.

Camarina, ville, sa fondation, I, 186. Elle entre dans l'alliance contre Syracuse, V, 78.

Cambyse, roi de Perse, soumet l'Egypte, II, 28. Marche contre les l'Ethiopiens, II, 32.

Capoue, sa fondation, III, 23.

Caranus, premier roi de Macédoine, I, 182; XI, 17.

Cardouques, peuple asiatique, VII, 172.

Carthage, sa fondation, III, 7. Son invasion en Sicile, III, 15.

Caryæ, ville Lacédémonienne, prise par les Messéniens, I, 157.

Cassandre, fils d'Antipater. Ses brouilleries avec Antigone, XIV, 65. Est nommé régent en second, XIV, 74. S'allie avec Antigone contre Polysperchon, XIV, 83, 103. S'empare d'Athènes, XIV, 109. Envahit la Macédoine, XIV, 113. S'empare d'Olympias, XIV. 116. La fait accuser et tuer, XIV, 118. Epouse Thessalonice, fille de Philippe, XIV, 119. Antigone lui déclare la guerre, XIV, 123. Est dépouillé de la possession de la Grèce, XIV, 127. Fait as-

sassiner le jeune roi Alexandre et sa mère, XIV, 148. Prend le titre de roi, XIV, 164. S'empare d'Athènes, XIV, 190. Sa mort, XIV, 194.

Cassius (*Lucius*), général romain, défait par Mithridate, XVII, 125.

Catana, ville. Sa fondation, I, 185.

Caton, le censeur, fait renvoyer en Grèce les chefs des Achéens, XVII, 55.

Cécilius, consul romain, plaide, devant l'assemblée des Achéens, la cause des Lacédémoniens, XVI, 124. Est envoyé commissaire auprès de Philippe, XVI, 139.

Cécrops, Egyptien, fondateur d'Athènes, I, 64.

Céïsus, dernier roi d'Argos, I, 107.

Céphisodote, orateur athénien; décret qu'il fait passer au sujet du commandement des troupes, IX, 164.

Cérasonte, arrivée des Dix-Mille dans cette ville, VIII, 9.

Cératades, aventurier thébain, se met à la tête des Dix-Mille, VIII, 32.

Chabrias, Athénien, défait les Lacédémoniens près de l'île d'Egine, IX, 23. Sa victoire sur Pollis, IX, 97. Collègue d'Iphicrate, dans l'expédition de Corcyre, IX, 108. Commandant de Corinthe, il repousse les

Thébains, IX, 166. Coupe la retraite aux Argiens, IX, 169. Obtient le commandement de la flotte de Tachos, roi d'Egypte, X, 100. Se déclare pour Nectanébis, X, 103. Sa mort, XI, 10.

Chalcédoine (siége de), VI, 69.

Chalcidée, amiral lacédémonien, enlève aux Athéniens l'île de Chios, V, 183. Son traité avec Tissapherne, V, 185. Défait près de Milet, VI, 9.

Chalcidique (la), s'allie avec les Lacédémoniens, IV, 110.

Chalcis, ville d'Eubée, sa fondation, I, 177. Sa destruction, XVII, 98.

Chalybes, peuple du Pont Euxin; les Dix-Mille traversent leur pays, VII, 183.

Charéades, général athénien en Sicile, V, 80.

Charès, général athénien, protège les Phliasiens, X, 20. Les Corinthiens refusent de recevoir sa flotte, X, 43. Auteur de la guerre sociale, XI, 9. Ses intrigues contre Timothée et Iphicrate, XI, 11. Il entre au service d'Artabaze, XI, 14. Assiège Sethos, XI, 69. Est envoyé au secours d'Olynthe, XI, 103. Il est envoyé au secours de Byzance, XII, 25. Sa défaite, XII, 26.

Charicles, commissaire nommé pour informer contre Alcibiade, V. 117.

Charidème, général athénien, XI, 107.
Charilaüs, roi de Sparte, I, 119.
Charitimis, amiral athénien, III, 97. Est envoyé en Egypte, III, 98.
Charondas, législateur de la Grande-Grèce, III, 28.
Charops, premier archonte décennal d'Athènes, I, 187.
Charminus, Lacédémonien, traite avec les Dix-Mille au nom de Sparte, VIII, 39.
Chios, ville; sa fondation, I, 181.
Chirisophe, général lacédémonien dans l'armée de Cyrus, VII, 96. Envoyé auprès d'Ariée, VII, 124, 127. Est envoyé auprès d'Anaxibius, VIII, 7. Revient avec ses propositions, VIII, 14. Est nommé général en chef, VIII, 15. Sa mort, VIII, 17.
Chirurgiens attachés aux armées grecques. Première mention qui en est faite, VII, 166.
Christianisme, son introduction en Grèce, XVIII, 18.
Chrysis, prêtresse argienne, IV, 153.
Chypre, île peuplée par les Grecs, I, 182.
Cimmériens, peuple. Leur invasion dans l'Asie-Mineure, II, 11.
Cimon, fils de Miltiade, participe à la bataille de Salamine, II, 137. S'oppose à

Thémistocle, III, 50. Procure aux Athéniens le commandement de la Grèce, III, 59. Est seul à la tête de l'autorité à Athènes, III, 62. Gagne la bataille de l'Eurymédon, III, 67. Est-il l'auteur de ce qu'on appelle paix de Cimon? III, 69. Est accusé et acquitté, III, 85. Son banissement, III, 91. Se présente à Tanagra pour combattre avec les Athéniens, III, 113. Est rappelé, *ibid.* Son expédition en Chypre, III, 117. Sa mort, *ibid.*

Cinadon, chef d'une conspiration à Sparte, VIII, 80.

Citium, ville de Chypre. Son siége, III, 117.

Clazomène, ville. Sa fondation, I, 181.

Cléandre, tyran de Géla, III, 13.

Cléandre, gouverneur lacédémonien à Byzance; arrive auprès des Dix-Mille à Calpé, VIII, 27. Mésintelligence entre lui et les Grecs, VIII, 28.

Cléandridas, général lacédémonien, envahit l'Attique, III, 130. Est condamné à mort, III, 131.

Cléanor, un des généraux des Dix-mille, VII, 126.

Cléaridas, général lacédémonien, s'oppose à ce qu'Amphipolis ne soit rendu aux Athéniens, IV. 173.

Clearque, commandant lacédémonien à Byzance, VI, 73. Enrôle des Grecs pour Cyrus, VII, 79. Les engage à marcher dans la Haute-Asie, VII, 91. Vote pour la condamnation d'Orontas, VII, 105. Commande les Grecs à la bataille de Cunaxa, VII, 113. Sa réponse aux propositions de Tissapherne, VII, 127. Refuse de traiter avec le roi avant d'avoir combattu, VII, 132. Son entrevue avec Tissapherne, VII, 142. Se rend à la tente du satrape, VII, 143. Est égorgé, VII, 144.

Cleius, un des fondateurs de Cumes, I. 179.

Cléobule, éphore de Sparte, auteur de l'alliance avec Argos, IV, 187.

Cléombrote, roi de Lacédémone. Ses marches vers Thèbes, IX, 80, 95, 100, 112. Est défait à Leuctres, IX, 113.

Cléombrote, autre roi de Sparte, appuie la réforme d'Agis, XV, 102. Est exilé, XV, 103.

Cléomède, général athénien, s'empare de Mélos, V, 60.

Cléomènes, roi de Sparte, délivre Athènes de la tyrannie des Pisistratides, I, 231. En chasse les Alcméonides, I, 235. En est chassé lui-même, I, 235. Soumet Egina, II, 75.

Cléomènes, autre roi de Sparte. Son caractère, XV, 96. Il renouvelle le projet de réforme d'Agis, XV, 107. S'oppose à la ligue achéenne, XV, 111. La défait à Leuctres, XV, 117. Révolution qu'il opère à Sparte, XV, 119-126. Il défait les Achéens à Hécatombée, XV, 127. Est dépouillé de ces conquêtes par Antigone Doson, XV, 144. S'adresse au roi d'Egypte, XV, 145. Prend et détruit Mégalopolis, XV, 146. Est battu à Sélasie, XV, 150. Se retire en Egypte, XV, 154. Sa mort, XV, 156.

Cléomènes, régent de Sparte, envahit l'Attique, IV, 37.

Cléon, démagogue d'Athènes; son caractère, IV, 41. Fait condamner à mort les Mityléniens, IV, 42. Empêche les Athéniens de faire la paix avec les Lacédémoniens, IV, 81. Est envoyé à Pylos, IV, 84. S'empare de Sphactérie, IV, 87. Est bafoué sur le théâtre, IV, 157. Est condamné à une amende, IV, 159. Obtient un commandement en Thrace, IV, 160. Est battu et tué à Amphipolis, IV, 164.

Cléonyme, fils de Sphodrias. Ses intrigues en faveur de son père, IX, 87. Est tué à Leuctres, IX, 116.

Cléonyme, roi de Sparte, appelle Pyrrhus dans le Péloponnèse, XV, 31.

Cléopâtre, sœur d'Alexandre-le-Grand, fiancée à Perdiccas, XIV, 27. Offre sa main à Léonnatus, XIV, 38. Est assassinée, XIV, 153.

Clinias, père d'Alcibiade, se distingue dans le combat d'Artémisium, V, 6.

Clippidès, amiral athénien, envoyé contre les Mityléniens, IV, 26. Assiège la ville, IV, 29.

Clisthènes, Athénien, fait un changement dans la constitution de Solon, I, 233. Est banni, I, 234. Rappelé, I, 235.

Clitus, sauve la vie à Alexandre-le-Grand, XII, 111. Est tué par Alexandre-le-Grand, XIII, 105.

Clytemnestre, épouse d'Agamemnon, I, 53. Séduite par Egysthe, I, 94.

Cnémus, général lacédémonien, est battu à Straton, IV, 9.

Cnide (ville de), progrès que la civilisation y fit, X, 129.

Codrus, dernier roi d'Athènes, I, 175.

Colonies des Grecs en Asie-Mineure, I, 177 *et suiv.* En Chypre, I, 182. En Afrique, I, 183. En Italie, I, 184. En Sicile, I, 185. En Egypte, II, 30. Celles de l'Asie-Mineure, soumises par les rois de Lydie, II, 8. Réclament l'assistance des Lacédémoniens contre Cyrus, II, 19. Sont soumises par

Harpagus, II, 28. Se révoltent, II, 30.
Colophon, ville. Sa fondation, I, 180.
Combat naval (premier), dont l'histoire fasse mention, I, 110.
Comédie grecque, IV, 155.
Conon, Athénien, nommé général à la place d'Alcibiade, VI, 87. Est battu par Callicratidas, VI, 93. Bloqué dans Mitylène, VI, 94. Délivré, VI, 102. Est défait à Aegos-Potamos, VI, 122. Se rend auprès d'Evagoras, VI, 128. Engage Pharnabaze et Evagoras à équipper une flotte contre les Lacédémoniens, VIII, 131. Vainqueur à Cnide, VIII, 132. Fait rebâtir les grandes murailles d'Athènes, VIII, 153. Est envoyé comme ambassadeur en Perse, VIII, 162. Arrêté par Téribaze, VIII, 165. Sa mort, IX, 15.
Constance, empereur romain, XVIII, 24.
Constant, empereur romain, XVIII, 24.
Constantin I, dit le Grand, transfère le siége de l'empire à Constantinople, XVIII, 18. Embrasse le christianisme, XVIII, 20. Empereurs de sa maison, XVIII, 23-35.
Constantin II, empereur romain, XVIII, 24.
Constantinople, sa fondation, XVIII, 18.
Corcyre, île, colonie corinthienne, I, 108.
Corcyre ville, (siége de), IX, 104.
Corcyréens, se révoltent contre Corinthe, III, 146. Gagnent la bataille d'Actium, III,

148. Brûlent Cyllène, III, 148. Livrent la bataille de Sybota, III, 150. Massacre des factions dans cette île, IV, 55, 61.

Corinthe, antiquité de son commerce, I, 41. Passe sous la domination des Héraclides, I, 98. Devient une aristocratie sous les Bacchiades, I, 108. Redevient monarchie, I, 109. Redevient de nouveau république, I, *ibid.* Construit les premières trirèmes, I, 110. Sa guerre avec les Corcyriens, III, 146. Est battue à Actium, III, 148. Défait les Corcyriens à Sybota, III, 150. Excite le Péloponnèse contre les Athéniens, III, 169. Est battue par Nicias, IV, 92. Refuse d'accéder à la paix entre les Athéniens et les Lacédémoniens, IV, 178. Massacre dans cette ville, VIII, 143. Singulière union entre cette république et celle d'Argos, VIII, 145. S'oppose à l'entrée de Philippe de Macédoine dans le Péloponnèse, XI, 169. Tombe au pouvoir d'Antigone Gonatas, XIV, 64. Est délivrée par Aratus, XV, 81. Entre dans la ligue achéenne, XV, 82. Sa destruction, XVII, 93. Est reconstruite par César, XVII, 155.

Cos (île de), raisons de sa prospérité, X, 125.

Cotyore, colonie de Sinope; réception qu'elle fait aux Dix-Mille, VIII, 10.

Cotys, roi de Paphlagonie, contracte alliance avec Lacédémone, VIII, 111.

Cotys, roi de Thrace, attaqué par Philippe de Macédoine, XI, 47.

Cratère, général d'Alexandre-le-Grand, est nommé gouverneur de la Macédoine à la place d'Antipater, XIII, 68. Obtient après la mort d'Alexandre le gouvernement de la Macédoine et de la Grèce, avec Antipater, XIV, 19. Marche au secours de celui-ci, XIV, 41. Epouse Phila, fille d'Antipater, XIV, 46. Son expédition contre Perdiccas, XIV, 47. Est tué, XIV, 50.

Cresphonte, premier roi Héraclide de la Messénie, 97.

Crésus, roi de Lydie, étend sa puissance, II, 13. S'oppose à Cyrus, II, 17. Est défait, II, 18.

Critias, président du conseil des Trente à Athènes, VII, 7. Aspire à la souveraineté d'Athènes, VII, 10. Il demande une garnison lacédémonienne, VII, 11. Fait mourir Théramène, VII, 21. Arrête les habitans d'Eleusis qui lui sont suspects, VII, 30. Est tué en attaquant Thrasybule, VII, 33.

Critolaüs, chef des Achéens, les entraîne dans la guerre avec les Romains, XVII, 72. Est défait et tué, XVII, 87.

Crotone, ville, sa fondation, I, 185. Ses révolutions, III, 26.

Cryptia, institution spartiate, I, 135.

Ctésiphon, d'Athènes, est envoyé comme ambassadeur auprès de Philippe de Macédoine, XI, 118.

Cumes, ville de l'Asie-Mineure, sa fondation, I, 179. Ses habitans accordent un asyle à Pactyas, II, 20.

Cumes, ville d'Italie. Sa fondation, I, 184.

Cylon, Athénien, veut usurper la tyrannie, I, 189.

Cynéthéens, leur férocité est attribuée à l'aversion pour la musique, XV, 168.

Cypsélus, roi de Corinthe, I, 109.

Cyrène, ville d'Afrique, sa fondation, I, 183.

Cyrus, fondateur de l'empire de Perse, II, 16. Soumet la Lydie, II, 18. Et l'Assyrie, II, 28.

Cyrus le jeune, fils de Darius Nothus, est nommé gouverneur de l'Asie-Mineure, VI, 78. Est rappelé à Suse, VI, 116; VII, 71. Son voyage, VII, 72. Est arrêté par son frère, et remis en liberté, *ibid.* Prépare sa révolte, VII, 74. Se met en marche contre son frère, VII, 82. Son entrevue avec Epyaxa, VII, 84. Engage les Grecs auxiliaires à marcher avec lui dans la Haute-Asie, VII, 95. Déclare le but de sa marche, VII, 99. Sa

harangue avant la bataille, VII. 106. Livre bataille à Cunaxa, VII, 111. Est tué, VII, 119.

Cythère, île. Les Athéniens s'en emparent, IV, 100.

D.

Dalmace, César, XVIII, 24.

Damagète, roi d'Ialysus, I, 166.

Damasythimus, roi de Calinde, II, 146.

Damocrite, chef des Achéens, XVII, 66.

Damon, musicien, ami de Périclès, III, 93, 135.

Danaüs, roi d'Argos, I, 45.

Dardanus, fondateur de Troie, I, 82.

Darius Hystaspes, parvient au trône de Perse, II, 33. Divise l'empire en satrapies, II, 34. Envahit la Scythie, II, 37.

Darius Codoman, roi de Perse, son avénement au trône, XII, 102. Il marche contre Alexandre-le-Grand, XII, 129. Il passe les Pyles amaniques, XII, 134. Perd la bataille d'Issus, XII, 135. Sa fuite, XII, 139, 143. Il est défait à Arbèle, 168. Se retire vers la Bactriane, XII, 178. Est arrêté par Bessus, XII, 181. Est assassiné, XII, 183.

Datis, général persan; son invasion en Grèce, II, 77.

Daurisès, général persan, II, 56.
Décélie, prise par les Lacédémoniens, V, 139.
Délium, pris par les Athéniens, IV, 120. Bataille de, IV, *ibid.* Assiégé par les Béotiens, IV, 124.
Délos, île, devient le lieu de réunion, des confédérées grecs, III, 61. Perd le trésor, III, 97. Ses habitans sont chassés de l'île, IV, 154. Rappelés, IV, 183.
Delphes, ville, sauvée d'une manière merveilleuse contre les Perses, II, 131.
Delphion, commandant de Phlius pendant le siège de cette ville par Agésilas, IX, 66.
Démade, orateur athénien, XI, 93.
Démarate, roi de Sparte, est déposé comme illégitime, II, 75.
Démarate, de Corinthe, s'établit en Etrurie, III, 22.
Démétrius de Phalère, chef du gouvernement d'Athènes, XIV, 109. Se retire en Egypte, XIV, 158.
Démétrius Poliorcète, fils d'Antigone, inventeur de vaisseaux à 10 rangs de rames, XIV, 132. Il est défait par Ptolémée près de Gaza, XIV, 136. S'empare d'Athènes, XIV, 157. Et y rétablit la démocratie, XIV, 159. Remporte une victoire navale sur Ptolémée, XIV, 163. Prend le titre de roi, XIV, *ibid.* As-

siège Rhodes, XIV, 168. Retourne à Athènes, et donne la liberté à toute la Grèce, XIV, 175. Prend Ephèse, XIV, 178 Est battu à Ipsus, XIV, 182. Les Athéniens refusent de le recevoir, XIV, 185. Ses quatre mariages, XIV, 189. Prend Athènes, XIV, 190. Sa conduite généreuse envers les citoyens, XIV, 192. Il marche en Macédoine, et se fait reconnoître roi de ce pays, XIV, 197. Est attaqué par une ligue formidable, XIV, 198. Se sauve en Grèce, XIV, 199. Reprend Athènes, XIV. 200. Se retire en Cilicie, XIV, 202. Est abandonné par son armée, XIV, 203. Se rend à Séleucus, XIV, 204. Sa mort, XIV, 205.

Démétrius, fils d'Antigone Gonatas, rétablit son père sur le trône de la Macédoine, XV, 54. Epouse Nicée, XV, 55. Succède à son père, XV, 57.

Démétrius, fils de Philippe V, est envoyé comme otage à Rome, XVI, 77. Relâché, XVI, 105. Envoyé à Rome comme ambassadeur, XVI, 144. Foiblesse de sa conduite, XVI, 145. Son retour en Macédoine, XVI, 147. Imprudence de sa conduite, XVI, 149. Il est accusé d'avoir attenté aux jours de son frère, et de liaisons criminelles avec les Romains, XVI, 156. Médite de

fuir, XVI, 161. Est tué, XVI, 162. Son innocence est reconnue, XVI, 164.

Démocède, médecin de Darius, III, 27.

Démosthène, fils d'Alcisthène, général athénien. Son expédition en Etolie, IV, 65. Est battu par Eurilochus, IV, 66. Le bat à son tour, IV, 67. Vainqueur aux Monts-Idoméniens, IV, 70. Est adjoint à Eurymé, don et Sophocle, IV, 73. Fortifie Pylos, IV, 74. Est envoyé en Sicile, V, 138. Battu et obligé de capituler, V, 160. Est mis à mort V, 161.

Démosthène, orateur athénien. Sa première harangue contre Philippe, XI, 85. S'oppose à l'expédition d'Eubée, XI, 94. Y prend part, et est accusé de lâcheté, XI, 98. Sa harangue en faveur des Olynthiens, XI, 102. Il est envoyé comme ambassadeur auprès de Philippe, XI, 119. Foiblesse de sa conduite auprès de ce prince, XI, 126. Il rend compte au peuple du succès de cette mission, XI, 130. Sa seconde ambassade auprès de Philippe, XI, 134. Son discours singulier, XI, 135. Sa seconde philippique, XI, 173. Sa harangue sur la Chersonèse, XII, 11. Il accepte de l'argent du roi de Perse, XII, 16. On lui décerne une couronne d'or, XII, 18. Son voyage à Byzance, XII, 21.

Dans le Péloponnèse, XII, 42. Il déjoue le complot d'Antiphon, XII, 44. Son ambassade à Thèbes, XII, 64. Alexandre demande qu'on le lui livre, et se désiste de cette demande, XII, 99. Il gagne son procès contre Eschines, XIII, 10. Son bannissement et sa mort, XIII, 12. Détails sur cet événement, XIII, 176, suiv.

Denys, tyran de Syracuse, envoie des secours à Sparte, IX, 168, 175.

Dercyllidas, général spartiate. Son ambassade auprès de Pharnabaze, VI, 21. Fait un traité avec Tissapherne, VIII, 47. Marche contre Pharnabaze, VIII, 48. Déclare les villes éoliennes indépendantes, VIII, 51. Marche contre Midias, *ibid.* S'empare de Scepsis et de Gergis, VIII, 52. Fait une trève avec Pharnabaze, VIII, 53. Marche à Lampsaque, VIII, 55. Passe en Europe, VIII, 57. Délivre la Chersonnèse de Thrace, *ibid.* Repasse en Asie, VIII, 58. Assiège Atarné, VIII, 59. Reçoit ordre d'attaquer la Grèce, VIII, 60. Son entrevue avec Tissapherne et Pharnabaze, VIII, 62.

Derdas, prince macédonien, III, 162.

Derdas, prince d'Elymie, s'allie avec les Lacédémoniens contre les Olynthiens, IX, 56. Bat les Olynthiens à Apollonie, IX, 59.

Dexippe, lacédémonien, trahit les Dix-

Mille, VIII, 8. Revient à Calpé, VIII, 27.
Dialectes (principaux), de la langue grecque, I, 100
Didon, fonde Carthage, III, 7.
Diée, chef des Achéens, XVII, 62. Remporte un avantage sur Mummius, XVII, 91. Est défait, XVII, 92. Se suicide, XVII, 98.
Diemporus, béotarque, s'empare de Platée, III, 182.
Dinomaque, mère d'Alcibiade, V, 7.
Dinon, polémarque spartiate, est tué dans la bataille de Leuctres, IX, 116.
Diodore, fils de Xénophon, combat à la bataille de Mantinée, X, 171.
Diodote, orateur athénien, sauve les Mytiléniens, IV, 43.
Diogène le cynique. Sa satire contre les Corinthiens, XI, 170. Il est visité par Alexandre-le-Grand, XII, 89.
Diomédon, amiral lacédémonien, VI, 7.
Diomédon, général athénien, VI, 20. Est déposé par son armée, VI, 34. Condamné à mort, VI, 103.
Diopithès, général athénien, son expédition en Thrace, XII, 8.
Diphile, amiral athénien, V, 147.
Diphridas, général lacédémonien en Asie, IX, 7.
Ditrephès, général athénien, s'empare de Mycalésse, V, 145.

Dix-Mille (les), comment ce corps fut formé, VII, 79. Se mettent en marche, VII, 82. Leur mutinerie, VII, 84. Refusent de marcher contre Artaxerce, VII, 91. Sont vainqueurs dans la bataille de Cunaxa, VII, 118. Leur camp est pillé, VII, 121. Reçoivent la nouvelle de la mort de Cyrus, VII, 123. Offrent à Ariée, de le placer sur le trône de Perse, VII, 124. Proposition qui leur est faite par Tissapherne, VII, 125. Ils commencent leur retraite, VII, 128. Joignent Ariée, VII, 129. Se laissent engager à prendre un autre chemin, VII, 130. Nouvelle proposition qui leur est faite par le roi, VII, 132. Trève avec le roi, VII, 133. Traité conclu avec Tissapherne, VII, 136. Ils recommencent leur marche, VII, 138. Leurs généraux sont invités de se rendre à la tente de Tissapherne, VII, 143. Et sont égorgés, VII, 144. Nomination de nouveaux généraux, VII, 153. Ils se mettent en marche, VII, 156. Refusent de traiter avec Mithridate, VII, 157. Sont attaqués par lui, VII, 158. Résolvent de ne plus recevoir de message de l'ennemi, VII, 159. Forment un corps de frondeurs, *ibid.* Sont attaqués une seconde fois par Mithridate, VII, 160. Arrivent à Larisse, VII, 161.

A Méopile, VII, 162. Repoussent Tissapherne, VII, 163-169. Arrivent aux montagnes des Cardouques, VII, 172. Arrivent en Arménie, VII, 177. Sur le Télébous, VII, 179. Sont conduits par Téribaze, VII, 180 Se brouillent avec lui, VII, 182. Arrivent dans le pays des Taoques, VII, 184. Aux bords du Phase, *ibid.* Dans le pays des Chalybes, *ibid.* Dans celui des Scythines, VII, 186. Aperçoivent le Pont-Euxin, VII, *ibid.* Arrivent en Colchide, VII, 188. A Trapèze, VII, 189. Se partagent en deux corps, VIII, 7. Arrivent à Cérasonte, VIII, 9. A Cotyore, VIII, 12. A Sinope, VIII, 14. A Héraclée, VIII, *ibid* Nomment Chirisophe leur général, VIII, 15. Se séparent en divers corps, VIII, 16. Arrivent à Calpé, VIII, 20. A Chrysopolis, VIII, 29. Inspirent de l'inquiétude à Pharnabaze, VIII, 30. Arrivent à Byzance, VIII, 31. Se soulèvent contre Anaxibius, *ibid.* Se dispersent en Thrace, VIII, 34. Marchent sur Périnthe, VIII, 35. Sont contrariés par Aristarque, *ibid.* Entrent au service de Seuthès, VIII, 37. En celui de Lacédémone, VIII, 39. Traversent l'Hellespont et arrivent à Lampsaque, VIII, 40. Et à Pergame, *ibid.* Dernière mention qu'en fait Xénophon, VIII, 139.

Dorcis, général lacédémonien, III, 59.
Doriens, peuple; envahissent le Péloponnèse, I, 97. Prééminence qu'ils acquièrent, I, 100. Leurs établissemens en Carie et dans l'île de Rhodes, I, 182.
Dorylaüs, général de Mithridate, est battu par Sylla, XVII, 144.
Dracon, législateur d'Athènes, I, 191.
Ducétius, roi des Sicaniens, V, 72. Ses victoires, sur les Syracusains, V, 73. Défait par les Syracusains, il se sauve à Syracuse même, V, 74.

E.

Eacés, tyran de Samos, II, 61.
Echelatus, petit-fils d'Oreste, détruit Troie, I, 179.
Egée, roi de l'Attique, I, 66.
Egeste demande du secours à Athènes contre Syracuse, V, 89.
Egialé, nom du nord du Péloponnèse, I, 42.
Egine, île, se soumet à la Perse, II, 72. Est réduite par Cléomènes, II, 75. Ses habitans sont chassés par les Athéniens, III, 202.
Egypte, description et ancienne histoire de ce pays, II, 28. Expédition des Athéniens dans ce pays, III, 98 - 110. Se soumet à Alexandre-le-Grand, XII, 160.

Égysthe, assassin d'Agamemnon, I, 94.
Eion, prise par les Athéniens, III, 64, 82.
Eira, Voy. *Ira*.
Eléens (les), condamnent les Lacédémoniens à une amende, V, 24. Et les excluent des jeux olympiques, V, 26. Offensent le roi Agis, VIII, 67.
Eleïus, fils de Cimon, III, 91.
Eleuthérolacons, nom donné aux habitans de la Laconie par Auguste, XVIII, 7.
Elide, province, passe sous la domination des Héraclides, I, 98. Est soustraite aux fléaux de la guerre par l'institution des jeux olympiques, 116. Cesse d'être monarchique, I, 112 Envahie par Agis, VIII, 71.
Elis, marche sur Olympie, X, 59.
Elymniens, peuple de la Sicile, III, 11, 14.
Empire romain, son premier partage, XVIII, 24. Son partage définitif, XVIII, 48.
Endius éphore lacédémonien, gagne Alcibiade, V, 179.
Enée, roi de Troie, I, 93.
Enée, de Stymphalie, général en chef des Arcadiens, X, 29.
Eoliens, nation grecque. Leur établissement en Asie-Mineure, I, 179, suiv.
Epalius, roi des Doriens, I, 96.
Epaminondas, de Thèbes, son caractère, IX,

83; X, 11. Gagne la bataille de Leuctres, IX, 113. Est nommé général contre les Lacédémoniens, IX, 150. Son injustice envers les Corinthiens, IX, 151. Sa jonction avec les Arcadiens, IX, 153. Sa retraite de la Laconie, IX, 159. Saconduite en Achaïe, X, 10. Son projet de rendre Thèbes une puissance maritime, X, 53. Sa quatrième expédition dans le Péloponnèse, X, 71. Manque de prendre Sparte, X, 73. Livre la bataille de Mantinée, X, 79. Sa mort, X, 85.

Eparites, corps d'élite des Arcadiens, X, 55, s'emparent des trésors d'Olympie, X, 61.

Epéium, ville de l'Elide, achetée par les Eléens, VIII, 73.

Ephèse, ville. Sa fondation, I, 180.

Ephialtes, démagogue athénien, III, 92. Réduit le pouvoir de l'Aréopage, III, 95.

Éphores, magistrats de Sparte. Leur institution, I, 168. Leur suppression par Cléomènes, XV, 120.

Epicrates, fait évader la famille de Thémistocle, III, 78.

Epicure, philosophe grec, XIII, 139. Sa philosophie, XIII, 149, 163-170.

Epidaure, ville de l'Argolide. Devient indépendante, I, 107. Attaquée par les Argiens, V, 32. Assiégée, V, 50.

Epiménides, philosophe appelé à Athènes pour diriger le culte des Dieux, I, 195.

Epire. Ses habitans sont réduits en esclavage par les Romains, XVII, 16.

Epyaxa, femme de Syennésis. Ses liaisons avec Cyrus le jeune, VII, 84.

Erasinides, général athénien, condamné à mort, VI, 103.

Erétrie, ville. Sa fondation, I, 177. Est prise et sacagée par les Perses, II, 178

Erichthonius, Egyptien, conduit une colonie dans l'Attique, I, 65.

Erichthonius, roi de Dardanie, I, 82.

Erythræ, ville. Sa fondation, I, 180.

Eschine, orateur athénien, se distingue dans l'expédition d'Eubée, XI, 99. Son ambassade dans le Péloponnèse, XI, 114. Auprès de Philippe de Macédoine, XI, 118. Son discours, XI, 123. Sa seconde ambassade, XI, 132. Son discours, XI, 137. Ses démarches auprès de Philippe en faveur des Phocidiens, XI, 157. Il est envoyé député au conseil des Amphictyons, XII, 48. Suscite la troisième guerre sacrée, XII, 51. Il est exilé d'Athènes, XIII, 11.

Eson, ambassadeur d'Argos à Sparte, IV, 190.

Etéonicus, amiral spartiate. Sa conduite de-

vant Mitylène, VI, 101. Déjoue une conspiration de ses soldats, VI, 111.

Ethra, mère de Thésée, I, 68.

Etna, Sa troisième éruption, V, 83.

Etolie (province d'), son ancienne histoire, I, 61. Voyez *Ligue étolienne.*

Etoliens, leur révolte après la mort d'Alexandre-le-Grand, XIV, 35. Concluent la paix avec Antipater, XIV, 46.

Etruriens, leur histoire, III, 21.

Euæphnus, un des auteurs de la première guerre de Messénie, I, 142.

Eubée, île, occupée par Philippe de Macédoine, XI, 93.

Eubule, orateur d'Athènes, fait prononcer et casser l'exil de Xénophon, X, 170; XI, 92.

Euclès, commandant athénien à Amphipolis, IV, 131.

Eudamidas, envoyé par les Lacédémoniens contre Olynthe, IX, 48.

Eumènes, secrétaire d'Alexandre-le-Grand, XIII, 74. Est nommé gouverneur de la Cappadoce et de la Paphlagonie, XIV, 20. Se réfugie auprès de Perdiccas, XIV, 21. Est installé dans son gouvernement, XIV, 26. Est nommé à la place d'Antigone, XIV, 31. S'oppose à l'invasion de Cratère, XIV,

48. Lui livre bataille et le défait, XIV, 50. Est condamné à mort par l'armée macédonienne, XIV, 57. Défait par Antigone, XIV, 67. Il se renferme à Nora, XIV, 69. Ses négociations avec Antigone, XIV, 75. Il se sauve en Cappadoce, XIV, 176. Est nommé généralisisme par Polysperchon, XIV, 77. Refuse ce titre, XIV, 78. Attaque la Phénicie, XIV, 81. Se retire dans la Babylonie, XIV, 86. S'empare du trésor de Suze, XIV, 88. Livre bataille à Antigone, XIV, 95. Est trahi par ses troupes, livré à Antigone, et tué, XIV, 99.

Eumènes, roi de Pergame. Son voyage à Rome, XIV, 186. Ses négociations avec Persée, XVII, 12.

Eumolpus, Thrace, s'établit à Eleusis, I, 66.

Euphaès, roi de Messénie, I, 143.

Euphron, tyran de Sicyone, X, 24. En est chassé par Enée de Stymphalie, X, 29. Y rentre, X, 31. Est assassiné, X, 32.

Eupolpidas, commandant de Platée pendant le siége, IV, 32.

Eurybiades, amiral de Sparte, à la bataille de Salamine, II, 140. Sa récompense, II, 154.

Eurydice, épouse d'Arridée, XIV, 28. Ses intrigues, XIV, 58. Elle est arrêtée, XIV, 110. S'étrangle, XIV, 112.

Eurylochus, général lacédémonien, défait Démosthène en Etolie, IV, 66. Est défait et tué, IV, 67.

Eurymachus, chef du parti aristocratique à Platée, III, 183.

Eurymédon, fils de Thuclès, général athénien. Son expédition à Corcyre, IV, 60. En Béotie, IV, 64. Envoyé en Sicile, IV, 72. Bloque la flotte du Péloponnèse devant Pylos, IV, 79. Prend Istone, IV, 92. Arrive en Sicile, V, 138. Est défait et tué, V, 156.

Euryptolème, défenseur des généraux vainqueurs à Arginuse, VI, 107.

Eurysthée, roi d'Argos, I, 51.

Eurysthène, roi de Lacédémone, I, 98.

Eustrophe, ambassadeur d'Argos à Sparte, IV, 190.

Euthyclès, ambassadeur de Sparte en Perse IX, 180.

Euthycrate, général olynthien, XI, 108.

Eutydème, général athénien en Sicile, V, 138.

Euxène, harmoste lacédémonien en Asie, VIII, 120.

Evagoras s'empare de la royauté de Salamine, VIII, 127. S'allie avec les Athéniens, VIII, 128. Se lie d'amitié avec Conon et Pharnabaze, VIII, 129. Equippe une flotte

contre les Lacédémoniens, VIII, 131. Se soulève contre la Perse, et prend la ville de Tyr, X, 95. Est défait et assiégé dans Salamine, X, 96. Se soumet à la Perse, X, 97.

F.

Flamininus (*Titus Quintius*), consul romain, obtient le commandement contre Philippe de Macédoine, XVI, 55. Remporte sur lui une victoire, XVI, 57. Soumet l'Epire et la Thessalie, XVI, 58. Son entrevue avec le roi à Nicée, XVI, 64. Suivie d'une trève, XVI, 67. Il obtient du sénat le pouvoir de continuer la guerre ou de faire la paix, XVI, 68. Recommence les hostilités, XVI, 71. Défait Philippe à Cynoscéphale, XVI, 72. Conclut la paix, XVI, 77. Proclame la liberté de la Grèce, XVI, 79. Propose aux Achéens la guerre contre Nabis, XVI, 84. Lui accorde la paix, XVI, 87. Retourne à Rome, XVI, 90. Est renvoyé en Grèce, XVI, 100. Rend Acilius attentif aux projets de Philippe, XVI, 109. Est accusé d'avoir eu part au meurtre de Philopœmen, XVI, 135. Persécute Annibal, XVI, 136.

Fulvius (*Marcus*) *Nobilior* consul romain,

termine la guerre étolienne, XVI, 112. Se mêle des affaires intérieures de la Ligue des Achéens, XVI, 116. Les engage à soumettre leur différend aux Romains, XVI, 118.

G.

Gallus, César, XVIII, 27.

Gaulitès, député de Tissapherne à Sparte, VI, 39. Répond, au nom des Grecs mercenaires, à Cyrus, VII, 108.

Gaulois, leur invasion en Macédoine, XV, 9. En Grèce, XV, 13. Leur défaite près de Delphe, XV, 16.

Gaos, amiral Persan. Sa révolte, X, 98.

Gaza (siége de), XII, 157.

Géla, ville. Sa fondation, I, 185.

Gélanor, roi d'Argos, I, 46.

Gélon, roi de Syracuse, III, 10. Défait les Carthaginois, III, 17.

Géranor, général lacédémonien, vaincu à la bataille d'Asinée, IX, 170.

Gergie, général persan, II, 101.

Gigée, princesse macédonienne, II, 157.

Glaucus, roi de Corinthe, I, 42.

Gloüs, fils de Tamos, apporte aux Dix-Mille la nouvelle de la mort de Cyrus, VII, 123.

Gongylus, instrument de la trahison de Pausanias, III, 57.

Gongylus, Corinthien, empêche les Syracusains de se rendre aux Athéniens, V, 133.

Gontius, prince illyrien. Ses négociations avec Persée, XVII, 13.

Gorgias de Léontium, ambassadeur à Athènes, V, 79. Y enseigne la rhétorique, VII, 60.

Gorgion, descendant de Gongylus, se réunit aux Grecs en Asie, VIII, 45.

Gorgus, un des fondateurs de Messène, I, 165.

Goths, leur invasion en Grèce, XVIII, 13. Leur guerre avec Valens, XVIII, 40. Mesure prise par Théodose à leur égard, XVIII, 43. Ils prennent Rome, XVIII, 49.

Graïs, petit-fils d'Oreste, s'établit à Lesbos, I, 180.

Grande-Grèce, origine et signification de ce nom, I, 186.

Gratien, empereur romain, XVIII, 43.

Grèce, description géographique de ce pays, I, 33. Elle perd pour la première fois son indépendance, après la bataille de Chéronée, XII, 66-79. Son indépendance est proclamée par les Romains, XVI, 80. Elle est soumise par les Romains, XVII, 108.

Causes de sa décadence, XVII, 111. Elle est dévastée par les incursions des pirates de la Cilicie, XVII, 150. Devient le théâtre des guerres contre les Romains, XVII, 153. Est traitée avec dureté par Auguste, XVIII, 7. Son indépendance est proclamée par Néron, XVIII, 10. Révoquée par Vespasien, XVIII, 11. Elle est dévastée par les Goths, XVIII, 15. 50. Misère dans laquelle elle tombe, XVIII. 51. Son état actuel, XVIII, 56.

Grecs, divisés en Ioniens et Eoliens, I, 99. En Ioniens et Doriens, I, 100.

Gryllus, fils de Xénophon, combat à la bataille de Mantinée, X, 171.

Guerre lamiaque, XIV, 35.

Guerre de Messène (première), son origine, I, 140. Sa fin, I, 149. Seconde, son origine, I, 153-167. Troisième, III, 87-106.

Guerre de Perse (première), Son occasion, II, 46-69. Expédition de Datis et Artapherne, II, 77-91. De Xercès, II, 94-149.

Guerre sacrée (seconde), XI, 60. Troisième, XII, 52.

Guerre sociale (première), XI, 9. Seconde, XV, 171.

Guerre de Troie, I, 85.

Gygès, roi de Lydie, ses entreprises contre

les colonies grecques en Asie, XI, 8.
Gylis, polémarque de Sparte, VIII, 136.
Gylippe, général lacédémonien, vient au secours de Syracuse, V, 133. Débarque en Sicile, V, 134. S'empare de Labdale, V, 135. Cerne Nicias, V, 136.
Gymnias, ville asiatique où les Dix-Mille passent, VII, 187.

H.

Halicarnasse, ville, sa fondation, I, 182. Assiégée par Alexandre-le-Grand, XII, 116.
Halyattes, roi de Lydie, II, 12.
Hannibalien, César, XVIII, 24.
Harmodius, sa tentative pour délivrer Athènes de la tyrannie des Pisistratides, I, 227.
Harpagus, génér. persan, assiège Phocée, II, 24. Soumet les villes grecques en Asie, II, 28.
Harpale, gouverneur de Babylone, s'empare des trésors d'Alexandre-le-Grand, et s'enfuit en Grèce, XIII, 177.
Hégélochus, général athénien, remporte un avantage contre Epaminondas, X, 77.
Hégésippidas, commandant lacédémonien à Héraclée, est renvoyé, V, 29.
Hégésipyle, épouse de Miltiade, II, 66.
Hélène, épouse de Ménélas, I, 53.

Hellénotamiæ. Etablissement de ces officiers, III, 61.

Hellespont, détroit. Xercès y fait faire un pont, II, 97.

Héphestion, ami d'Alexandre-le-Grand, XII, 141. Sa mort, XIII, 72.

Héraclide, de Mylasse, général carien, II, 56.

Héraclide, de Maronée, confident de Seuthès, VIII, 38.

Héraclides (les), chassés du Péloponnèse, I, 96. Leur retour, I, 97. Révolution qu'ils y opèrent, I, 101 suiv.

Hercule, ses travaux, I, 51. Il prend Troie, I, 84.

Hercule, fils d'Alexandre-le-Grand, XIV, 8. Est tué, XIV, 151.

Hermès, statues à Athènes. Leur mutilation, V, 99.

Hermione, ville de l'Argolide, devient indépendante, I, 107.

Hermocrate, Syracusain, rétablit la paix entre les villes de la Sicile, V, 85. Met la Sicile en état de défense contre les Athéniens, V, 104. Est destitué, V, 131. Rétabli, et de nouveau destitué, VI, 64.

Hermolaüs, conspire contre la vie d'Alexandre-le-Grand, XIII, 101.

Hérodote, se rend à Thuria, III, 29.

Hiéron, contribue à la défaite des Carthaginois, III, 17. Succède à son frère Gélon, V, 65. Son éloge, V, 66.

Hiéron de Soli, examine le golfe arabique par ordre d'Alexandre-le-Grand, XIII, 62.

Hilotes, esclaves des Lacédémoniens. Leur origine, I, 134. Leur conspiration, III, 86. Se révoltent et obtiennent la permission de sortir de la Laconie, VI, 68.

Himéra, ville de Sicile. Sa fondation, I, 185.

Hipparque, tyran d'Athènes, I, 225. Est tué, I, 228.

Hippias, tyran d'Athènes, I, 225. En est chassé, I, 232. Conduit les Perses en Grèce, II, 78.

Hippias, d'Elis, enseigne la rhétorique à Athènes, VII, 60.

Hippoclès, un des fondateurs de Cumes, en Italie, I, 184.

Hippoclès, tyran de Lampsaque, I, 229.

Hippocrate, tyran de Géla, III, 13.

Hippocrate, général athénien, s'empare de Délium, IV, 120. Y est défait et tué, *ibid.*

Hippocrate, commandant lacédémonien à Chalcédoine, VI, 69.

Hippodamie, princesse de Pise, I, 50.

Hipponicus, général athénien; son expédition en Béotie, IV, 64.

Histiée, tyran de Milet, instigateur de la première guerre de Perse, II, 46.
Honorius, empereur d'Occident, XVIII, 48.
Hymeas, général persan, II, 56.
Hyllus, fils d'Hercule, roi des Doriens, I, 96.
Hyperbole, démagogue d'Athènes, V, 11. S'oppose à Alcibiade, V, 91. Est exilé, V, 93.
Hypermnestre, fille de Danaüs, I, 45.

I.

Idoménée, roi de Crète, I, 87.
Ilion, ville bâtie par Ilus, I, 83.
Ilus, roi de Troie, I, 83.
Inachus, fondateur d'Argos, I, 42.
Inarus, chef des Egyptiens révoltés contre les Perses, III, 97. Est pris et crucifié, III, 110.
Io. Explication de son histoire fabuleuse, I, 44.
Ioniens, une des grandes divisions de la nation grecque, I, 100. Leur établissement en Asie-Mineure, I, 176, 180, suiv. En Italie, I, 185. Leurs villes en Asie-Mineure, demandent la protection de Lacédémone contre Cyrus, II, 19.
Iphicrates, Athénien, auteur d'un nouveau genre de tactique, VIII, 156. Est trompé par Agésilas, VIII, 168. Vainqueur à Lé-

chée, VIII, 171. Obtient le commandement en Asie, IX, 17. Vainqueur à Abydos, IX, 19. Bloque Nicolochus, IX, 30. Est envoyé au secours de Corcyre, IX, 105. S'empare d'une escadre sicilienne, IX, 107. Est envoyé au secours de Sparte contre Agésilas, IX, 158. Accusé par Charès, XI, 11. Sa mort. XI, 13.

Iphigénie, fille d'Agamemnon, I, 88.

Iphytus, roi d'Elis, institue les jeux olympiques, I, 102.

Ira, ville de Messénie, son siége, I, 159.

Isadas, Spartiate. Sa conduite dans la bataille près de Sparte entre Archidamus et Epaminondas, X, 74.

Isagoras, chef du parti aristocratique à Athènes, I, 233. En est chassé, I, 235.

Isménias, chef du parti démocratique à Thèbes, IX, 50. Est condamné à mort par des juges lacédémoniens, IX, 55.

Isocrate, orateur d'Athènes, s'oppose à l'ambition de Thèbes, X, 46. S'oppose à la guerre contre Philippe de Macédoine, XI, 85. Exhorte Philippe à tourner ses armes contre les Perses, XI, 161.

Istone, est occupé par les exilés de Corcyre, IV, 61. Pris par les Athéniens et leurs alliés, IV, 93.

Ithome, ville de Messénie. Son siége, I, 145. Sa prise et destruction, I, 149. Les Hilotes s'en emparent, III, 87. Elle est prise par les Lacédémoniens, III, 106.

J.

Jadus, grand-prêtre juif, reçoit Alexandre-le-Grand, XII, 156.

Jason, chef des Argonautes, I, 56.

Jason, de Phères, s'empare du pouvoir suprême à Phères, IX, 123. Devient Tagos de la Thessalie, IX, 124. Marche au secours de Thèbes, IX, 126. Négocie une trève avec Sparte, IX, 127. Est assassiné, IX, 130.

Jeux isthmiques, leur institution, I, 110.

Jeux olympiques, leur institution, I, 102.

Jovien, empereur romain, XVIII, 36.

Julien l'apostat, empereur romain, XVIII, 27-35.

Juventius Thalna. Sa défaite par Andriscus, XVII, 78.

K.

Kersobleptès, roi de Thrace, XI, 69, 78, 79.

L.

Lacédémoniens. Leur constitution par Lycurgue I, 116-139. Leur prépondérance en Grèce, I, 232. Ils favorisent l'oligarchie, I, 233. Leur jalousie contre Athènes, III, 36. Ils perdent le commandement de la Grèce, III, 59. Commencement de leurs brouilleries avec Athènes, III, 88. Convoquent un congrès contre les Athéniens, III, 169. Demandent le bannissement d'Athènes, des assassins de Cylon, III, 174. Demandent la paix aux Athéniens, IV, 81. Leur alliance avec les villes de la Chalcidique, IV, 110. Sont exclus des jeux olympiques, V, 26. Se décident à donner secours aux Syracusains, contre les Athéniens, V, 128. Leur alliance avec Tissapherne et Pharnabaze, V, 179. Concluent des traités avec le roi de Perse, V, 185. VI, 11. Les désavouent, VI, 12. Détruisent la puissance d'Athènes, VI, 142. Accordent des secours à Cyrus, VII, 81. Traitent avec l'armée de Cyrus, VIII, 39. Prennent la défense des Ioniens contre les Perses, VIII, 43. Déclarent la guerre aux Eléens, VIII, 68. Pourquoi leur histoire est moins connue que celle d'Athènes, VIII, 76. Quelle différence il y avoit entr'eux et les Spartiates,

VIII, 78. Conspiration des Lacédémoniens contre les Spartiates, VIII, 82. Déclarent la guerre aux Thébains, VIII, 107. Il se forme contre eux une grande confédération, VIII, 118. Ils perdent leur supériorité sur les îles, VIII, 138. Envoient Antalcidas à Sardes, VIII, 162. Concluent la paix, IX, 34. Leur conduite tyrannique envers les Mantinéens, IX, 38. Ils envoyent une armée contre Olynthe, IX, 48. Approuvent la trahison de Phébidas, IX, 54. Forcent les Olynthiens à la soumission, IX, 72. Demandent l'assistance de Denys de Syracuse contre Athènes, IX, 102. Font la paix, IX, 110. Sont défaits par les Thébains à Leuctres, IX, 116. Déclarent la guerre aux Mantinéens, IX, 147. Perdent définitivement la Messénie, IX, 162. Leurs intrigues font intervenir le roi de Perse dans les affaires de la Grèce, IX, 173. Foiblesse dans laquelle ils tombent, XI, 6. Ils sont condamnés à une amende par le conseil des Amphictyons, pour le crime de Phébidas, XI, 59. S'allient avec les Phocidiens dans la guerre sacrée, XI, 61. Echouent dans leur tentative contre les Messéniens, les Arcadiens et les Argiens, XI, 68. Réclament la surintendance du temple de Delphes, XI,

139. Marchent à sa défense, XI, 148. Sollicitent les secours d'Athènes contre Philippe de Macédoine, XI, 170. Lui demandent la paix, et recouvrent leur domination sur le Péloponnèse, XI, 177. Arment contre la Macédoine pendant qu'Alexandre-le-Grand est en Asie, XIII, 6. Démétrius les défait à Mantinée, XIV, 193. Ils sont attaqués par Pyrrhus, XV, 32. Délivrés, XV, 37. Corruption qui gagne les citoyens, XV, 96. Tentative infructueuse d'Agis, pour rétablir les lois de Lycurgue, XV, 98. Ils attaquent la Ligue achéenne, XV, 112. Rétablissement des lois de Lycurgue par Cléomènes, XV, 122, suiv. Leur défaite à Sélasie, XV, 150. Ils se soumettent à Antigone Doson, XV, 156. Se déclarent pour les Etoliens, XV, 178. Leur alliance avec les Romains, XVI, 19. Ils se joignent aux Achéens, XVI, 99. Renoncent à cette confédération et offrent de remettre leur ville aux Romains, XVI, 117. Sont forcés par Philopœmen de se soumettre aux Achéens, XVI, 121. Demandent que dans les causes criminelles les appels soient portés à Rome, XVII, 63. Sont battus par les Achéens, XVII, 66. Privés de leur domination sur la Laconie, XVIII, 7.

Lacédémonius, amiral athénien, assiste les

Corcyriens, III, 150. Est entraîné dans leur fuite, III, 154.

Lachès, amiral athénien, envoyé en Sicile, au secours des Léontins, IV, 62. V, 80.

Lacon, orateur platéen, IV, 47.

Laconie, passe sous la domination des Héraclides, I, 99.

Lœvinus (Caius Valerius), ambassadeur romain auprès de Persée, XVI, 185.

Lœvinus (Marcus Valérius), général romain contre Philippe, XVI, 18.

Laïs, courtisane sicilienne, V, 122.

Lamachus, général athénien en Sicile, V, 96.

Lamia (siège de), XIV, 37.

Laomédon, roi de Troie, I, 84.

Lampon, amiral athénien, III, 29.

Larisse, ville abandonnée en Médie, VII, 161.

Lasthène, général olynthien, XI, 108.

Lébédos, ville. Sa fondation, I, 180.

Léda, femme de Tyndare, I, 53.

Léocratès, général athénien, prend Egine, III, 105.

Léon, général athénien, VI, 20. Est déposé par son armée, VI, 34.

Léon, mis à mort par les trente tyrans, VI, 17.

Léon, ambassadeur athénien à Suse, IX, 180. Accuse son collègue, X, 39.

Léonidas, roi de Sparte; livre les batailles des Thermopyles, II, 117.

Léonidas, fils de Cléonyme, roi de Sparte, s'oppose à la réformation d'Agis, XV, 100. Est destitué, XV, 101. Remonte sur le trône, XV, 103.

Léonnatus, un des tuteurs du fils d'Alexandre-le-Grand, XIV, 16. Obtient le gouvernement de la Phrygie - Mineure, XIV, 18. Reçoit l'ordre d'installer Eumènes, XIV, 21. Est appelé par Antipater, assiégé à Lamia, et par Cléopâtre, sœur d'Alexandre, XIV, 38. Est tué dans une bataille, XIV, 40.

Léontiade, chef de parti à Thèbes, invite Phébidas à se rendre maître de cette ville, IX, 50. Ses intrigues à Sparte, IX, 54. Est tué, IX, 76.

Léontium, ville de Sicile. Sa fondation, I, 185. Secoue le joug de Syracuse, V, 78. Demande du secours à Athènes, V, 80. Fait sa paix avec Syracuse, V, 87. Ses habitans s'y établissent, *ibid.* Se retirent de nouveau à Léontium, *ibid.*

Léosthène, général des confédérés dans la guerre lamiaque, XIV, 35.

Léotychide, roi de Sparte, à la place de Démarate, II, 75. Commande une flotte, II, 157. Gagne la bataille de Mycale, II, 190.

Léotychide, fils d'Agis, exclu de la succession, comme fils d'Alcibiade, VIII, 74.

Léprée, ville de l'Elide, se révolte, VIII, 70.

Lesbos, île; conquise par les Eoliens, I, 180. Se révolte contre Athènes, IV, 27. Punition de ses habitans, IV, 46.

Lichas, vainqueur aux jeux olympiques, est maltraité par les Eléens, V, 27.

Licinius, consul romain, vaincu par Persée à Larisse, XVI, 210.

Ligue achéenne, son commencement, I, 110. Sa constitution, XV, 61. Sa restauration, *ibid.* Admet la ville de Sicyone, XV, 77. Celle de Corinthe, XV, 82. Mégare et plusieurs autres villes, XV, 84. Athènes, XV, 89. Et Argos, XV, 90. Etat florissant de ses affaires, XV, 91. Elle déclare la guerre aux Lacédémoniens, XV, 113. Est battue à Leuctres, XV, 117. Et à Hécatombée, XV, 128. Demande la paix aux Lacédémoniens, XV, 129. Aratus en empêche la conclusion, XV, 130. Elle négocie une alliance avec Antigone Doson, XV, 135. Est battue par les Etoliens, XV, 163. Appelle à son secours Philippe V, roi de Macédoine, XV, 165. Entreprend la guerre sociale, XV, 171. Vigueur que lui inspire Philopœmen, XVI, 30. Refuse des secours à Philippe contre les

Romains, XVI, 51. Reçoit des ambassadeurs de ce prince et des Romains, et se déclare pour les derniers, XVI, 63. Déclare la guerre aux Lacédémoniens, XVI, 117. Soumet aux Romains son différend avec les Lacédémoniens, XVI, 118. Force les Lacédémoniens à se soumettre, XVI, 121. Splendeur de cette confédération, XVI, 123. Ses discussions avec les Romains au sujet des Lacédémoniens, XVI, 127. Ses décrets sont annulés, XVI, 130. Ses chefs conduits en Italie, XVII, 54. Renvoyés, XVII, 56. Sa guerre avec Sparte, XVII, 66. Est sommée par les Romains de rentrer dans ses anciennes limites, XVII, 68. Insulte les ambassadeurs romains, XVII, 70. Déclare la guerre aux Romains, XVII, 73. Son armée est défaite, XVII, 87. La constitution achéenne est dissoute, XVII, 99.

Ligue étolienne, sa constitution, XV, 94. Sa jalousie contre les Achéens, XV, 95. Elle soulève contre eux les Lacédémoniens, XV, 111. Envahit le Péloponnèse, XV, 161. Les Achéens lui déclarent la guerre, XV, 171. Ses intrigues avec les Romains, XVI, 19. Elle refuse des secours à Philippe contre les Romains, XVI, 52. Son mé-

contentement envers les Romains, XVI, 82. Sollicite Antiochus contre eux, XVI, 94. Refuse la paix offerte par les Romains, XVI, 105. La demande inutilement, XVI, 111. Singulière conduite de son ambassadeur à Rome, XVI, 112. Est obligée de se soumettre aux Romains, XVI, 113. Ses chefs sont égorgés, XVII, 48.

Locres Epizéphyrium, ville d'Italie. Sa fondation, I, 185.

Liciscus, Messénien. Sa fille destinée à être sacrifiée, I, 146.

Lycomède, de Mantinée, général arcadien, s'empare de Pallène, IX, 163. S'oppose à l'ambition de Thèbes, IX, 168. 183. Son projet de réunir l'Arcadie et Athènes, X, 41. Est assassiné, X, 42.

Lycophron, tyran de la Thessalie, est dépouillé, XI, 50. Se fait rétablir, XI, 73.

Lycortas, ambassadeur des Achéens à Rome, XVI, 118. Remplace Philopœmen, XVI, 133. Force les Messéniens de lui livrer les meurtriers de ce général, XVI, 134.

Lycurgue, législateur de Sparte, I, 116-139. Sa mort, I, 139.

Lycurgue, Athénien, chasse Pisistrate, I, 219.

Lydie (empire de), II, 6, suiv. Sa puissance

est ébranlée par les invasions des Cimmériens, II, 12. Sa fin, II, 18.

Lygdamis, chef de la colonie athénienne dans l'île de Naxos, I, 223.

Lyncée, roi d'Argos, gendre de Danaüs, I, 45. 47.

Lysandre, général spartiate. Ses négociations avec Cyrus, VI, 81. Défait les Athéniens près de Notium, VI, 85. Sa seconde entrevue à Sardes avec Cyrus, VI, 115. Troisième, VI, 117. Défait les Athéniens à Ægos-Potamos, VI, 121. Egorge Philoclès, VI, 128. Bloque le Pirée, VI, 134. Est envoyé contre Thrasybule, VII, 36. Procure la royauté à Agésilas, VIII, 75. Etablit l'aristocratie dans les villes grecques de l'Asie, VIII, 85. Accompagne Agésilas en Asie, VIII, 89. Devient suspect à Agésilas, VIII, 90. Se rend sur l'Hellespont, *ibid.* Retourne à Sparte, VIII, 97. Marche contre les Thébains, VIII, 108. Est battu et tué à Haliarte, VIII, 109.

Lysias, général athénien, est condamné à mort, VI, 103.

Lysias, orateur athénien, se rend à Thuria, III, 29. Ses aventures, VII, 19.

Lysidas est lapidé, II, 161.

Lysimaque, fils d'Aristide, III, 62.

Lysimaque, général d'Alexandre-le-Grand, obtient le gouvernement de la Thrace, XIV, 19. Prend part à la première guerre contre Antigone, XIV, 129. Prend le titre de roi, XIV, 164. Envahit l'Asie, XIV, 176. Est vainqueur à Ipsus, XIV, 183. S'empare de l'Asie-Mineure, XIV, 184. De la Macédoine, XIV, 214. Renvoie son épouse, et se marie avec Arsinoé, XIV, 215. Assassine son fils Agathocles, XIV, 215. Est défait par Séleucus, et tué, XIV, 217.

Lysippe, statuaire grec, XIII, 120.

M.

Macédoine, royaume fondé par Caranus, I, 188; III, 158; XI, 17. Elle est soumise par les Perses, II, 39. Elle est reçue dans la confédération grecque, XI, 159. Sa fin, XVII, 41. Est divisé en quatre districts, XVII, 42. S'insurge, XVII, 77. Est réduite en province romaine, XVII, 84.

Machanidas, tyran de Sparte, est tué par Philopœmen, XVI, 37.

Macroniens, peuple du Pont-Euxin. Les Dix-Mille traversent leur pays, VII, 187.

Mage, usurpateur du trône de Perse, II, 34.

Magnence, anti-empereur, XVIII, 25.

Malaüs, un des fondateurs de Cumes, I, 179.

Mania, épouse de Xénis, lui succède dans le gouvernement de l'Eolie, VIII, 48. Son caractère, VIII, 49. Est assassinée par son gendre, VIII, 50.

Manticlus, un des fondateurs de Messène, I, 165.

Mantias, général athénien, XI, 26.

Mantinée, ville, sa fondation, I, 114. Est détruite par les Lacédémoniens, IX, 40. Est rebâtie par le congrès des villes grecques, IX, 138. Sa conduite envers Tégée fait naître une guerre, IX, 146. Déclare la guerre aux Arcadiens, X, 63.

Marcius (Quintus) Philippus, commissaire romain en Grèce. Son entrevue avec Persée, XVI, 184. Il obtient le commandement contre ce prince, XVI, 219.

Mardonius, général persan. Son invasion en Europe, II, 69. Conduit l'armée de Xerxès, II, 101. Prend Athènes, II, 161. Est battu à Platée, II, 172.

Marseille, sa fondation, II, 26.

Mascamès, général persan, III, 65.

Masistès, général persan, II, 101.

Masistus, général persan, II, 167.

Mausole, roi de Carie, fournit des subsides à Agésilas, X, 106.
Médame, ville d'Italie. Sa fondation, I, 185.
Médée, princesse de Colchide, I, 73.
Médon, premier archonte d'Athènes, I, 176.
Magabates, général persan, II, 49.
Magabaze, général persan, soumet la Macédoine, II, 39.
Magabaze, ambassadeur perse en Grèce, III, III, 107.
Mégabis, général perse en Egypte, III, 108. S'empare de l'île de Prosopatis, III, 109.
Mégabyle, général persan, II, 101.
Mégaclès, archonte d'Athènes, réprime la faction de Cylon, I, 189. 219.
Mégalopolis, en Arcadie. Sa fondation, IX, 147. Sa destruction, XV, 148.
Mégare, ville. Sa fondation, I, 173. Est occupé par les Athéniens, III, 72. Se révolte, III, 129. Les Athéniens y renoncent, III, 133. Le parti démocratique livre Nysée aux Athéniens, IV, 105. Raisons de sa prospérité, X, 125.
Mégasthènes, un des fondateurs de Cumes en Italie, I, 184.
Mélanthus, roi de Pylos, devient roi d'Athènes, I, 173.

Méléagre fait proclamer Arridée roi de Macédoine, XIV, 15. Est nommé son tuteur, XIV, 16. Tué, XIV, 17.
Mélisandre, amiral athénien, est défait par les Péloponnésiens, III, 216.
Mélitus, accuse Socrate, VII, 67.
Mellon, participe à la délivrance de Thèbes, du joug de Sparte, IX, 73.
Memnon, général persan. Conseil qu'il donne à Darius Codoman, XII, 104.
Memphis, assiégé par les Grecs, III, 109.
Ménalcidas, chef des Achéens, XVII, 61.
Ménandre, général athénien en Sicile, V, 138.
Ménédée, général ambraciote, IV, 67.
Ménélas, roi de Sparte, I, 53.
Ménesthée, roi d'Athènes, I, 80.
Ménon, Thessalien, au service de Cyrus le jeune, s'empare des hauteurs de la Cilicie, VII, 87. Décide les Grecs à marcher contre Artaxerce, VII, 100. Est envoyé par les Dix Mille auprès d'Ariée, VII, 124. Ses intrigues avec Tissapherne, VII, 141. Est arrêté, VII, 143. Est tué, VII, 147.
Mespile, ville abandonnée en Médie, VII, 162.
Messène, ville de la Grèce, rebâtie par la protection d'Epaminondas, IX, 161. S'in-

surge contre la Ligue achéenne, XVI, 150.
Messène, ville de Sicile. Sa fondation, I, 165.
Messénie, passe sous la domination des Héraclides, I, 97. Sa première guerre avec Lacédémone, I, 140-149. La seconde, I, 153-167. La troisième, III, 87-106.
Métellus (*Q. Cæcilius*), prend le commandement de l'armée romaine en Macédoine, XVII, 80. Soumet ce pays, XVII, 83. Défait l'armée achéenne, XVII, 87.
Méthymne, prise par les Lacédémoniens, VI, 92.
Midias, gendre de Zénis et de Mania, s'empare de Gergis, et de Scepsis, VIII, 50.
Milet, ville. Sa fondation, I, 180. Elle est prise d'assaut par les Perses, II, 62.
Miltiades l'aîné, Athénien, tyran de la Chersonèse de Thrace, II, 66.
Miltiades le jeune, tyran de la Chersonèse de Thrace, II, 66. Accompagne Darius en Scythie, II, 67. Se sauve à Athènes, II, 68. Vainqueur à Marathon, II, 82. Echoue au siége de Paros, II, 90. Est accusé et meurt en prison, II, 91.
Miltocythe, Thrace, dans l'armée des Dix-mille. Sa défection, VII, 129.
Mindare, général spartiate, VI, 38. Est battu et tué à Cyzique, VI, 61.

Minos, roi de Crète, I, 39. 76.

Mithridate, général persan. Sa négociation avec les Dix-Mille, VII, 156. Sa perfidie, VII, 157. Il poursuit les Grecs, VII, 160.

Mithridates VII, roi de Pont; histoire de sa jeunesse, XVII, 124. Fait la guerre aux Romains, XVII, 125. Fait massacrer tous les Romains en Asie, XVII, 126. Ses généraux sont battus par Sylla, XVII, 144. Son projet d'envahir l'Italie, XVII, 147. Se suicide, XVII, 148.

Mitylène. Son insurrection contre Athènes, IV, 23. Son siége, IV, 29-32. 37. Ses habitans sont condamnés à mort, IV, 42.

Mnasippus, général lacédémonien, assiège Corcyre, IX, 103. Est battu, IX, 106.

Molosse, général athénien, XI, 98.

Monarchie, abolie en Grèce, I, 106.

Motya, colonie phénicienne, III, 10.

Mummius, consul romain, prend le commandement de l'armée romaine contre les Achéens, XVII, 91. Les défait près de Corinthe, XVII, 92. Prend Corinthe et le détruit, XVII, 93. Son ignorance, XVII, 96. Sa probité, XVII, 97.

Murichide, ambassadeur persan à Athènes, II, 161.

Mycènes, sa fondation, I, 43. Secoue le

joug d'Argos, I, 107. Est détruite par les Lacédémoniens, III, 90.

Myronides, général Athénien. Sa victoire à Oenophyte, III, 104. Son expédition en Thessalie, III, 111.

Myus, ville. Sa fondation, I, 180.

N.

Nabis, tyran de Sparte, XVI, 37. Trompe Philippe de Macédoine, et s'allie aux Romains, XVI, 70. Cruautés qu'il exerce à Argos, XVI, 71. Est attaqué par les Romains et les Achéens, XVI, 85. Obtient la paix de Flamininus, XVI, 87. Est tué, XVI, 99.

Nauclidès, chef du parti aristocratique à Platée, III, 183.

Naucratis, ville d'Egypte, est donnée aux Grecs, II, 31.

Naupacte, ville, assignée aux Messéniens, III, 106.

Naxos, ville de Sicile. Sa fondation, I, 185.

Néarque. Son voyage par mer, XIII, 52.

Nectanébis, est fait roi d'Egypte par le secours d'Agésilas et de Chabrias, X, 103.

Nélée, un des fondateurs de la colonie des Ioniens en Asie-Mineure, I, 176.

Néon, général des Dix-Mille, VIII, 25.

Néoptolème, comédien athénien, vendu à Philippe de Macédoine, XI, 113.

Néron, empereur romain, proclame la liberté de la Grèce, XVIII, 10.

Nicanor, gouverneur de la Cappadoce, XIV, 60.

Nicée, fille d'Antipater, épouse de Perdiccas, XIV, 25. 27.

Nicératus, fils de Nicias, mis à mort par les Trente tyrans, VI, 17.

Nicias, chef du parti aristocratique à Athènes; son caractère, IV, 38. Son expédition à Mélos, IV, 63. Défait les Corinthiens, IV, 92. S'empare de Cythérée, IV, 100. Son expédition en Thrace, IV, 147. Son ambassade à Sparte, V, 20. Obtient le commandement en Sicile, V, 96. Est obligé d'exécuter le plan d'Alcibiade, V, 113 Revient à son propre plan, V, 121. Attaque Syracuse, V, 123. Est cerné dans ses retranchemens, V, 136. Combats qu'il livre, V, 139. 149. 152. Se prépare à s'embarquer, V, 155. Fait sa retraite, V, 159. Est coupé et obligé de se rendre, V, 160. Est mis à mort, V, 161.

Nicolochus, amiral lacédémonien, est bloqué dans le port d'Argos, IX, 30. Défait par Timothée, IX, 99.

Nicomaque, chargé de la transcription des lois d'Athènes, est accusé de les avoir altérées, VII, 49.

Nicomède, régent de Sparte, est envoyé avec une armée en Phocide, III, 100. Gagne la bataille de Tanagra, III, 102.

Nicostrate, amiral athénien, ménage un accommodement entre les factions de Corcyre, IV, 57. Est battu par Alcidas, IV. 59. Son expédition en Thrace, IV, 147.

Nysée, port de Mégare, livré aux Athéniens, IV, 105.

O.

Octave, préteur romain, arrête Persée, XVII, 34.

Oenomaüs, roi de Pise, I, 50.

Ogygès, chassé par un déluge, se réfugie en Attique, I, 59. Il est le premier roi de l'Attique, I, 62.

Ogygus dernier roi d'Achaïe, I, 110.

Olympias. Son mariage avec Philippe de Macédoine, XI, 50. Elle est nommée régente après la mort d'Antipater, XIV, 104. Ses cruautés, XIV, 111-112. Attaquée par Cassandre elle se sauve à Pella, XIV, 114. Est obligée de se rendre, XIV, 116. Tuée, XIV, 119.

Olympie, ville, préside aux jeux olympiques, I, 113.

Olympiodore, officier athénien, II, 166.

Olynthe. Confédération formée par cette ville, IX, 43. Ses liaisons avec Athènes et Thèbes, IX, 46. Est battue par Téleutias, IX, 58. Par Derdas, IX, 59. Détruit l'armée de Téleutias, IX, 60. Se soumet à Lacédémone, IX, 73. Demande l'assistance des Athéniens contre Philippe, XI, 41. Est rebutée, XI, 42. Se laisse circonvenir par Philippe, XI, 44. En est attaquée et s'adresse de nouveau à Athènes, XI, 100. Est prise et détruite, XI, 108.

Ὁμοίοι; explication de ce terme, VIII, 29.

Onesylus, roi de Salamine, II, 55.

Onomacles, général athénien, VI, 9.

Onomarque, général des Phocidiens, XI, 67. 71. Sa défaite et sa mort, XI, 76.

Oppius (Quintus), général romain, défait par Mithridate, XVII, 125.

Orchomène. Il s'y forme une conspiration contre Thèbes, X, 50. Ses habitans sont massacrés, X, 51.

Oreste, fils d'Agamemnon, venge la mort de son père, I, 94. 95.

Oreste, roi de Thessalie, demande l'assistance des Athéniens, III, 111.

Orontas, gouverneur de Sardes. Sa révolte contre Cyrus, VII, 73. Sa trahison, VII, 104. Son exécution, VII, 105.

Orontas, satrape perse, attaque les Dix-Mille, VII, 162. 177.

Orontas, général persan, conclut un traité avec Evagoras, X, 97. Sa révolte, X, 99.

Oxylus, roi d'Etolie, se joint aux Héraclides, I, 97. Devient roi d'Elide, I, 98.

P.

Pachès, général athénien, prend Mitylène, IV, 31. 38. Envoie à Athènes les chefs du parti aristocratique, IV, 39. Accusé à Athènes, il se poignarde, IV, 47.

Pactyas, gouverneur de Sardes. Se sauve à Cumes, II, 21.

Pæstum, sa fondation, III, 30.

Paix d'Antalcidas, IX, 32.

Paix de Cimon, III, 69.

Palice, capitale de Ducétius, V, 73.

Panacte, les Béotiens refusent de la rendre aux Athéniens, IV, 188. Et le rasent, IV. 189.

Panathénée, fête instituée par Thésée, I, 29.

Panénus, sculpteur, III, 138.

Panormus, colonie phénicienne, III, 10.

Paris, prince troyen, enlève Hélène, I, 85.

Parménion, général macédonien, XI, 52. Sa condamnation, XIII, 98.

Parrhasii, assiégé et pris par les Lacédémoniens, IV, 179.

Parrhasius, peintre, III, 138.

Parthéniens, enfans des vierges spartiates, I, 150.

Parysatis, reine de Perse. Obtient la liberté de Cyrus, VII, 72. L'excite contre son frère, VIII, 74.

Pasimélus, introduit les Lacédémoniens à Corinthe, VIII, 146.

Pasion, général grec au service de Cyrus, abandonne ce prince, VII, 97.

Paul-Emile, obtient le commandement de l'armée de Macédoine, XVII, 5. Y rétablit la discipline, XVII, 17. Remporte une victoire sur Persée, sur le Pénée, XVII, 19. Le défait près de Pydna, XVII, 23. Le fait arrêter, XVII, 37. Arrangemens qu'il fait en Macédoine, XVII, 44. Sa conduite atroce envers les Epirotes, XVII, 46. Et les Etoliens, XVII, 47.

Pausanias, roi de Sparte, vainqueur à Platée, II, 172. Son arrogance, III, 56. Sa trahison, III, 57. Sa condamnation, III, 71. Sa mort, III, 75.

Pausanias, autre roi de Sparte, marche sur Athènes, VI, 133. Remplace Lysandre dans le siége du Pirée, VII, 38. Pacifie Athènes, VII, 40. Sa marche en Béotie, VIII, 110.

Pausanias, usurpateur de la Macédoine, XI, 21. 22.

Pausanias, assassin de Philippe III, XII, 84.

Pausanias, le voyageur, vante le bonheur des Grecs sous le gouvernement des empereurs romains, XVIII, 2.

Pélasges, le plus ancien peuple de la Grèce, I, 43.

Pellène, ville de l'Arcadie, attachée aux intérêts de Sparte, X, 9. 11.

Pélopidas, Thébain. Son caractère, IX, 83. Ses intrigues pour brouiller Athènes et Lacédémone, IX, 85. Gagne avec Epaminondas la bataille de Leuctres, IX, 113. Son expédition en Thessalie, IX, 177. Il amène le jeune Philippe à Thèbes, *ibid.* Est arrêté par Alexandre de Phères, IX, 177. Son élargissement, IX, 178. Est envoyé ambassadeur à Suse, IX, 180. Son influence à Thèbes, X, 11. Sa seconde expédition en Thessalie, X, 52. Y est tué, *ibid.*

Péloponnèse, origine de son nom, I, 50. Ce pays retombe dans la barbarie par l'invasion des Héraclides, I, 102.

Péloponnèse (*guerre du*). Son origine, III, 173 - 186. Son commencement, III, 190. Première paix entre Athènes et Sparte, IV, 169. Fin de la guerre, VI, 147.

Péloponnésiens, leur congrès à Sparte contre Athènes, III, 169. S'adressent à l'oracle de Delphes, III, 172 Envoient des ambassadeurs à Athènes, III, 173. Se décident pour la guerre, III, 190. Sollicitent l'alliance de Sitalcès, III, 214. Leurs ambassadeurs sont arrêtés, III, 215. Leur seconde confédération, IV, 177.

Pélops, roi de Pise, I, 49.

Penthilus, fils d'Oreste. Son établissement en Thrace, I, 179.

Perdiccas I, roi de Macédoine. Ses liaisons avec les Grecs, III, 162. Prend le commandement des troupes alliées, IV, 129. Se tourne vers les Athéniens, IV, 147.

Perdiccas II, roi de Macédoine, XI, 19.

Perdiccas III, roi de Macédoine, XI, 23.

Perdiccas, général d'Alexandre-le-Grand, reçoit l'anneau de ce prince mourant, XIV, 6. Est proclamé régent, XIV, 13. Epouse la fille d'Antipater, XIV, 25. Installe Eumènes dans son gouvernement, XIV, 26. Renvoie la fille d'Antipater et se fiance à Cléopâtre, XIV, 27. Cite Antigone de-

vant son tribunal, XIV, 29. Donne ses états à Eumènes, XIV, 31. Marche contre Ptolémée, XIV, 32. Est attaqué par Antipater et Cratère, XIV, 47. Battu en Egypte, XIV, 54. Et massacré, XIV, 56.

Périandre, roi de Corinthe, un des septsages de la Grèce, I, 109; III, 82.

Périclès, se met à la tête du parti populaire d'Athènes, III, 92. Fait réduire le pouvoir de l'Aréopage, III, 95. Défend les Sicyoniens, III, 112. Se réconcilie avec Cimon, III, 113. Devient le premier personnage de l'état, III, 119. Se propose de changer la constitution de la Grèce, III, 123. Soumet l'Eubée, III, 129. 132. Protège les lettres, III, 135. Son pouvoir, III, 138. Soumet l'île de Samos, III, 144. Est l'auteur de l'alliance avec les Corcyriens, III, 150. Obtient le commandement contre les Poloponnésiens, III, 191. Son discours au peuple d'Athènes en commençant la guerre du Péloponnèse, III, 192. Il l'engage à dévaster ses terres et à se retirer dans la ville, III, 196. Dévaste la Mégaride, III, 202. Et les côtes de Laconie, III, 207. Est destitué, III, 211. Sa fermeté, III, 212. Rentre en faveur, III, 213. Sa mort, III, 217.

Périclès, général athénien, condamné à mort, VI, 103.

Péripatéticiens, philosophes grecs, XIII, 138.
Persée, fondateur de Mycène, I, 49.
Persée, fils de Philippe V. Ses brouilleries avec son frère Démétrius, XVI, 147. 154. Il monte sur le trône de son père, XVI, 158. Sagesse de sa conduite, XVI, 172. Sa fausse politique à l'égard des Bastarnes, XVI, 181. Commencement de ses brouilleries avec les Romains, XVI, 185. Est accusé de l'assassinat d'Eumènes, roi de Pergame, XVI, 187. Il rompt ouvertement avec les Romains, XVI, 192. Son entrevue à Larisse avec Marcius, commissaire romain, XVI, 194. Piège dans lequel il tombe, XVI, 202. Est vainqueur à Larisse, XVI, 210. Demande la paix, XVI, 212. Ses succès, XVI, 215. Il ne sait pas en profiter, XVI, 219. Ses négociations avec les Bastarnes, XVII, 9. Avec Eumènes, XVII, 12. Et avec Gentius, XVII, 13. Est battu par Paul Emile, sur le Penée, XVII, 20. Près de Pydna, XVII, 25. S'enfuit à Pella, XVII, 31. A Amphipolis, XVII, 34. En Samothrace, XVII, 35. Fait assassiner Evandre, XVII, 35. Est obligé de se rendre prisonnier, XVII, 37. Sa fin, XVII, 40.
Persépolis, incendié par Alexandre-le-Grand, XII, 177.

Peste d'Athènes, III, 204.

Peucestès, gouverneur de la Perside, XIII, 59; XIV, 19.

Phalange macédonienne. Son institution, XI, 36.

Phalanthus, lacédémonien, fondateur de Tarente, I, 152.

Phalaris, roi d'Agrigente, III, 11.

Phaleucus, général des Phocidiens, XI, 139. Vend Nicée à Philippe de Macédoine, XI, 149.

Phalinus, député auprès des Dix-Mille, par Tissapherne, VII, 125.

Phanès, commandant de troupes grecques en Egypte, II, 32.

Phara, ville prise par les Messéniens, I, 157.

Pharax, amiral lacédémonien, VIII, 60.

Pharnabaze, satrape de l'Hellespont, s'allie avec les Lacédémoniens, V, 179. Sauve les équipages de la flotte péloponnésienne battue à Abydos, VI, 60. Est défait par Alcibiade, VI, 67. Son traité avec ce général, VI, 70. Est attaqué par Dercyllidas, VIII, 51. Fait une trève avec lui, VIII, 53. 57. Se reconcilie avec Tissapherne, VIII, 60. Son entrevue avec Agésilas, VIII, 115. Vainqueur à Cnide, VIII, 131. Son expédition en Grèce, VIII, 152. Quitte la satrapie de l'Hellespont, IX, 28.

Pharnace, satrape perse, assigne aux Déliens la ville d'Atramyttée, IV, 155.

Pharnace, fils de Mithridate, se révolte contre son père, XVII, 147.

Phayllus, général des Phocidiens, XI, 73. 80.

Phéax, général athénien, V, 87.

Phébidas, Spartiate, s'empare par trahison de la citadelle de Thèbes, IX, 50. Commande à Thespie, IX, 90. Est tué, IX, 91.

Pheidon, tyran d'Argos, I, 112.

Phéniciens, leur marine et leurs colonies, III, 6.

Phidias, sculpteur, III, 135.

Phidippides, messager d'état athénien, II, 79.

Philésius, un des généraux des Dix-Mille, VII, 153.

Philétère, fondateur du royaume de Pergame, XIV, 216.

Philippe III, roi de Macédoine. Dans sa jeunesse il est emmené comme otage à Thèbes, IX, 177. XI, 24. Se met à la tête des Macédoniens, XI, 26. Est proclamé roi, XI, 32. Défait les Athéniens, *ibid.* Sa conduite envers les prisonniers, XI, 33. Renonce à la possession d'Amphipolis, XI, 34. Ses institutions militaires, XI, 36. S'empare de la Péonie, XI, 37. Défait les Illyriens, XI,

38. Ses dessins sur Amphipolis, XI, 40. Son ambassade à Athènes, XI, 42. Fait des propositions insidieuses à Olynthe, XI, 43. Prend Amphipolis, XI, 44. Remet Pydna et Potidée aux Olynthiens, XI, 46. Sa marche contre Cotys, XI, 47. Visite les mines du Pangée, XI, 48. Fonde la ville de Philippes, XI, 49. Son traité avec les Thessaliens, XI, 50. Son mariage avec Olympias, *ibid.* Combat les révoltés des Péomens et des Illyriens, XI, 52. Naissance de son fils, XI, 53. Sa lettre à Aristote, *ibid.* Ses projets sur Olynthe, XI, 56. Est choisi pour arbitre par le fils de Cotys, XI, 69. Fait donner aux Athéniens la Chersonnèse de Thrace, XI, 69. Assiège Méthone, XI, 69. Sa campagne en Thessalie contre les Phocidiens, XI, 74. Il les défait, XI, 76. Ses projets sur Byzance, XI, 79. Il se déclare le vengeur de l'Apollon de Delphes, XI, 82 Prévenu par les Athéniens qui occupent les Thermopyles, il se retire, XI, 82. Il se livre à l'inaction, XI, 89. Sa politique l'engage à emprunter de l'argent, XI, 91. Occupe l'île d'Eubée, dont ses troupes sont chassées, XI, 93. Attaque Olynthe, XI, 100. S'en empare, XI, 108. Célèbre des fêtes à Dium, XI, 111. Dévaste les îles de

l'Attique, et s'empare de nouveau de l'Eubée, XI, 112. Fait faire aux Athéniens des propositions insidieuses de paix, XI, 113. En reçoit une ambassade solennelle, XI, 123. En envoie une à Athènes, XI, 130. Dépouille Kersobleptès, XI, 123. 131. Attaque les villes des Athéniens en Thrace, *ibid.* Reçoit une seconde ambassade, XI, 135. Par laquelle il se fait accompagner dans sa marche en Thessalie, XI, 138. Ratifie finalement le traité de paix, XI, 145. Se rend maître de Nicée, XI, 149. Passe les Thermopyles, XI, 151. Fait condamner les Phocidiens, XI, 152. Exécute le décret, XI. 153. Convoque le conseil Amphictyonique, et fait célébrer des actions de graces, XI, 159. Se retire en Macédoine, XI, 162. Bâtit Philippopolis et Cabyle, XI, 163. Fait une expédition en Illyrie, XI, 165. Soumet la Thessalie, XI, 166. Envoie des troupes contre Sparte, XI, 169. Son invasion dans le Péloponnèse, XI, 175. Il force les Spartiates à reconnoître l'indépendance des autres états de la péninsule, XI, 177. Retourne en Macédoine, *ibid.* et XII, 5. Prend sous sa protection la ville de Cardie, XI, 7. Assiège Périnthe, Sélymbrie et Byzance, XII, 15. 18. 20. Est obligé de lever

le siège de ces trois places, XII, 27. Son Expédition en Scythie, XII, 32. Est nommé général de la confédération hellénique, XII, 40. 54. Il trompe les Athéniens et marche sur Amphisse, XII, 55. 65. Prend Elatée, XII, 61. Gagne la bataille de Chéronée, XII, 66. Sa modération, XII, 72. Il est nommé général de toute la Grèce contre les Perses, XII, 80. Dissensions qui s'élèvent dans sa famille, XII, 82. Il est assassiné, XII, 84. Son caractère, XII, 85.

Philippe IV, Arridée. *Voyez* Arridée.

Philippe V, roi de Macédoine, XV, 159. 160. Est appelé en Grèce par les Achéens, XV, 165. Préside le congrès de Corinthe, XV, 170. Sa campagne dans le Péloponnèse, XV, 181. Changement qui se fait dans son caractère, XV, 184. Il s'oppose à Aratus, XV, 188. Est contrarié par la perfidie de son ministre Apelle, XV, 192. Se propose de tourner ses armes contre les Romains, XVI, 11. Se défait d'Aratus, XVI, 14. Traite avec Annibal, XVI, 15. Commencement des hostilités avec les Romains, XVI, 17. Les Grecs se déclarent pour lui, XVI, 22. Il défait les Etoliens, alliés de Rome, XVI, 25. Ses succès, XVI, 26 *suiv.* Fait la paix avec les Etoliens et les Romains, XVI, 38. Ses projets sur l'Asie,

XVI, 39. Est accusé par les Romains d'avoir violé la paix, XVI, 42. Qui lui envoient un ambassadeur, XVI, 43. Il s'empare d'Abydos, XVI, 45. Est attaqué par les Romains, XVI, 47. Dévaste l'Attique, XVI, 48. Demande inutilement des secours à la Ligue achéenne, XVI, 51. Est battu par Flamininus, XVI, 57. Son entrevue avec le consul à Nicée, XVI, 64 Il envoie une ambassade à Rome, XVI, 67. Qui est mal reçue, XVI, 69. Il remet Argos à Nabis, XVI, 70. Est battu à Cynoscéphale, XVI, 72. Conclut la paix à des conditions humiliantes, XVI, 75. Refuse de se joindre à Antiochus, XVI, 97. Obtient plusieurs faveurs des Romains, XVI, 104. Leur inspire de nouvelles inquiétudes, XVI, 109. Brouilleries à ce sujet, XVI, 139. Sa conduite envers Maronée, XVI, 142. Il est sommé par les Romains de leur livrer ses conseils, XVI, 143. Envoie son fils à Rome, XVI, 144. Brouilleries entre ses fils, XVI, 147. 154. Il fait des préparatifs de guerre, XVI, 150. Fait tuer son fils Démétrius, XVI, 160. Sa mort, XVI, 168. Son caractère, XVI, 169.

Philippe, frère de Perdiccas, prince appanagé de Macédoine, III, 162.

Philippe, polémarque de Thèbes, IX, 74.

Philippe, médecin d'Alexandre-le-Grand, XII, 132.

Philippes, ville. Sa fondation, XVI, 49.

Philiscus, ambassadeur d'Ariabarzane en Grèce, IX, 173.

Philoclès, amiral athénien, VI, 119. Défait à Ægos-Potamos, il est égorgé par Lysandre, VI, 127.

Philocrate, ambassadeur d'Athènes auprès de Philippe de Macédoine, XI, 118.

Philomèle, chef des Phocidiens, XI, 59. S'empare de Delphes, XI, 62. Prend de l'argent dans le trésor d'Apollon, XI, 64. Est défait et s'élance du haut d'un rocher, XI, 67.

Philopœmen s'oppose à Cléomènes, XV, 147. Devient l'ame de la Ligue achéenne, XVI, 30. Défait Machanidas, tyran de Sparte, XVI, 36. Ses expéditions contre Nabis, XVI, 88. 98. Son règlement sur la tenue du congrès de la confédération achéenne, XVI, 115. Fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, XVI, 118. Les force de lui livrer plusieurs citoyens, et les fait condamner, XVI, 120. Les force de renoncer aux lois de Lycurgue, XVI, 121. Marche contre les Messéniens insurgés, XVI, 130. Est fait prisonnier et mis à mort, XVI, 131. Procès ridicule fait à sa mémoire, XVII, 103.

Philotas, général d'Alexandre-le-Grand. Sa condamnation, XIII, 96.

Phlius, ville. Est assiégée par Agésilas, IX, 65. Troubles civils dans cette république, X, 15.

Phocée, ville. Sa fondation, I, 181. Est assiégée par Harpagus, II, 24. Les habitans se retirent en Corse, II, 26.

Phocidiens, sont condamnés pour sacrilège par le conseil des Amphictyons, XI, 57. Résistent à cette sentence, XI, 59. S'allient avec les Athénieus et les Lacédémoniens, XI, 63. Ils sont défaits par les Thébains, XI, 66. Par Philippe de Macédoine, XI, 76. Refusent le secours des Lacédémoniens, XI, 148. Sont exclus de la confédération hellénique, et traités avec la dernière rigueur, XI, 152.

Phocion, général athénien, s'oppose à la guerre avec Philippe de Macédoine, XI, 85. Commande l'expédition d'Eubée, XI, 95. Remporte la victoire, XI, 96. Commande une nouvelle expédition en Eubée, XII, 17. Débloque Byzance, Sélymbrie et Périnthe, XII, 27. Est envoyé auprès d'Antipater pour demander la paix, XIV, 44. Est nommé chef du gouvernement, XIV, 45. Est chassé par une révolte, livré par Polysperchon, et mis à mort, XIV, 106.

Phormion, général athénien, assiège Potidée, III, 208. Bloque le golfe de Corinthe, III, 216. Rétablit les Argiens Amphilochiens dans leur ville, IV, 7. Est envoyé à Naupacte, IV, 8. Défait les alliés à Rhium, IV, 11. Et devant Naupacte, IV, 12.

Phoronée, fondateur d'Argos, I, 42.

Phrynichus, général athénien, gagne la bataille de Milet sur Alcibiade, VI, 10. Ses négociations avec Antiochus, VI, 18. Est rappelé, VI, 19. Passe au parti oligarchique, VI, 27. Est massacré par le peuple, VI, 45.

Phrynon, Athénien, est envoyé comme ambassadeur auprès de Philippe de Macédoine, XI, 118.

Phyllidas, délivre Thèbes du joug de Sparte, IX, 73.

Pirates de la Cilicie. Leur puissance, XVII, 148. Est détruite par Pompée, XVII, 152.

Pisandre, d'Athènes, député de l'armée de Samos à Athènes, V, 117. VI, 19. Son ambassade auprès de Tissapherne, VI, 20. Quitte Athènes après la révolution de Théramènes, VI, 52.

Pisandre, de Lacédémone, nommé amiral par Agésilas, VIII, 103. Est battu et tué à Cnide, VIII, 131.

Pise, ville, détruite par les Olympiens, 113.

Réclame le droit de surveiller le temple de Jupiter à Olympie, VIII, 53.

Pisias, général argien, facilite à Epaminondas l'entrée du Péloponnèse, X, 10.

Pisistrate, tyran d'Athènes, I, 216.

Pithias, chef du parti démocratique à Corcyre, IV, 53.

Pitholaüs, tyran de la Thessalie, XI, 50.

Pitthée, roi de Trézène, I, 67.

Platée, se met sous la protection des Athéniens, III, 179. Tombé au pouvoir des Thébains, III, 182. Est assiégée, III, 222. IV, 32-36. 47. Est délivrée par le courage de ses habitans, III, 185. Obtient garnison athénienne, III, 186. Est assiégée par Archidamus, III, 219 Entreprise hardie des assiégés, IV, 33. Reddition de la ville, IV, 47. Supplice des habitans, IV, 51.

Plistyanax, roi de Sparte. Son invasion en Attique, III, 130. Est forcé de s'exiler, III, 131. Son rappel, IV, 168.

Plutarque, Eubéen, livre cette île à Philippe, XI, 99.

Polémarque, frère de Lysias, mis à mort par les trente tyrans, VII, 21.

Pollis, amiral lacédémonien, est défait par Chabrias, IX, 97.

Polyanthe, amiral corinthien, V, 147.

Polybe. Ses négociations avec les Romains, XVI, 223. Réponse que lui fait Caton, XVII, 56. Empêche qu'on ne détruisît les statues d'Aratus et de Philopœmen, XVII, 105. Commission dont il est chargé en Grèce, XVII, 106. Inscription en son honneur, XVII, 108.

Polybiade, général lacédémonien contre Olynthe, IX, 71.

Polycharès, un des auteurs de la guerre de Messène, I, 142.

Polycrate, tyran de Samos. Son histoire, II, 40.

Polycrate, est chargé par les Dix-Mille de leur amener des vaisseaux à Trapèze, VIII, 8.

Polydamas, général spartiate, est chassé de Meude, IV, 148.

Polydamas, souverain de Pharsale, se soumet à Jason, IX, 124.

Polidectes, roi de Sparte, I, 116.

Polydore, frère de Jason, lui succède dans le gouvernement de la Thessalie, IX, 131. Sa mort, IX, 133.

Polynice, Lacédémonien, traite avec les Dix-Mille au nom de Sparte, VIII, 39.

Polyphron, frère de Jason. lui succède dans le gouvernement de la Thessalie, IX, 131. Est assassiné par Alexandre, IX, 153.

Polysperchon, régent de Macédoine, XIV,

74. Son expédition en Grèce, XIV, 107. Il se démet de la régence en faveur d'Olympias, XIV, 104, 110. Est attaqué par Cassandre, XIV, 114. Proclame roi Hercule, fils d'Alexandre, XIV, 148. Se laisse séduire par Cassandre et tue Hercule, XIV, 151.

Pompée, détruit les pirates de la Cilicie, XVII, 152.

Porus, roi de l'Inde, est vaincu par Alexandre-le-Grand, XIII, 27. Son entrevue avec le vainqueur, XIII, 39.

Posidonia, sa fondation, III, 30.

Potidée, assiégée par Artabaze, II, 155. Entre dans l'alliance des Péloponnésiens, III, 165. Bataille de Potidée, III, 166. Sa prise par Xénophon, III, 217.

Praxilas, général lacédémonien à Sicyone, s'empare par trahison de Léchée, VIII, 147.

Priam, roi de Troie, I, 84.

Priène, ville. Sa fondation, I, 180.

Procès des généraux à Athènes, après la bataille d'Arginuse, VI, 103.

Proclès, roi de Lacédémone, I, 98.

Proclès, apporte aux Dix-Mille la nouvelle de la mort de Cyrus, VII, 123.

Prodicus, de Céos, enseigne la rhétorique à Athènes, VII, 60.

Prosopitis, île; Mégabyze s'en empare, III, 109.

Protagoras, philosophe, législateur de Thuria, III, 29.

Protomachus, général athénien, condamné à mort, VI, 103.

Proxène, de Thèbes, lève des troupes pour Cyrus, VII, 80. Engage Xénophon d'entrer à son service, *ibid.* Est arrêté par trahison, VII, 143. A la tête tranchée, VII, 147.

Proxène, chef du parti démocratique à Tégée, est tué, IX, 143.

Prusias, roi de Bithynie, fait des remontrances aux Romains sur la guerre de Macédoine, XVII, 16.

Psammenitus, dernier roi d'Egypte, est défait par Cambyse, II, 32.

Psammeticus, roi d'Egypte, établit des Grecs en Egypte, II, 31.

Pseudo-Philippe, XVII, 84.

Ptéodore, exilé Thébain, auteur d'un plan pour révolutionner la Béotie, IV, 118.

Ptolémée, usurpateur de la Macédoine, XI, 23.

Ptolémée I, fils de Lagus, obtient le gouvernement de l'Egypte, XIV, 18. Est attaqué par Perdiccas, XIV, 32. Le défait, XIV, 55. Refuse la couronne, XIV, 56. Réunit à son gouvernement la Syrie et la Phénicie, XIV, 71. Est attaqué par Eumènes, XIV, 81. Entre dans la ligue contre Antigone,

XIV, 120. Défait Démétrius, XIV, 136. Attaque l'Asie-Mineure et la Grèce, XIV, 155. Est battu par Démétrius, XIV, 163. Prend le titre de roi, *ibid.* Protège les lettres, XIV, 207. Ses chagrins domestiques, XIV, 208. Sa mort, XIV, 209.

Ptolémée II Philadelphe, roi d'Egypte, XIV, 209.

Ptolémée Céraunus, fils de Ptolémée I, se réfugie auprès de Lysimaque, XIV, 208. Assassine Séleucus, et s'érige en roi de Macédoine, XIV, 219. XV, 6. Sa perfidie envers Arsinoé, XV, 7. Il est tué par les Gaulois, XV, 11.

Ptolémée, fils de Pyrrhus, défait Antigone Gonatas, XV, 30. Est tué, XV, 38.

Pylos, en Messénie, fortifié par les Athéniens, IV, 74. Assiégé, IV, 78.

Pyrgotèles, sculpteur grec, XIII, 120.

Pyrrhon, chef des Sceptiques, XIII, 139. Sa philosophie, XIII, 171-175.

Pyrrhus, roi d'Epire. Ses aventures dans sa jeunesse, XV, 24, *suiv.* Il s'empare de la Macédoine XIV, 195. En est chassé, XIV, 197. Son expédition en Italie, XV, 28. Il envahit encore une fois la Macédoine, XV, 29. La Laconie, XV, 32. Assiège vainement Sparte, XV, 33. S'empare d'Argos, XV, 40. Y est tué, XV, 42.

Pythagore, philosophe, s'établit à Crotone, II, 41. III, 24. Répand les lumières dans la Grande-Grèce, VII, 57.

Pythagore, commandant de Milet, II, 57.

Pythagore, amiral lacédémonien, envoyé au secours de Cyrus, VII, 95.

Pythangelus, béotarque, s'empare de Platée, III, 182.

Pythoclides, instituteur de Périclès, III, 93.

Pythodore, général athénien en Sicile, IV, 72. V, 82.

Python, nommé gouverneur de la Médie après la mort d'Alexandre-le-Grand, XIV, 19. Son mécontentement, XIV, 25. Il trahit Perdiccas, XIV, 55. Est nommé régent provisoire, XIV, 56. Obtient le gouvernement de la Phrygie-Mineure, XIV, 60.

R.

Rhégium, ville. Sa fondation, I, 165. 185. Se ligue à Léontium contre Syracuse, V, 78.

Rhéomithrès, général persan; sa trahison, X, 99.

Rhodes, île, occupée par les Doriens, I, 182.

Rhodes, ville. Son établissement, X, 127. Son siége par Démétrius, XIV, 168.

Rhodiens (les), somment les Romains et

Persée de mettre bas les armes, XVII, 16. *Romains*. Leurs intrigues en Illyrie, XVI, 7. Philippe V de Macédoine les attaque, XVI, 17. Ils excitent les Etoliens contre lui, XVI, 19. Font la paix avec lui, XVI, 38. L'accusent de l'avoir violée, XVI, 42. L'attaquent, XVI, 46. Concluent une seconde fois la paix, XVI, 75. Attaquent Antiochus, roi de Syrie, XVI, 93. Le chassent de la Grèce, XVI, 103. Accordent des faveurs à Philippe et aux Achéens, XVI, 105. Soumettent les Etoliens, XVI, 113. Ménagent les Achéens, XVI, 121. S'intéressent auprès d'eux en faveur des Lacédémoniens, XVI, 124. Annulent les décrets que les Achéens avoient portés contre les Lacédémoniens, XVI, 130. Leurs intrigues à Messène, *ibid.* Perfidie de leur conduite, XVI, 134. Suscitent de nouvelles difficultés à Philippe, XVI, 139. Leurs intrigues auprès de son fils Démétrius, XVI, 146. Leurs intrigues contre Persée, XVI, 185. Ils mettent fin au royaume de Macédoine, XVII, 41. Réduisent en esclavage les habitans de l'Epire, XVII, 46. Font examiner la conduite des Achéens, XVII, 51. Font conduire à Rome mille Achéens illustres, XVII, 54. Trompent les Achéens et les Lacédémoniens qui

leur demandent la décision d'un différend, XVII, 65. Envoient des commissaires en Grèce, XVII, 67. Qui sont insultés, XVII, 69. Ils soumettent la Grèce, XVII, 101.

Roxane, épouse d'Alexandre-le-Grand, XII, 193. Met au monde un fils, XIV, 24. Est assassinée, XIV, 148.

Rufin, ministre d'Arcadius, appelle les Goths en Grèce, XVIII, 50.

S.

Sabyllus, meurtrier de Cléandre, III, 13.

Sadocus, prince de Thrace, fait arrêter les ambassadeurs péloponnésiens, III, 214.

Salamine, ville de Chypre. Sa fondation, I, 182.

Sadyattes, roi de Lydie, II, 12.

Salente, ville. Sa fondation, I, 185.

Salethus, Lacédémonien, fait prisonnier à Mitylène, est exécuté, IV, 42.

Samius, amiral lacédémonien, envoyé au secours de Cyrus, VII, 81. 87.

Samos, île, soumise par les Athéniens, III, 142. Révolution qui empêche cette île d'entrer dans la confédération du Péloponnèse, VI, 7.

Samos, ville. Sa fondation, I, 181.

Sardes, ville, brûlée par les Grecs, II, 53. Prise par les Cimériens, XI, 11.

Satrapes. Leur établissement par Darius, II, 34.

Sceptiques, philosophes grecs, XIII, 139.

Scione, entre dans l'alliance des Lacédémoniens, IV, 141. Est pris par les Athéniens, et donné aux Platéens, IV, 183.

Scipion-Nasica, son commandement en Grèce, XVII, 77.

Scironides, général athénien, VI, 9. Est rappelé, VI, 19.

Scyllacium, ville. Sa fondation, I, 185.

Scyros, ville. Ses habitans sont réduits en servitude, III, 66.

Scytales. Ce que c'est, III, 71.

Scytalisme, sédition à Argos, X, 116.

Scythes. Leurs incursions en Asie, II, 11.

Scythie, sa description, II, 8.

Scythines, peuples du Pont-Euxin; les Dix-Mille traversent leur pays, VII, 186.

Séleucie, deux villes de ce nom, construites par Séleucus, XIV, 210.

Séleucus, général d'Alexandre-le-Grand, obtient le gouvernement de la Babylonie, XIV, 61. Prend part à la ligue contre Antigone, XIV, 120. 132. S'empare de Babylone, XIV, 139. De la Médie, XIV, 142. Prend le titre de roi, XIV, 144. 164. Marche contre Antigone, XIV, 180. Remporte la victoire à Ipsus, XIV, 183. S'empare de

la Syrie et de la Mésopotamie, XIV, 184. Epouse Stratonice, fille de Démétrius, XIV, 188. S'empare de la personne de Démétrius, XIV, 204. Villes qu'il construisit, XIV, 209. Cède sa femme à son fils, XIV, 211. Accorde protection à la famille d'Agathocles, XIV, 216. Marche contre Lysimaque, XIV, 217. Le défait, *ibid.* Est assassiné, XIV, 219.

Selinus, ville de Sicile, sa fondation, I, 185.

Seuthès, prince de Thrace, négocie la paix entre Sitalcès et Perdiccas, IV, 21. Prend les Dix-Mille à son service, VIII, 37. Leur refuse la solde convenue, VIII, 38.

Sextus Empiricus. Sa philosophie, XIII, 173.

Sicaniens, peuple de la Sicile, III, 14.

Sicile, île. Colonies grecques qui y sont fondées, I, 185.

Siciliens, peuple de la Sicile, III, 14.

Sicyone, la plus ancienne ville de la Grèce, I, 41. Ses révolutions, X, 26. Entre dans la Ligue achéenne, XV, 77.

Sigée, ville. Sa fondation, I, 223.

Silanus, devin dans l'armée des Dix-Mille, VII, 109. Contrarie le projet de Xénophon d'établir une colonie sur le Pont-Euxin, VIII, 13.

Sinope. Offre qu'elle fit aux Dix-Mille, VIII, 12.

Sisyphe, roi de Corinthe, I, 42.
Sitalcès, roi de Thrace, III, 214. Son expédition contre Perdiccas, roi de Macédoine, IV, 17. Se réconcilie avec lui, IV, 20.
Smerdoméne, général persan, II, 101.
Smyrne, ville, occupée par les Ioniens, I, 181.
Socrate, philosophe; son disciple Alcibiade lui sauve la vie dans la bataille de Délium, IV, 121. Il la lui sauve, V, 10. Résiste à Critias, VII, 17. Sa philosophie, VII, 61. Il est joué par Aristophane, VII, 65. Accusé par Mélitus, VII, 67. Sa mort, VII, 70.
Socrate, général des Dix-Mille, arrêté par Tissapherne, VII, 143.
Soloeis, colonie phénicienne, III, 10.
Solon, législateur d'Athènes, I, 194-215.
Sophistes, leur origine, VII, 60.
Sophocle, fils de Sostratidas, amiral athénien, est envoyé en Sicile, IV, 72. Prend Istone, IV, 93.
Sparte, ville, son gouvernement, par deux rois, I, 114. Sa constitution par Lycurgue, I, 120-139. Bouleversée par un tremblement de terre, III, 185. Voyez *Lacédémoniens*.
Spartiates; différence entre eux et les Lacédémoniens, VIII, 18.
Sphactérie, siége de cette île, IV, 79.

Sphodrias, général lacédémonien en Béotie, IX, 81. Son expédition contre le Pirée, IX, 85. On instruit le procès contre lui, IX, 86. Il est acquitté, IX, 87. Tué dans la bataille de Leuctres, IX, 116.

Spitamène, satrape persan, se rend indépendant, XII, 186. Est assassiné, XII, 190

Spithridate, persan, s'allie avec les Grecs, VIII, 90. Les abandonne, VIII, 114.

Stasippe, de Tégée, s'oppose au projet de former une seule république de l'Arcadie, IX, 143.

Statira, fille de Darius, épouse d'Alexandre-le-Grand, XII, 185. XIII, 70.

Stésagore, tyran de la Chersonnèse de Thrace, II, 66.

Sthénélaïdas, éphore de Sparte, III, 170.

Sthénélus, roi d'Argos, I, 51.

Stoïciens, philosophes grecs, XIII, 139.

Strabon, vante le bonheur de la Grèce, sous les empereurs romains, XVIII, 7.

Stratonice, princesse de Macédoine, épouse Seuthès, IV, 21.

Stratonice, fille de Démétrius Poliorcètes, épouse Séleucus, XIV, 188. Qui la cède à son fils, XIV, 211.

Struthas, gouverneur de la Lydie, favorise les ennemis de Sparte, VIII, 177. Surprend et défait Thimbron, VIII, 178.

Sulpicius, consul romain, attaque le roi de Macédoine, XVI, 46. 32.

Sybaris, ville. Sa fondation, I, 185. Son histoire, III, 25.

Sybota (bataille de), III, 151.

Sycophantes, à Athènes, VI, 173.

Syennésis, gouverneur de la Cilicie. Ses négociations avec Cyrus le jeune, VII, 84. 89.

Sylla, assiège Athènes, XVII, 130. La prend et la détruit, XVII, 141. Vainqueur à Chéronée, 144. A Orchomène, *ibid.* Dévaste la Béotie, XVII, 145.

Syracuse, ville, colonie corinthienne, I, 108. 185. Commencement de son histoire, III, 12. Révolutions qu'elle éprouve après l'abolition de la royauté, V, 69. Obtient la prépondérance en Sicile, V, 76. Assiégée par les Athéniens, V, 130. Cruauté commise envers les prisonniers athéniens, V, 163.

Sysigambis, mère de Darius, XII, 141.

T.

Tachos, roi d'Egypte, demande des secours à Lacédémone, X, 99. Il est chassé, X, 102.

Tamos, amiral de Cyrus le jeune, VII, 81. Longe les côtes de la Cilicie, VII, 87.

Tanagra, prise et détruite, III, 104.

Tantale, gouverneur de Thyrée, IV, 101.
Taoques, peuples du Pont-Euxin; les Dix-Mille traversent leur pays, VII, 182.
Tarente, ville d'Italie. Sa fondation, I, 152. 185.
Tauroménium, ville. Sa fondation, I, 185.
Taxe, première, établie à Athènes, V, 144.
Taxile, roi indien, se soumet à Alexandre, XIII, 25.
Taxile, général de Mithridate, est battu par Sylla, XVII, 143.
Tégée, ville, formée par la réunion de onze villages, I, 113. Forme le projet d'unir toutes les villes de l'Arcadie, IX, 142.
Téléclus, roi de Sparte, I, 141.
Télestès, dernier roi héraclide de Corinthe, I, 108.
Téleutias, amiral de Lacédémone, VIII, 165. Prend une escadre athénienne, IX, 8. Surprend le port de Pirée, IX, 25. Est envoyé en Thrace, IX, 56. Défait les Olynthiens, IX, 58. Est défait et tué, IX, 60.
Telys, démagogue de Sybaris, III, 25.
Téménus, Héraclide, roi d'Argos, I, 97.
Téos, ville. Sa fondation, I, 181. Abandonnée par ses habitans, II, 28.
Térès, roi de Thrace, allié des Athéniens, III, 203.

Téribaze, satrape de l'Arménie occidentale, accorde le passage aux Dix Mille, VII, 179. Se tourne contre eux à cause de leurs pillages, VII, 182. Est rappelé, X, 97.

Téribaze, satrape de Lydie, ses négociations avec Antalcidas, VIII, 163. Fait arrêter Conon, VIII, 165. Renoue ses négociations avec Antalcidas, IX, 29. Offre au nom du roi un traité de paix aux villes de la Grèce, IX, 32.

Térillus, tyran d'Himère, III, 15.

Teucer, fondateur de Salamine en Chypre, I, 181.

Thalès, premier philosophe de la Grèce, I, 119. VII, 56.

Thargélie, courtisane, devient reine de Thessalie, III, 136.

Thasos, île, prise par les Athéniens, III, 83.

Théagènes, tyran de Mégare, I, 187.

Thèbes, ville. Sa fondation, I, 60. Se soumet aux Perses, II, 74. S'arroge la suprématie de la Béotie, III, 103. Est occupée par Phébidas, IX, 50. Délivrée par Phyllidas, IX, 77. Refuse d'accéder à la paix conclue entre Athènes et Sparte, IX, 110. Victorieuse à Leuctres, IX, 113. Propose de détruire Sparte, IX, 136. Fait une tentative pour obtenir la suprématie de la Grèce par le secours de la Perse, IX, 184. Envoie des

régulateurs en Arcadie, X, 13. Son décret contre Orchomène, X, 51. Sa décadence, X, 86. Sa jalousie contre les Phocidiens, excite la guerre sacrée, XI, 58, *suiv.* Son alliance avec Athènes contre Philippe de Macédoine, XII, 64. Sa révolte contre Alexandre-le-Grand, XII, 93. Sa destruction par Alexandre-le-Grand, XII, 94. Par Sylla, XVII, 98.

Thémistocle, Athénien, auteur de la marine athénienne, II, 105. Vainqueur des Perses à Salamine, II, 140. Sa récompense, II, 154. Rebâtit les murs d'Athènes, III, 35. Et le port de Pirée, III, 45. Lève des contributions dans la mer Egée, III, 49. Est banni d'Athènes, III, 52. Sa retraite en Perse, III, 77. Sa mort, III, 79.

Théodose I, empereur romain, XVIII, 41.

Théopompe, roi de Sparte, I, 142. Etablit les éphores, I, 168.

Théoxène. Action désespérée de cette femme, XVI, 152.

Théramène, fils d'Agnon, général lacédémonien; son traité avec Tissapherne, VI, 11. Un des chefs du parti oligarchique à Athènes, VI, 27. Fait supprimer le conseil des quatre cents, VI, 52. Accuse les généraux vainqueurs à Arginuse, VI, 103. Se charge de négocier avec Sparte après la bataille

d'Ægos-Potamos, VI, 136. Revient sans avoir exécuté sa commission, VI, 139. Est envoyé à Sparte, VI, 140. Nommé membre du nouveau gouvernement d'Athènes, VI, 145. Son caractère, VII, 8. Il devient suspect à ses collègues, VII, 14. Est condamné à mort, VII, 21.

Théron, roi d'Agrigente, III, 15.

Thersandre, musicien, est tué dans une bataille, VIII, 178.

Thésée, roi d'Athènes. Sa naissance, I, 69. Ses premiers exploits, I, 71. Délivre sa patrie du tribut qu'elle payoit à Minos, I, 74. Donne une constitution à Athènes, I, 78.

Thespie. Ses fortifiations sont détruites par les Thébains, IV, 152.

Thessalie (province de), son ancienne histoire, I, 54.

Thessalonique. Massacre de ses habitans par ordre de Théodose, XVIII, 45.

Thessalus, fils de Cimon, III, 91.

Thimbron, général des Lacédémoniens en Asie, est joint par les Dix-Mille, VIII, 44. Est exilé, VIII, 46. Chargé de nouveau d'un commandement, VIII, 177. Surpris et tué, VIII, 178.

Thrasidée, roi d'Agrigente, est chassé, V, 65

Thrasidée, démagogue d'Elis, VIII, 71.

Thrasybule, roi de Syracuse, V, 67. Est chassé, V, 68.

Thrasybule, fils de Lycus, Athénien, engage l'armée de Samos à se prononcer pour la démocratie, VI, 32. Est nommé général, VI, 34. Fait rappeler Alcibiade, VI, 36. Défait les Péloponnésiens à Abydos, VI, 55. Est destitué de son commandement, VI, 87. Exilé d'Athènes, VII, 26. S'empare de Phylé, VII, 27. Défait les troupes des Trente tyrans, VII, 28. S'empare du Pirée et de Munychie, VII, 32. Défait entièrement les troupes des Trente tyrans, VII, 33. Les fait destituer, *ibid.* Traite avec les Lacédémoniens, VII, 38. Entre à Athènes, VII, 40. Rétablit la constitution de Solon, VII, 42. Engage les Athéniens à former une alliance avec Thèbes contre Lacédémone, VIII, 108. Est envoyé à Rhodes, IX, 9. Ses exploits dans la Chersonèse, *ibid.* S'empare de Lesbos, IX, 11. Est surpris et tué, IX, 13. Son caractère, *ibid.*

Thrasyllus, général argien, V, 38.

Thrasyllus, Athénien, engage l'armée de Samos à se prononcer pour la démocratie, VI, 32. Est nommé général, VI, 34. Défait les Péloponnésiens à Abydos, VI, 55. Agis

près d'Athènes, VI, 65. Est battu à Ephèse, VI, 66. Est un des généraux qui remplacent Alcibiade, VI, 87. Condamné à mort, VI, 103.

Thucydide, fils de Mélécias, chef du parti aristocratique d'Athènes, III, 119. Est exilé, III, 133.

Thucydide, fils d'Olorus, amiral athénien, manque dans son expédition à Amphipolis, IV, 130-137. Il est banni, IV, 137.

Thuria, sa fondation, III, 29.

Thymocharès, amiral athénien, est battu à Erétrie, VI, 51.

Thymœtès, dernier roi d'Athènes de la famille de Thésée, I, 173.

Thyrée, assigné par les Lacédémoniens aux Eginètes chassés de leur île, III, 202. Prise et détruite par les Athéniens, IV, 101.

Thyrémas, roi de Macédoine, XI, 17.

Tigranes, général des Perses à la bataille de Mycale, II, 189.

Timagoras, ambassadeur athénien à Suze, IX, 180. Accusé par Léon, X, 38.

Timasion, un des généraux des Dix-Mille, VII, 153.

Timée, épouse d'Agis; son commerce adultérin avec Alcibiade, VIII, 74.

Timégénide, Thébain, chef de la faction persane, II, 188.

Timoclée. Action courageuse de cette dame, XII, 98.

Timocrate, capitaine d'une galère lacédémonienne dans le combat de Naupacte, IV, 14.

Timocrate, député de Tithraustès en Grèce, VIII, 104.

Timocréon, auteur de satyres contre Thémistocle, III, 49.

Timothée, fils de Conon, s'empare de Corcyre, IX, 98. Défait Nicolochus, IX, 99. Ramène des exilés de Zacynthes, IX, 101. Prend Potidée, X, 54. Est accusé, XI, 11.

Timoxène, général grec, II, 155.

Tisamène, fils d'Oreste, chassé d'Argos, s'établit dans l'Achaïe, I, 97.

Tisamène, prophète, II, 164.

Tisias, général athénien, s'empare de Mélos, V, 60.

Tisias; son procès contre Alcibiade le jeune, VII, 55.

Tissapherne, satrape de la Carie, origine de ses liaisons avec Sparte, V, 178. Conclut un traité avec elle, V, 185. Est battu par les Athéniens à Milet, VI, 10. Son mécontentement contre les Lacédémoniens, VI, 12. 15. Il se rapproche d'eux, VI, 21. Envoie un député à Sparte, VI, 39. Fait arrêter Alcibiade, VI, 60. Accompagne Cyrus à la cour de Suse, VII, 72. Se brouille avec lui,

VII, 72. 77. Commande contre lui dans la bataille de Cunaxa, VII, 117. Somme les Dix-Mille de se rendre, VII, 125. Sa conférence avec eux, VII, 134. Ses intrigues avec Menon, VII, 141. Sa trahison envers Cléarque, VII, 143. Attaque les Dix-Mille et est repoussé, VII, 163. 169. Fait un traité avec Dercyllidas, VIII, 47. Se réconcilie avec Pharnabaze, VIII, 60. Sa trève avec Agésilas, VIII, 89. Sa perfidie, VIII, 91. Est disgracié et a la tête tranchée, VIII, 100.

Tisiphonus, tyran de Phère, X, 121.

Tithraustès, satrape de la Carie, VIII, 100. Sa négociation avec Agésilas, VIII, 101. Traité honteux qu'il conclut avec lui, VIII, 102. Gagne les chefs des villes grecques, VIII, 105.

Tlépolémus, fils d'Hercule. Son établissement en Rhodes, I, 182.

Toison d'or, explication de cette fable, I, 58.

Tolmides, général athénien, s'empare de Chalcis, III, 106. Etablit les Messéniens à Naupacte, *ibid.* Son expédition en Béotie, III, 128. Est battu à Coronée, *ibid.*

Trente tyrans, à Athènes, VI, 145. Leurs premières démarches, VII, 5. Leur tyrannie, VII, 13. Ils désarment le peuple, VII, 16. Font exécuter Théramènes, VII, 21. Effrayés des progrès de Thrasybule, ils veulent se

retirer à Eleusis, VII, 29. Leurs troupes sont défaites par Thrasybule, VII, 33. Ils sont déposés, *ibid.* Se retirent à Eleusis, *ibid.* Demandent du secours à Lacédémone, VII, 36.

Trézène, ville de l'Argolide, devient indépendante, I, 107.

Trinacie, rasée par les Syracusains, V, 76.

Tritantechme, général persan, II, 101.

Troie, ville; sa fondation, I, 82. Prise deux fois avant Priam, I, 84. Sous celui-ci, I, 92. Finalement détruite par Echelatus, I, 179.

Tros, roi de Troie, I, 83.

Tyndare, roi de Sparte, I, 53.

Tyndarion, tyran de Syracuse, V, 71.

Tyr (siége de), par Alexandre-le-Grand, XII, 45.

Tyrrhéniens, voyez *Etruriens*.

Tyrtée, poëte athénien, chef des Lacédémoniens dans la seconde guerre de Messénie, I, 155.

Tyssiphone, tyran de la Thessalie, XI, 50.

U.

Utique, en Sicile, colonie phénicienne, III, 7.

V.

Valens, empereur romain, XVIII, 38.

Valentinien, empereur romain, XVIII, 38.

Vespasien, empereur romain, réduit de nou-

veau la Grèce en servitude, XVIII, 11.
Villius, consul romain. Sa campagne en Epire, XVI, 54. 56.

X.

Xanticlès, un des généraux des Dix-Mille, VII, 153.
Xantippus, Athénien, accuse Miltiade, II, 91. Gagne la bataille de Mycale, II, 191. Fait la conquête de la Chersonèse, II, 193.
Xénarès, éphore de Sparte, auteur de l'alliance avec Argos, IV, 187.
Xénias, commandant des Grecs de la garde de Cyrus le jeune, VII, 72. Abandonne ce prince, VII, 97.
Xénocritus, amiral athénien, III, 29.
Xénophon, fils de Gryllus, entre au service de Cyrus, VII, 80. Rôle qu'il joue dans la bataille de Cunaxa, VII, 115. Et après l'arrestation des généraux, VII, 146. Sa harangue, VII, 150. Est élu chef à la place de Proxène, VII, 152. Son autorité sur les autres chefs, VII, 156. Conduit les Grecs par terre de Trapèze à Cérasonte, VIII, 9. Son projet de former une colonie grecque sur le Pont-Euxin, VIII, 13. Refuse le commandement général, VIII, 15. Délivre les Arcadiens qui s'étoient séparés de son corps, VIII, 19. Moyen qu'il emploie pour enga-

ger les Grecs à se fixer en Asie, VII, 22. Les conduit à Byzance, VIII, 31. Apaise leur révolte, VIII, 32. Les conduit vers Périnthe, VIII, 35. Négocie un traité avec Seuthès, VIII, 37. Engage ce prince à payer une partie de la solde due, VIII, 39. Conduit l'armée en Asie, VIII, 40. Prend le château d'un Perse, VIII, 41. Manière dont il termine son histoire de la Grèce, X, 88. Sa vie, X, 136. Il est banni, X, 143. Objet qu'il avoit en vue en composant sa retraite des Dix-Mille, X, 145. Source de ses richesses, X, 153. Se retire à Lacédémone, X, 161. Obtient la ville de Scillonte, X, 162. Son exil est révoqué, X, 170.

Xénophon, fils d'Euripide, s'empare de Potidée, III, 217. Est battu et tué, III, 225.

Xerxès, roi de Perse. Son expédition en Grèce, II, 94 - 149. Sa retraite, II, 150.

Z.

Zaleucus, législat. de la Grande-Grèce, III, 28.

Zancle, ville. Sa fondation, I, 186.

Zénis, gouverneur de l'Eolie, VIII, 48.

Zénon, chef des Stoïciens, XIII, 139. Sa philosophie, XIII, 149-163.

Zeuxis, peintre grec, III, 138.

Fin de la table alphabétique et du dix-huitième volume.

VA 1 45/1496